



**DOSSIER DE PRESSE**  
**WEB**



**NEWS**

# Rock 'n' Fool

## # 20 Novembre 2014 #

<http://rocknfool.net/2014/11/20/premiere-ecoute-petite-de-joseph-danvers/>

### PREMIÈRE ÉCOUTE : « PETITE » DE JOSEPH D'ANVERS

20/11/2014 - par Sabine Swann - dans Chroniques d'Album. -



# Rock 'n' Fool

# 20 Novembre 2014 #

<http://rocknfool.net/2014/11/20/premiere-ecoute-petite-de-joseph-danvers/>

On avait suivi l'enregistrement de ce nouvel album l'année dernière. Joseph d'Anvers s'apprête à sortir « Les Matins Blancs ». En attendant sa mise en vente, le 9 février prochain, on peut déjà écouter un premier single : « Petite », une délicieuse mise en bouche. C'est en écoute juste ici :



# Les Insouciants

# 28 Novembre 2014 #

<http://lesinsouciants.wordpress.com/2014/11/28/un-nouvel-album-pour-joseph-danvers/>

Un nouvel album et des dates pour Joseph d'Anvers !



Tandis que **Joseph d'Anvers** est actuellement sur l'écriture d'un nouveau roman, destiné aux adolescents cette fois-ci, son quatrième album *Les Matins Blancs* sortira le 9 Février 2015, vous pouvez toute fois déjà le pré-commander sur iTunes !

Voici le titre *Petite*, extrait de ce nouvel opus :



Retrouvez Joseph d'Anvers près de chez vous :

20 Décembre : Espace 1789 – St Ouen

16 Janvier : Salle des fêtes – St Jean De La Ruelle

10 Mars : Café De La Danse – Paris

[http://www.popnews.com/news/9029/joseph-d-anvers-annonce-des-matins-blancs-pour-fevrier?utm\\_source=twitterfeed&utm\\_medium=twitter&utm\\_campaign=news](http://www.popnews.com/news/9029/joseph-d-anvers-annonce-des-matins-blancs-pour-fevrier?utm_source=twitterfeed&utm_medium=twitter&utm_campaign=news)

### Joseph D'Anvers annonce des "matins blancs" pour février

08/12/2014 |     |



"Les Matins Blancs", c'est le titre du prochain album de Joseph d'Anvers, à paraître 9 février. Le premier single, "Petite", est en écoute ci-dessous :

Joseph D'Anvers - Petite - Officiel

JOSEPH D'ANVERS

PETITE



JOSEPH D'ANVERS

Extrait du nouvel album  
**LES MATINS BLANCS**  
Sortie le 09 février 2015

Précommandé sur  
 iTunes

Joseph d'Anvers sera en concert au Café de la danse (Paris) le 10 mars 2015.

J'aime Partager 20 Tweeter 2 8+1 3



Joseph d'Anvers – Les Matins Blancs

Bleus, des yeux bleus, des yeux bleus profonds, des yeux bleus profonds qui vous transpercent, comme sa musique, comme ses mots.

On avait peur d'avoir perdu Joseph d'Anvers le hivernal. Il revient avec *Les matins blancs*, un quatrième album autoproduit, soutenu par les fans. Et il s'adjoint les mots de Dominique A le provinois, de Christophe Miossec le brestois et de Lescop le castelroussin.

*Les matins blancs* n'est pas un des titres des 14 chansons que contient le disque et à sa découverte je n'ai pu m'empêcher de penser à cette phrase de Cesare Pavese, "Il est beau d'aller se coucher, parce qu'on se réveille. C'est le moyen le plus rapide d'arriver au matin." Et à l'écoute du disque, on envie ces nuits pour dénuder ces matins blêmes.

*Petite* est le premier extrait de cet album à paraître le 9 février dans les frimas de l'hiver. A la fois mélancolique et déterminé, ce titre offre une pluie de cordes mais sans eau, concoctée et arrangée par Jean François Assy (Alain Bashung) sur la batterie métronome de Philippe Entressangle et la guitare acérée de François Poggio avec un refrain qui s'insinue ad libitum dans notre tête :

"cette belle jeunesse ne durera pas, cette belle jeunesse te file entre les doigts, cette belle jeunesse embrasse-là."

Joseph d'Anvers – Petite



Joseph D'Anvers - Petite - Officiel

JOSEPH D'ANVERS

PETITE

Extrait du nouvel album  
LES MATINS BLANCS  
Sortie le 09 février 2015

Recommander sur iTunes

0:00 / 4:28

### PLAYLIST POP ROCK France (Janvier 2015)

ance	HIT LNA RADIO (10 rotations/jour)	
ie	SHAKA PONK	Heal me Kill me
drais	LES WAMPAS	Je voudrais
bueno	KONGOS	Come with me now
Kill me	ALEX AROY	Tombe pour elle
euse	DISCLOSURE	Latch
d'amour	COASTS	Oceans
le silence	CACHEMIRE	Le Banana Split
landestines	THE AVENER	Fade out lines
ney on Me	SHEPARD	Geronimo
e rose	CHRISTINE AND THE QUEENS	Chrstine
best	CLASSEMENT QUOTA (Album)	
Box	ESKELINA	Le matin du Pelican
ckers	JOSEPH D'ANVERS	Les matins Blancs
a moi	LIONEL GROB	Mappemonde
g Tree	CHRISTINE AND THE QUEENS	Chaleur humaine

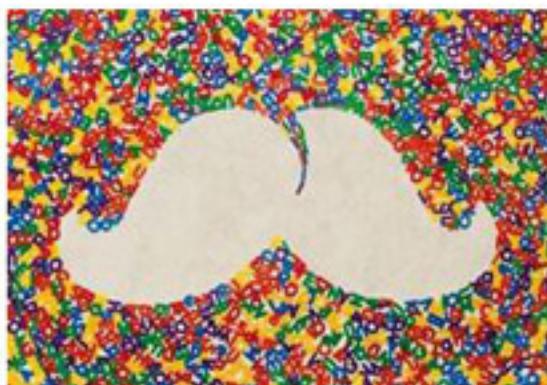
# Caleluna

## # 18 Janvier 2015 #

<http://www.caleluna.fr/1101-cd-dvd-et-jeux/5731-tendance-musique-01-15.html>

## Tendance Musique - 01/15

Créé le dimanche 18 janvier 2015 18:30



Atari Teenage Riot - **Modern Liars**

Kid Francescoli - **"Prince Vince"**

Joseph d'Anvers- **Petite**

the DEDICATED NOTHING - **When we were  
kings**

<https://lesinsouciantes.wordpress.com/2015/02/03/coup-de-coeur-surexpose-le-nouveau-clip-de-joseph-danvers/>

### [coup de coeur] Surexposé le nouveau clip de Joseph d'Anvers

PUBLIÉ LE 3 FÉVRIER 2015 PAR LESLIE

*Joseph d'Anvers nous dévoile le clip de son titre Surexposé !*



Il y a quelques temps nous vous annoncions la sortie prochaine du nouvel album de **Joseph d'Anvers**, *Les matins blancs*, le 9 février ainsi que des dates de concerts. Aujourd'hui nous portons notre regard sur le clip *Surexposé*, titre présent sur ce nouvel album. **Joseph d'Anvers** se retrouve mis en scène avec **Marie Herbaut** devant un simple fond blanc où tous les deux chantent le morceau. A la réalisation Joseph retrouve **Christophe Acker** avec qui il avait déjà travaillé sur *Radio 1*, mais que nous avons pu voir aussi aux cotés de **Dionysos** (*Miss Acacia*, *L'homme sans trucage*), **Deportivo** (*Domino*, *Parmi eux*, *À l'avance*, *1000 Moi-mêmes*, *La brise*, *Ivres et débutants*), ou encore **Alain Bashung** (*Résidents de la République*, *Je t'ai manqué*) et bien d'autres. Le montage est assuré par **Anne-Sophie Terrillon** et la production par **Suburb Films**. Nous vous laissons découvrir la douceur de ce titre et ses images :

# Les Plumes Asthmatiques

# 8 Février 2015 #

<http://lesplumesasthmatiques.net/fr/les-errances-musicales-du-dimanche-n85/>

Cette semaine et pour la première fois, c'est @SeriesEater aux platines. Il partage son éclectisme musical. Accrochez-vous à vos oreilles !



Partagez avec nous vos coups de cœur musicaux de la semaine ! Et retrouvez toutes nos playlists sur notre chaîne Youtub

TAGGED WITH — [Ásgeir](#) • [Balthazar](#) • [Coldplay](#) • [Dimanche en Musique](#) • [Dominique A.](#) • [Empire of Sound](#) • [Errances Musicales](#) • [Fauve](#) • [Ibrahin Maalouf](#) • [Jeanne Cherhal](#) • [Jeff Bridges](#) • [Joseph D'Anvers](#) • [Kanye West](#) • [Mahtieu Saïkaly](#) • [Musique](#) • [Of Monsters and Men](#) • [Paul McCartney](#) • [Playlist](#) • [Rihanna](#) • [The Roots](#)



### **"ANTHEM", DE THYLACINE**

Multi-instrumentaliste, l'Angevin esthète concocte une électro délicate et éminemment puissante. Avec ses cordes furieuses, son « hymne » invite à retenir la nuit, pour mieux s'y abandonner.

✓ Intuitive Records

### **"REEPERBAHN", DE LENA DELUXE**

Une parfaite introduction à une œuvre subtilement sixties, psychédélique quand il le faut, parfois mélancolique. De sa belle voix, Lena la Lilloise réinvente le « Summer of Love ».

✓ Tourne Disque / Wogram / After-K

### **"FOR YOU", DE FYFE**

Surdoué, le Britannique Paul Dixon fait sienne une pop chaude, incarnée et cérébrale. Sur ce « For You », les cuivres sensuels rappellent les meilleures heures des lovers eighties, du style Terence Trent D'Arby.

✓ Believe

### **"MARIE", DE JOSEPH D'ANVERS**

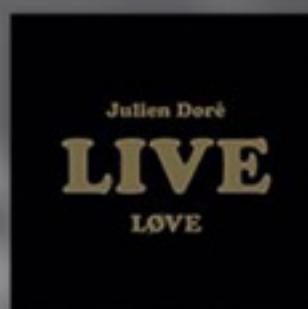
Le baladin a écrit cette belle ritournelle dans les larmes avec Lescop, suite au décès de Daniel Darc, son mentor, son frère d'armes. Le point d'orgue d'un nouvel album magnifique.

✓ AT(Home) Wogram Music

<http://www.staragora.com/news/charlie-xxc-fifty-shades-of-grey-joseph-d-anvers-les-albums-a-ecouter-cette-semaine/506981>

### Joseph d'Anvers - Les Matins Blancs

Si ce nom vous dit rien, c'est bien dommage. OÙ plutôt tant mieux, car on vous envie de découvrir Joseph d'Anvers pour la première fois. Album auto-produit, Les Matins Blancs est un bijou, mélange de chanson française et de rock, où les cordes et les cuivres se mélangent pour un résultat plus que séduisant : des orchestrations au top et des chansons à double lecture : on y voit des chansons d'amour à la première écoute mais des textes qui se révèlent plus sexy, charnels et salaces quand on s'y penche.



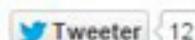
Qu'elle soit rock (Skip The Use), électro (Rone), pop (Julien Doré), traditionnelle (Joseph D'anvers) ou acidulée (Baden Baden), la musique française se porte bien, merci.

### *Joseph d'Anvers - "Les matins blancs" (AIM)*

Si Joseph d'Anvers est un homme discret, c'est peut-être parce qu'il aime prendre son temps. Quatrième album en dix ans pour le chanteur qui explore deux facettes de l'univers musical français. D'une part, le côté traditionnel de la chanson poétique comme savent le faire nos talentueux auteurs et d'autre part, l'aspect musical où les nappes mélodiques ont toutes leur place. Un soupçon de Benjamin Biolay dans ce disque. Ce n'est pas une critique, au contraire.

## AU SECOURS, C'EST DU LIVE ! - DIMANCHE 15 FÉVRIER

Publié le 12 février 2015 à 17:58



Connexion

Dimanche soir, Dom Kiris vous donne rendez-vous sur OÛI FM pour deux heures de live inédit ! Au programme du prochain numéro d'Au Secours, C'est Du Live ! (20h-22h) : Joseph d'Anvers, Erevan Tusk, Damon Albarn et Kitty Daisy & Lewis...



Parfait équilibre entre l'écriture fédératrice de R.E.M., le romantisme de The Smiths et l'énergie sophistiquée de The National, le jeune quintet parisien **Erevan Tusk** revient avec un nouvel EP. Les cinq musiciens aux voix de velours seront en interview et session live dans les studios de OÛI FM pour livrer leurs chansons à la candeur émouvante marquées du sceau du classicisme pop.



Après trois albums, de multiples collaborations, un roman, un road movie musical, **Joseph d'Anvers** éprouve l'envie de revenir à l'essentiel, et revient avec un album qu'il a produit lui-même, *Les Matins blancs*. Avec le concours des plumes de Miossec, Dominique A, mais aussi Lescop, Joseph composera... une cinquantaine de chansons, pour en sélectionner la quinzaine qui composent ce nouvel album financé grâce à une campagne de financement participatif qui mobilisera ses fans et remplira ses objectifs en 24h ! *Les Matins blancs* sonnent comme un nouveau départ, ou une promesse de lendemain qui chante ! On a hâte de l'entendre en interview et en session live dans les studios de OÛI FM !

<http://www.rts.ch/info/culture/6544512-the-charlatans-phenix-musicaux-se-relevent-avec-modern-nature.html>

### Joseph d'Anvers et les "Matins Blancs"

Sur "Les Matins blancs", Français Joseph d'Anvers a tout fait tout seul. L'opus, son quatrième album, a été autoproduit, notamment grâce à la plateforme de crowdfunding KissKissBankBank.

L'enthousiasme des donateurs pour le nouveau projet de l'artisan pop a culminé à 12'345 euros en un mois.

De quoi redonner courage à celui qui a rompu sa collaboration avec le label Atmosphériques. D'autant plus que l'homme est bien entouré: Miossec, Dominique A et Lescop lui écrivent chacun un texte, que Joseph d'Anvers met en musique. Une pop élégante, pour 14 titres au service de l'amour.

# Europe 1 / On Connait la Musique

# 22 Février 2015 #

<http://www.europe1.fr/mediacenter/emissions/on-connaît-la-musique/sous/on-connaît-la-musique-fauve-joseph-d-anvers-380043>



ON CONNAÎT LA MUSIQUE

## On connaît la musique – Fauve - Joseph d'Anvers

Publié à 07h17, le 22 février 2015, Modifié à 07h17, le 22 février 2015

# Ton Grain de Beauté

# 22 Février 2015 #

<https://tongraindebeaute.wordpress.com/2015/02/22/les-matins-blancs-de-joseph-danvers/>

La petite douceur du dimanche soir, c'était Joseph d'Anvers aux Trois Baudets.

Il nous entraîne avec lui en balade la nuit dans les rues de Paris, dans des histoires d'amour ou des histoires tragiques comme celle de Johnny S.

Des amours perdues qui résonnent en vous sur de douces mélodies. Les textes de Joseph d'Anvers pourraient être des poèmes qu'on lirait en vers :

« Reste une minute encore, tout contre mon corps,

il faudra bien s'y faire ce qu'on gagne on le perd.

Reste une minute encore, juste avant les adieux,

après les jours heureux, ce qu'on perd on le veut »

Tendresse, mais pas que : Joseph d'Anvers c'est aussi une belle énergie et un déhanché tout en glisse au rythme de la musique. Complice avec son public, on le sent chez lui sur scène et heureux d'y venir défendre son dernier album *Les matins blancs*.

Pierre Mikailoff décrit les chansons de cet album comme « *autant de variations sur un même thème : ces pensées troubles qui nous envahissent au sortir d'une nuit blanche et que chassent les premières lueurs de l'aube* ».

Les titres de l'album en une phrase :

*Avant les adieux, on Tremble Mon ange, on voudrait vivre Les jours incandescents, Les Amours clandestines, Chaque nuit en son temps : vivre La vie à présent.*

l'émission du **lundi 23 février 2015**

## Joseph d'Anvers | 'Les Matins blancs'

0 commentaire

▶ (ré)écouter cette émission

disponible jusqu'au 18/11/2017 08h03



Pour commencer la semaine, *Pop & Co* présente le quatrième album studio de Joseph d'Anvers qui s'intitule *Les Matins blancs*. Miossec, Lescop lui ont offert leurs mots... ou encore Dominique A, avec la chanson "Tremble".



Instabilité du recommencement, équivoque du **désir** instable, **confusion** clandestine, **inconstance** de l'identité artistique, **précarité** de l'équilibre économique... ce mouvement constant des plaques tectoniques émotionnelles de **Joseph d'Anvers** a produit paradoxalement un album serein.

C'est toute la **perversité de ce disque trop calme**, trop **soyeux**, trop **élégant** pour être honnête. C'est l'inquiétude dans un costume de velours, c'est la peur dans une robe de taffetas, c'est **le vice dans un voile de pudeur**. C'est ça l'étrange sensation des **Matins blancs**, cette heure inconsolable, atone, entre chiens et loups, juste après une nuit elle aussi blanche où, anesthésié, on peut enfin dire ou plutôt se dire la vérité.

De ces **conneries**, Joseph d'Anvers en fait des **chansons exutoires** et n'oublie pas de reconnecter avec ses **études de cinéma à la Fémis**, car la chanson pour lui c'est du cinéma en raccourci, sur l'écran noir de ses nuits blanches **Robert Bresson** se mixe facilement avec **Éric Rochand** et **Jean-Luc Godard**.

# Musiques (France 2)

# 25 Février 2015 #

[http://www.france2.fr/emissions/telematin/culture/chanson-hexagonale\\_305339](http://www.france2.fr/emissions/telematin/culture/chanson-hexagonale_305339)



MUSIQUES  
Présenté par Alex Jaffray

Quoi de neuf dans la chanson française ? Un panel de filles et de garçons talentueux sont à découvrir : Joseph d'Anvers, Liz Cherhal et Baden Baden.

Joseph d'Anvers fait partie de ces artistes repérés par le concours de découvertes musicales organisé par les Inrocks (CQFD (Ceux s'il faut découvrir) qui avait entre autre fait émerger Peter Von Poehl, Cascadeur, Cocoon, Naïve new beaters...). C'était en 2005. Depuis Joseph d'Anvers suit son petit bonhomme de chemin. Il est très vite signé sur le label Atmosphériques avec lequel il sortira 3 albums. Pas mal de dates à travers toute la France, un public de plus en plus fidèle. Séparé désormais de son label, son 4ème album, *Les matins blancs*, a été produit grâce au site Kisskissbankbank. Miossec et Dominique A l'écrivent tandis que Joseph compose. Avec une cinquantaine de compositions, Joseph est prêt à rentrer en studio lorsque les musiciens d'Etienne Daho écoutent les maquettes et décident de venir l'épauler généreusement en enregistrant ses 14 titres, mélange entre chansons d'amour, de rupture.



### Les 10 meilleurs morceaux de février

28

Fév 2015

par Marine Bienvenue | Classé dans : Jukebox, Musique | 0



Ce n'est pas parce que février n'a que 28 jours que je n'ai pas trouvé assez de bons morceaux sortis ce mois-ci. Loin de là ! C'est aussi le dernier mois d'hiver et j'ai plus que hâte de passer aux chaleurs naissantes du printemps pour retrouver un peu de lumière et de douceur, météorologiquement et musicalement parlant.

En attendant, Noel Gallagher confirme (s'il y a jamais eu débat) qu'il est le plus intéressant des Oasis avec le 2<sup>e</sup> album de ses High Flying Birds, les anglais de The Wave Pictures continue à virevolter de la guitare avec leur son seventies si reconnaissable, José González adoucit toujours mon monde, Will Butler s'émancipe d'Arcade Fire et de son leader de frère Win pour un album résolument rock, Carl Barat forme les Jackals, toujours une bande de sales gosses anglais qui retournent tout sur leur passage, et les Australiens de Husky sentent bon l'été.

Moi qui suis plutôt allergique à la chanson française, je me surprends ces derniers temps à trouver quelques artistes dignes d'intérêt. Leur point commun ? Une poésie des textes, une rage d'exister, un héritage pop qu'ils n'ont plus honte d'assumer, un petit côté anglo-saxon qui leur sied à ravir. Hier c'était l'enthousiasme de [Radio Elvis](#) ou la fragilité de [Mina Tindle](#), aujourd'hui c'est l'élégance de [Joseph d'Anvers](#), le dandysme des [Baden Baden](#) et la fièvre de [Fauve](#) ≠. Pourvu que ça dure.

La Bonus Track du mois, on la doit à un jeune homme qui n'a pas encore sorti le moindre EP. Je vous rassure c'est pour le mois de mars. « *Daffodil Days* » est furieusement moderne et étonnamment rétro. Un mini-tube entre électro-pop et réminiscence cold-wave porté par la voix du jeune homme, quelque part entre Robert Smith et Morrissey. Il s'appelle Oscar et c'est mon pari pour demain.

Vivement mars.

# Classement Radios Quota

# Février 2015 #



## LE CLASSEMENT FRANCOPHONE ► FÉVRIER 2015

Le classement mensuel des 35 artistes francophones les plus diffusés sur les radios Quota.  
L'association regroupe 17 radios locales et associatives dans toute la France.

1- Eskelina	Le matin du Pélican	L'Atelier du Pélican / Musicast
2- Massilia Sound System	Massilia	Manivette Records / Harmonia Mundi
3- Monsieur Roux	Chutes de studio et autres cascades	Riches et Cons Productions
4- Joseph d'Anvers	Les matins blancs	At(h)ome / Wagram Music
5- Miossec	Ici-bas, ici même	Pias
6- Julien Estival	Adolescent	Dody / Polydor / Universal
7- Marie Cherrier	L'aventure	Autoproduction
8- Christian Tarroux	L'être de poussière	Le Tam Tam Bleu
9- Alee	Mais d'où je viens	Dayman Production
10- Pierre Lebelège	Babel	Tacet / L'Autre Distribution
11- Les Mauvaises Langues	Porcelaine	Verone Productions / L'Autre Distribution
12- Dominique A	Éléor	Cinq 7 / Wagram Music
13- Théophile Ardy	Mon petit coin de paradis	Amstar Productions
14- Les Ogres de Barback	Vous m'emmerdez !	Irfan le Label
15- Bernard Lavilliers	Acoustique	Barclay / Universal
16- Les 3 Fromages	Matures et Découvertes	Coop Breizh
17- Yoanna	Princesse	Matcha / Musicast
18- La Rue Kétanou	Allons voir	LRK Production / L'Autre Distribution
19- Zel	Olen Talvi	La Belle Zel
20- Lionel Grob	Mappemonde	Dièse 14 Records
21- Robi	La cavale	At(h)ome / Wagram Music
22- Laidis Crétins des Alpes	Idé	Musicmama
23- Les Dièses	Croquer le monde	Cristal Records / Rue Stendhal
24- Zebra	Mambo punk	Zebromix / Musicast
25- Les Wampas	Les Wampas font la gueule	Verycords / Warner Music
26- Louis Ville et les Prédicateurs	Le bal des fous...	Balandras Éditions / L'Autre Distribution
27- Evelyne Gallet	Nuits blanches avec un hibou sage	Samedi 14 / L'Autre Distribution
28- Faut Qu'Ça Guinche	Mots mêlés	Traquenard / Quart de Lune / Musicast
29- Bastien Lallemand	La maison haute	Zamora Prod. / L'Autre Distribution
30- Bodh'aktan	Tant qu'il restera du rhum	Go-Musique / Coop Breizh / Believe
31- Davy Kilembé	Quel bazar !!!	Art O Matic
32- Sylvain Giro	Le lac d'Eugénie	À La Zim Muzik / L'Autre Distribution
33- Arthur H	Soleil dedans	Mystic Rumba / Polydor / Universal
34- Barrio Populo	Kordobella	Carotte Production / InOuïe Distrib.
35- Cabadzi	Des angles et des épines	Le Cirque Absent / L'Autre Distribution

Classés sur 183 productions

Copyright : Jack Marchal

### Les radios partenaires :

**Alternantes Fm** (Nantes)  
**Déclic Radio** (Tournon-Sur-Rhône)  
**LNA Radio** (Civrieux d'Azergues)  
**Meuse FM** (Chauvencourt)  
**Oxygène Radio** (Joux)

**Radio Mon País** (Toulouse)  
**Radio Association** (Montauban)  
**Radio Campus Lille** (Lille)  
**Radio Club** (Walleris)  
**Radio Evasion** (St Méen)  
**Radio FM43** (Yssingeaux)

**Radio Kaléidoscope** (Grenoble)  
**Radio Open FM** (Ambazac)  
**Radio Rennes** (Rennes)  
**Radio Résonance** (Bourges)  
**Radio Val de Reins** (Amplepuis)  
**Radio Zéma** (St Chély d'Apcher)

Rejoignez le réseau Quota : QUOTA, 3 rue Beaumanoir, BP 90205, 35102 RENNES CEDEX 3 - Tél : 02 99 79 23 23

quota@wanadoo.fr - <https://www.facebook.com/ReseauQuota>

# Classement Deezer

# Février 2015 #

31 Chaud par Lupe	32 Les Feux D'Art... par Calogero	33 Without You F... par Placebo	34 La famille Béliet par Multi Inscr...	35 Shake Shook... par The Da	36 Anais Delva et... par Anais Delva
37 Fifty Shades O... par Danvy Ellman	38 SUCKER par Charli XCX	39 A bouche que ... par Brigitte	40 Corleone par LACINI	41 Les matins bla... par Joseph d'Arv...	42 RG2 par Rich Monn...

### JOSEPH D'ANVERS

---

Il est auteur, compositeur, interprète, a fait des études de cinéma et écrit des livres. Son nouvel album s'intitule "Les matins blancs". Présentation.

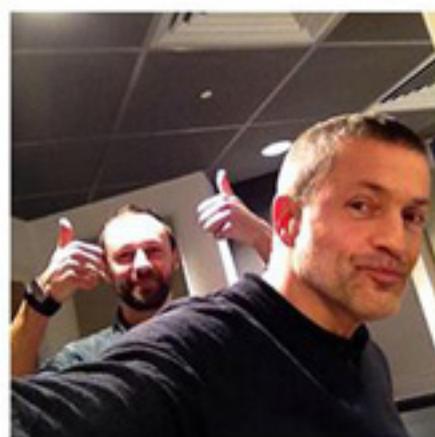


▶ Réécoutez !



### COULISSES

---



JOSEPH D'ANVERS & IVAN  
MOUTON

---

Il a été parolier d'Alain Bashung, il écrit également des chansons pour Françoise Hardy. Joseph d'Anvers sort son quatrième album en huit ans. Et comme il l'a produit seul après s'être séparé de sa maison de disque, il a fait ce qu'il a voulu, en toute liberté. Quatorze titres dont de nombreux consacrés à des femmes rencontrées la nuit comme Sally ou Marie. Depuis sa sortie la critique est élogieuse. Rencontre avec Ivan Mouton.

# Froggy's Delight

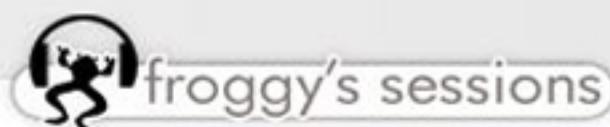
# 12 Mars 2015 #

<http://www.froggydelight.com/froggydelight.php?mode=audio&numsession=433>

# FROGGY'S SESSIONS : JOSEPH D'ANVERS  
12 mars 2015

## Froggy's Sessions : Joseph d'Anvers

Enregistrement : Marie Gransac (son), Olivier Olivar, Diane Hion, Arnaud Kehon, David Didier (Video), Thomy Keat (Photo)



[Nouvelle fenêtre pour écouter en surfant](#)

Cette session enregistrée pour Froggy's Delight n'est pas libre de droit et ne peut pas être réutilisée.

Cette session enregistrée pour Froggy's Delight n'est pas libre de droit et ne peut pas être réutilisée.



Retrouvez les vidéos sur les chaînes [Youtube](#) et [Dailymotion](#) de Froggy's Delight

Crédits photos : Thomy Keat, [retrouvez toute la série sur Taste of Indie](#)

# My Little Discoveries

# 01 Avril 2015 #

<http://www.mylittlediscoveries.com/2015/04/un-1er-avril-en->

- **Joseph d'Anvers - Surexposé**

On termine avec un extrait du nouvel album de Joseph d'Anvers, dont j'avais adoré le premier opus ("*Les choses d'en face*") et que j'avais même été voir sur scène il y a une dizaine d'années. Après trois albums et une rupture avec sa maison de disques, l'auteur-compositeur interprète revient avec "*Les Matins Blancs*", autoproduit grâce à une levée de fond sur le site Kisskissbankbank. Au menu: 14 titres pop rock de qualité et des collaborations avec Lescop, Miossec et Dominique A... Pour en savoir plus, je vous renvoie vers l'interview du blog [Bazart!](#)

Joseph d'Anvers - Surexposé (clip officiel)



*"Surexposé", avec Joseph d'Anvers et Marie Herbaut*



**CHRONIQUES**

### JOSEPH D'ANVERS : Les Matins Blancs



📅 5 janvier 2015 📀 CD, CHRONIQUES 💬 Pas de commentaire



(At(h)ome)



Avec ce nouvel album « Les matins blancs », Joseph d'Anvers ne boude pas ces influences et flirte avec des sonorités très Bashung ou Dominique A. Oscillant entre chanson française et pop 100% française, l'artiste distille sa poésie mélancolique comme sur le titre « Avant les adieux ». Proche de Daniel Darc, Joseph d'Anvers fût profondément affecté par le décès de ce-dernier, « Marie » voit ainsi le jour avec la collaboration de Matthieu Lescop (ex Asyl). Surfant parfois avec un pop rock décalé comme sur le titre « Tremble », l'artiste se livre ici sans retenues, aux notes du piano, fragiles et écorchées. « Mon ange » aux allures d'électro-pop, rappelle les tempos de Daft Punk, enrobé par la voix de Joseph, le morceau est plutôt convaincant ! « La vie à présent » avec pour fil conducteur, cette guitare acoustique, narre l'amour triste, sentiment plein d'ambiguïté. Un album à découvrir d'urgence !

Céline Dehédin

**Joseph d'Anvers – Les matins blancs**  
2015 – 14 titres

Style : Chanson

Label : AIM / At(h)ome.

Sortie : 09/02/2015



Note : 9/10

Non, **Joseph d'Anvers** n'est pas belge... mais bourguignon ! Pour la petite histoire, il emprunte son nom d'artiste à la station de métro près de chez lui à Paris. Ça c'était pour ceux qui ne le connaissent pas... Maintenant pour tout le monde, Joseph d'Anvers sort un nouvel album en février, **Les matins blancs**. Il s'est occupé des compositions, mais a confié une partie des textes à **Miossec**, **Lescop (Asyl)** et **Dominique A** (écoutez juste le titre *Tremble* et vous comprendrez...).

Ce 4e album est un tournant pour Joseph : il quitte Atmosphériques, son label historique (Louise Attaque, Tahiti 80, Charlie Winston), devenant son propre producteur. Il est aussi imprégné par la disparition de **Daniel Darc** le 28 février 2013, la chanson *Marie* en sera le témoin, écrite avec **Lescop**. Ce 4e album est peut-être pour tout cela moins electro que ses précédents, plus personnel, plus émouvant, retrouvant même les cordes de violoncelle de son premier album, celles de **Jean-François Assy (Bashung)**. On est profondément touché par des titres comme *La vie à présent*, *Histoire de Johnny S*, *Chaque nuit en son temps*...

Malgré cela, l'album, dans sa globalité, est plutôt lumineux, et même assez dynamique, avec des titres écrits comme des singles, à commencer par le premier titre de l'album, *Petite*, et les quatre qui suivent (*Surexpose*, *Tremble*, *Avant les Adieux* et *Mon Ange*). Joseph d'Anvers ayant trouvé l'équilibre idéal entre l'album personnel, composé de guitares acoustiques, de notes de piano discrètes et de quelques frottements d'archet sur le *do* d'un violoncelle... et l'album fédérateur, construit autour de singles imparables aux refrains entêtants et au beat electro... Ça paraît simple dit comme ça, mais très peu y parviennent. Une ou deux fois, certains, dans leur carrière touche le secret du bout du doigt (Alain Bashung, Julien Doré, Arman Méliès, Dominique A...) ! Le Joseph d'Anvers 2015 sera de ceux-là, avec *Petite* et *Sally*, comme têtes de pont. **Abusez-en sans réserve, cette addiction n'est pas dangereuse !**

**Facebook / Myspace**



### Joseph d'Anvers – Les matins blancs

2015 – 14 titres

Style : Chanson

Label : AIM / At(h)ome.

Sortie : 09/02/2015

Notre avis : ★★★★★

Non, Joseph d'Anvers n'est pas belge... mais bourguignon ! Pour la petite histoire, il emprunte son nom d'artiste à la station de métro près de chez lui à Paris. Ça c'était pour ceux qui ne le connaissaient pas... Maintenant pour tout le monde, Joseph d'Anvers sort un nouvel album en février, *Les matins blancs*. Il s'est occupé des compositions, mais a confié une partie des textes à Miossec, Lescop (Asyl) et Dominique A (écoutez juste le titre *Tremble* et vous comprendrez...).

Ce 4e album est un tournant pour Joseph : il quitte Atmosphériques, son label historique (Louise Attaque, Tahiti 80, Charlie Winston), devenant son propre producteur. Il est aussi imprégné par la disparition de Daniel Darc le 28 février 2013, la chanson *Marie* en sera le témoin, écrite avec Lescop. Ce 4e album est peut-être pour tout cela moins électro que ses précédents, plus personnel, plus émouvant, retrouvant même les cordes de violoncelle de son premier album, celles de Jean-François Assy (Bashung). On est profondément touché par des titres comme *La vie à présent*, *Histoire de Johnny S*, *Chaque nuit en son temps*...

Malgré cela, l'album, dans sa globalité, est plutôt lumineux, et même assez dynamique, avec des titres écrits comme des singles, à commencer par le premier titre de l'album, *Petite*, et les quatre qui suivent (*Surexpose*, *Tremble*, *Avant les Adieux* et *Mon Ange*). Joseph d'Anvers ayant trouvé l'équilibre idéal entre l'album personnel, composé de guitares acoustiques, de notes de piano discrètes et de quelques frottements d'archet sur le *do* d'un violoncelle... et l'album fédérateur, construit autour de singles imparables aux refrains entêtants et au beat électro... Ça paraît simple dit comme ça, mais très peu y parviennent. Une ou deux fois, certains, dans leur carrière touche le secret du bout du doigt (Alain Bashung, Julien Doré, Armand Méliès, Dominique A...) ! Le Joseph d'Anvers 2015 sera de ceux-là, avec *Petite* et *Sally*, comme têtes de pont. Abusez-en sans réserve, cette addiction n'est pas dangereuse !



31 janvier 2015 /

### Joseph D'Anvers

"Les Matins Blancs" (AT(h)OME records)

rédigé par G.Newman

 10 votes  
(9/10 - 10 votes) notez cet album

Un visage calme, serein duquel émane un regard bleu, cristallin, apaisé. Une belle photo, simple et directe comme une transposition du regard apaisé, bienveillant mais aiguisé posé sur nos émotions contemporaines tout au long des 14 morceaux qui composent « Les Matins Blancs », 4<sup>e</sup> album de Joseph D'Anvers.

Le premier tiers du disque, lancé sur des bases pop-rock aux rythmiques efficaces et entêtantes, invite à profiter des moments présents (« Petite »), à repousser ses limites et à oser s'aventurer vers de lieux interdits que l'on ne connaît pas (« Surexposé »), à « voler des heures à la Nuit » (« Mon ange »).

A se jeter corps et âme dans les rencontres éphémères (« Les Amours Clandestines », « Histoire de Johnny S ») quitte à ouvrir les portes aux hésitations, « Avant les adieux » : (...) il faudra s'y faire ce qu'on gagne on le perd, après les jours heureux, ce qu'on perd on le veut(...); au doute (« Tremble » et son piano funambule) ou aux souvenirs obsessionnels (« Sally »).

Au moment d'évoquer ces moments de troubles, Joseph d'Anvers ralentit le rythme et pose juste sa voix sur une simple guitare sur « La vie à présent » évocations des ruptures encore vives à la douce la mélancolie ....Ce même sentiment, porté cette fois par des cordes magnifiques traverse l'obsédant et bouleversant « Chaque Nuit en son temps » emplie de souvenirs indélébiles : (...) « il me reste encore, il me reste encore, de l'amour et des sentiments, du vin des nuits blanches et du temps, (...) et du bonheur presque insolent. il me reste encore, il me reste encore, mes mains froides et ton corps brûlant (...) Et tu me disais, oui tu me disais, chaque nuit en son temps...

Sur les trois derniers morceaux du disque, Joseph D'Anvers vient faire vibrer nos cordes cinéphiles pour incarner son propos : « Regarde les Hommes Tomber » magnifique morceau final (hommage détourné au plus beau film de Jacques Audiard ?) ou plus directement sur « La Nuit je t'aime quand même » en samplant « Mauvais Sang » de Leos Karax incarnation intemporelle de la fuite et du sentiment amoureux.

Au cœur de l'hiver, Joseph d'Anvers et ses Matins Blancs agissent tel un remède bienveillant à écouter « vite avant que la mélancolie ne s'empare de tout »

## JOSEPH D'ANVERS – LES MATINS BLANCS

05/02/2015 · par Sabine Swann · dans Chroniques d'Album, Musique.



1h57. Je crois que la titraile n'a jamais été mon fort alors au lieu de m'encombrer d'un titre moisi je préfère ne rien mettre du tout à ce billet doux qui s'avère être, en réalité, une chronique d'album. Aussi, cet article s'appelle tout simplement **Joseph d'Anvers. Les Matins Blancs**. Direct. Précis. Tu sais de quoi je cause. Avouons qu'en terme de titres, il est doué le mec. « Les Matins Blancs », c'est joli, poétique. C'est flou mais juste comme il faut. Imagé. Question : pourquoi ne parle-t-on jamais de matins blancs alors qu'on enchaîne les nuits blanches ?

Parlons, une minute de moi. Je n'aime pas les matins. Parce que, le matin, deux cas de figures se présentent : 1. Tu sais que ta journée va être nulle 2. Tu penses que ta journée va être bien. Il est vrai que parfois, ça vaille. Tout ça, n'est pas immuable. Mais en tout cas, quand tu te réveilles le matin, tu ne sais pas comment ça va se passer mais tu as ce pressentiment. Souvent, je me lève avec le pressentiment que ma journée va être à chier parce que trop bu, trop de téléphone, trop surfé (oui j'utilise encore ce mot, j'aime les expressions obsolètes), pas assez dormi, trop de boulot ou trop de choses à faire ou je ne sais pas quoi, bref nuit blanche... et quand la sonnerie stridente de mon réveil retentit à 7h30, c'est comme une mini-crise cardiaque.

Voilà, j'aime pas le matin blanc, j'ai toujours préféré les nuits noires. Pardon, je divague. Sans doute, les effets des somnifères qui commencent à faire effet et me font raconter un peu tout et n'importe quoi à partir d'une certaine heure... Enfin pas tellement n'importe quoi parce que, j'ai aussi l'impression que la nuit, il aime ça, il en parle beaucoup, Joseph d'Anvers. J'ai pas compté, mais il me semble que le mot apparaît dans beaucoup de chansons... Excuse moi, cher lecteur, si mon propos est décousu. Comme les matins de JDA, comme mes nuits à moi, cette page internet est demeurée longtemps blanche. Et fatiguée de ne pas la voir se noircir de mes mots, j'ai décidé de laisser mes doigts danser sur le clavier.

Ce n'est pas que je n'aime pas son album, au beau JDA, c'est que je l'aime beaucoup trop. Et quand je suis dans ce cas de figure, qui finalement n'arrive pas souvent, mes pensées se bousculent parce que je ne sais pas trop par où commencer. Il s'agit de parler mais de parler bien de cet album, le quatrième de l'artiste. De te le faire aimer. Pour moi, il s'agit de son meilleur. Pour avancer dans mon propos, peut-être devrais-je m'organiser pour parler en points. Pourquoi je pense que c'est son meilleur album ?

1. Parce que c'est l'album d'un homme libre ou du moins il en a l'air. Débarrassé de tout label, (si l'amour dure trois ans, en musique, il dure trois albums), il fait la musique qui lui chante. Plus classieuse, plus orchestrée, plus travaillée (ô cette trompette si sexy sur « Les Jours Incandescents »).

2. Parce qu'il chante. C'est idiot à dire, mais je trouve qu'il n'a jamais mieux chanté que sur « Les Matins Blancs », comme s'il ne se plaçait plus sur la case « rockeur » de l'échiquier musical mais « chanteur ». Putain, ça fait du bien de l'entendre nous susurrer à l'oreille des textes si joliment écrits.

3. Parce qu'il écrit vraiment bien. J'aime citer cette phrase qui n'est pas de moi, hélas : « *la chanson française, quand elle est mal écrite, elle est inaudible* ». Chez Joseph d'Anvers, c'est tout le contraire. C'est beau. Parce que c'est un cinéaste, un écrivain aussi, il a ce goût des mots et des histoires. Aussi, chaque chanson est quasiment un court-métrage. On s'imagine cette jeunesse qui file (« Petite ») ces deux amants qui s'aiment à l'arrière d'un taxi (« Les Amours Clandestines »).

4. Parce qu'il sait bien s'entourer. Quand il n'écrit pas lui-même, il confie ses textes à des autres plumes magnifiques de la chanson française : celles des géniaux Dominique A (« Tremble ») et Lescop (« Marie ») et Miossec (« La nuit, je t'aime quand même »).

5. Parce que c'est un album hyper sensuel. Voire charnel. Il s'agit de ça : de jeux interdits, de lieux interdits, d'amours clandestins, de corps qui s'emmêlent, de peaux jointes, de fille qui part, d'hommes salis. Des chansons à double lecture. De l'amour, oui mais parfois torride. tordu. sexy.

4h33. Une nuit presque blanche à écrire. Encore une. Le matin arrive...

Finalement, c'est assez raccord avec l'album.

Les contes de la vie ordinaire lus et écrits par Joseph d'Anvers se parcourent avec un regard baigné de larmes. Non pas que l'homme sombre dans un sentimentalisme exagéré ou exacerbé ; au contraire, même. Les yeux posés sur des personnages incertains et perdus dans leurs propres histoires, cherchant la pureté de l'innocence (« *Cette belle jeunesse, embrasse-la* », nous confie-t-il dans « Petite », comme un conseil pour une génération qui mérite mieux que celle de ses aînés égarés), il grave les échecs sentimentaux comme on pense à voix haute, seul dans une chambre vide, à ces aventures d'un soir, à ces passions sans lendemain qui nous obsèdent et nous tuent à petit feu. Ces mouvements sensuels qui nous font perdre la tête et invitent la nostalgie à nous étreindre avant de nous laisser exsangues. Avec, toujours, une l'union de corps qui se cherchent et attendent le meilleur de chacun, qui s'étreignent pour mieux se lâcher dès que l'aube paraît. Les Matins Blancs succèdent aux nuits sans sommeil, passées contre l'être aimé, la rencontre de quelques heures, ou face au mur immaculé de nos souvenirs embrumés. Ces tranches d'existence qui nous fascinent et font de nous les êtres que nous sommes, humains perdus entre la chair, la peau et le vide de la pensée, du recul qui n'est jamais assez lointain. Au travers de chansons passionnées, Joseph d'Anvers garde une vision sereine et réaliste, poétique et intense d'un quotidien où l'imprévu se mêle à la sueur de pores en effervescence et de caresses qu'on ne pourra jamais écarter de ce que nous sommes.

Un disque sensitif, que l'on touche du bout des doigts aussi intensément qu'on l'écoute. Une nouvelle lumière aveuglante et chaude dans le monde pourtant trop souvent inerte de la musique française actuelle.

« Les Matins Blancs » de Joseph d'Anvers, disponible le 9 février 2015 chez At(h)ome.

## [LP] Joseph d'Anvers – Les Matins Blancs

par Raphaël Duprez le 6 février 2015 dans Chroniques

 Facebook 141

 Twitter 10

Connexion

*S'offrant le luxe d'une pop matinée de doux élans de cordes et de guitares ésothériques, Joseph d'Anvers signe un disque phare de la scène française, intelligent et méticuleux.*

On pourra tout lire et tout dire sur le passé musical de **Joseph d'Anvers**. Ses collaborations, ses choix artistiques, ses aventures interminables. On pourra parfois s'arrêter pour se demander si l'engouement qui l'entoure, l'aura qu'il dégage sont peut-être une facilité pour cet auteur-compositeur définitivement inclassable. On saura avant tout attendre. Ses nouvelles idées, ses créations sensibles et toujours justes. Tout en conservant une certaine crainte, connaissant le talent inné de ce concepteur de bijoux sonores hors-norme. Fébrilement, on découvre « **Les Matins Blancs** », avec ce sentiment dérangeant, mais pourtant inavouable de la peur du « moins bien ». On sait aussi qu'il a auparavant atteint des sommets ; mais avec ce nouvel album, il côtoie les neiges éternelles. Ces lieux perdus, là-haut, où l'on devient inatteignable et où il a décidé de s'isoler pour faire naître ces nouveaux chants d'amour et de désillusion. Ces regards humains qu'il pose sur des histoires dont le lendemain est à portée de main, mais pour lequel il faut se battre.

En invitant des bois délicats (Petite) ou un piano aussi doux qu'affirmé emporté par les cuivres (Tremble), Joseph d'Anvers complexifie son sens de l'écriture en soignant chaque arrangement, chaque niveau de mixage pour en tirer la sève la plus sensible. Tant et si bien que sa musique ne ressemble à rien d'autre : ni pop, ni chanson française, ni folk. Il parvient à créer un monologue mélodique concis et entêtant (Les amours clandestines) aux allures acoustiques envoûtantes et tendres (Sally, Chaque nuit en son temps). Le temps d'une valse désabusée et émouvante (Histoire de Johnny S), il nous guide dans les caves humides d'une volute à deux voix (Marie, Surexposé) pour mieux étendre cette atmosphère intime qui transmet les ondes blanches et usées ou autres vapeurs d'alcool et de cigarettes à moitié consommées. De danses pulsatives et pulsionnelles (Les jours incandescents) et d'apaisement mélancolique (La vie à présent) à la dérive dépouillée sous les horizons harmoniques d'un clavier pleurant contre l'épaule de son interprète (Regarde les hommes tomber), « **Les Matins Blancs** » ose et se dévêt de vêtements devenus froids, à force de marcher dans la nuit glaciale, le long de rues abandonnées. Et où l'on croise quelques amoureux qui, eux, y croient encore.

## JOSEPH D'ANVERS – « LES MATINS BLANCS »

**digitick** Joseph D'Anvers en concert

Acheter la musique de Joseph D'Anvers sur Amazon 

Connexion  Tweeter  0

 +1

Véritable éminence grise du petit monde de la variété française, Joseph D'Anvers est peu connu du grand public mais se cache derrière nombre de succès populaires. Ce nouvel album marque une étape supplémentaire dans la carrière de cet artiste complet. Né de l'envie du français de se recentrer sur la musique, ce mélange de simplicité pop et de variété de grande qualité présent sur « Les matins blancs » risque fort de consacrer le Nivernais en poids lourd de la chanson française.

C'est en écoutant la première maquette de l'album que les musiciens d'Etienne Daho décident à l'unanimité d'épauler **Joseph D'Anvers** dans ce nouvel opus. C'est cette chaleur qui nous prend d'emblée à la gorge avec « Petite », premier titre puissant et chargé d'émotion qui ouvre magnifiquement cet opus. Arrangées par le violoncelliste de Bashung, les cordes nous plongent dans l'univers simple et digne du français. Superbement construit, le morceau coule doucement dans nos oreilles.

Capable de véritables petits bijoux musicaux, **Joseph D'Anvers** construit peu à peu une pop variété baignée de mélodies à la mélancolie très présente. Le Français joue avec un réel sens de la construction et nous aligne des tubes dans une simplicité désarmante. À l'image du magnifique « Avant les dieux », il impose sa vision lumineuse et inspirée d'une pop française de qualité pour un tout navigant entre chansons populaires aux mélodies simples et engageantes et pop mélodique fine et travaillée.



JOSEPH D'ANVERS LES MATINS BLANCS

[Acheter l'album sur Amazon](#)

[Télécharger l'album sur iTunes](#)

Accrocheur sans être insistant sur « **Tremble** », le Français nous ouvre grand les portes de son univers où chaque sonorité emplit l'air de cette chanson de très grande qualité. Car **Joseph D'Anvers** se promène à la manière d'un funambule entre variété assumée et pop française délicate. Flirtant parfois avec les 80's « **Mon Ange** », il réussit toujours à faire ressortir sa spécificité.

Mettant en avant sa forte personnalité et son expérience incomparable de la scène française, il glisse doucement vers une musique populaire envoûtante qui ne cherche pas à étonner ou à diviser, mais apporte un véritable divertissement au sens noble du terme. Pour preuve ces magnifiques titres que sont « **Sally** » voire le rayonnant « **Marie** » à la mélodie tournante et hypnotique rappelant les compositions d'un Gaëtan Roussel inspiré.

Mélangant acoustique et électro, **Joseph D'Anvers** nous propose un album à la variété pop rock assumée. Loin de développer un univers introspectif, cheval de bataille de nombre d'artistes de la chanson française, il préfère se concentrer sur une musique à l'approche populaire. Il y a dans la musique de l'artiste ce je ne sais quoi d'abordable et de qualité qui font les grands auteurs. **Joseph D'Anvers** passe enfin dans la cour des grands adoubé par les références que sont Dominique A et Miossec et nous propose un 4ème album qui fera date.

**Arnaud Le Tillau**  
[arnaud.letillau@quai-baco.com](mailto:arnaud.letillau@quai-baco.com)

# Article Facebook

# 9 Février 2015 #

<https://www.facebook.com/LaChroniqueMusicale/photos/ph.58929171167191.-2207520000.1423575241.780346842061682/?type=1&theater>



**La Chronique Musicale**

#LesMatinsBlancs de JOSEPH D'ANVERS

/ LA CRITIQUE FLASH

L'album de Joseph d'Anvers et une jolie bulle de poésie dans laquelle on se réfugie par temps gris.

On est tout d'abord marqué par l'écriture délicate, parfois vive qui porte les sentiments de l'auteur.

Si on ressent l'influence de Bashung dont Joseph d'Anvers revendique les influences, on ressent également des inspirations gainsbouriennes sur certains titres, notamment #Petite, de par le texte et sa ritournelle addictive.

Chaque morceau est une nouvelle histoire, parfois tendre, parfois amère, mais toujours teintée d'émotions.

Côté interprétation, certaines intonations nous rappelle Yves Simon et Daniel Darc avec une petite fragilité dans la voix qui souligne un peu plus les impressions de tristesse (#LesJoursIncandescents).

La beauté des textes ne doit faire passer la musique au second plan et cet album n'est en aucun cas un recueil de poésies mises en musique. L'accord paroles et musique est évident et l'artiste réussit une alliance moderne entre pop (#Petite, #Surexposé, #AvantLesAdieux) et acoustique plus classique (#LaNuitJeTAimeQuandMême, #RegardeLesHommesTomber).

Sans concession, Joseph d'Anvers ne tombe pas dans les travers d'une certaine chanson française qui se veut intellectuelle et réservée à l'élite.

Tout en livrant des textes sublimes les histoires sont simples et nous parlent, on est porté par la musique en apparence légère : on est conquis par #LesMatinsBlancs !

Notre playlist : #Tremble (écrit par Dominique A), #AvantLesAdieux, #Surexposé, #Petite, #RegardeLesHommesTomber, #MonAnge.

Et parce que c'est bientôt la fête des amoureux, écoutez cette sublime déclaration d'amour qu'est #LaNuitJeTAimeQuandMême.

Si vous voulez mieux connaître l'univers de Joseph d'Anvers :

Page Facebook Officielle : <https://www.facebook.com/josephdanversofficiel?ref=bookmarks> – avec Joseph d'Anvers et JOSEPH D'ANVERS.



## Les Matins Blancs Joseph d'Anvers

09 Février 2015

At(h)ome

Album original

Chanson française

Music Story : ★★★★★

Télérama : ★★★★★

Internautes(1) : ★★★★★

La boucle vissée à l'oreille et dans les refrains, **Joseph d'Anvers** est apparu comme un chanteur faisant la synthèse entre la chanson bien écrite à la française et le rock indépendant ingurgité durant ses séjours en groupe au sein de Polagirl et Super 8. C'est l'image qu'a projeté sur ses trois premiers albums l'ancien étudiant de la Fémis repéré par *Les Inrockuptibles*. Le Nivernais qui s'était signalé dès son premier album *Les Choses en Face* (2006) par le titre fédérateur et bilingue « Kids », a musclé son style sur *Les Matins Blancs*, dans lequel s'affirment ses obsessions textuelles et mélodiques.

Les nouvelles muses s'appellent « Sally » ou « Marie » et donnent lieu à des ballades entêtantes, quand ce n'est pas « Mon ange » aux reflets synthétiques ou la « Petite » qui ouvre le bal dans un déploiement de cordes, tandis que le narrateur l'enjoint à profiter de sa jeunesse d'un ton gainsbourgeois. D'autres beautés plus voluptueuses les unes que les autres, ne serait-ce que dans le duo « Surexposé », peuplent les quatorze compositions de l'album aux refrains plus appuyés qu'à l'accoutumée, d'intensité variable mais d'un bel éclectisme.

Des noms qui reviennent souvent pour situer l'univers de **Joseph d'Anvers**, certains comme **Alain Bashung** ou **Daniel Darc** ont trépassé mais d'autres viennent ici lui apporter leur soutien sous forme de textes, tels **Dominique A** (le reconnaissable « Tremble »), **Miossec** (« La Nuit je t'aime quand même ») et **Lescop** (« Marie »). Le chanteur qui gagne en confiance et s'investit davantage dans la forme, épousant la mélodie, et le fond, plus expressif que par le passé, est accompagné dans cette évolution par une équipe impeccable comprenant **François Poggio** (guitares), **Jeff Hallam** (basse) et **Philippe Entressangle** (batterie). Une nouvelle voie, peut être assortie d'une reconnaissance plus large, semble s'ouvrir à l'auteur-compositeur qui gamit de violoncelle et de trompette « *Les Jours incandescents* » et conclut son quatrième album par la confession piano-voix « *Regarde les hommes tomber* ».

## Un matin avec Joseph d'Anvers

Le quatrième album d'un chanteur attachant...

PAR HÉLOÏSE ROUSSAT | VIDÉO DU JOUR | 10 FÉVRIER 2015



qobuz MAGAZINE



Joseph d'Anvers - © At(h)ome

Joseph d'Anvers n'est pas une affaire classée « chanson française ». Riche de collaborations en tous genres avec Bashung, Dick Rivers ou bien encore Françoise Hardy, influencé par les sons américains de TV On The Radio, des Black Keys ou bien encore des Kills, le chanteur de Nevers trouve sa place avec ses propres compositions, ponctuées de textes de Dominique A (*Tremble*), Lescop (*Marie*) et Miossec (*La Nuit, je t'aime quand même*). Des perles qui illuminent son quatrième album, [Les Matins blancs](#). L'ancien boxeur se fait doubler par une voix féminine délicate sur des mélodies accrocheuses pour un bel opus aux textes tendres.

# Addict Culture

# 10 Février 2015 #

<http://addict-culture.com/joseph-danvers/>

En octobre 2005 je m'étais laissé entraîner pour aller voir Heather Nova au Bataclan. Je m'étais laissé entraîner, non pas que je n'aime pas Heather Nova, loin de là hein. Mais en concert, j'avais un peu peur que ce soit mollasson.

De fait, en arrivant dans la salle, point de fosse... juste des rangées de sièges. J'avoue que là j'ai eu un petit moment de flottement. Bon... du coup, se placer au niveau de la console de l'ingénieur du son pour avoir le meilleur son justement.

A peu près à l'heure du début, un type tout seul avec sa guitare s'est installé crânement au micro. J'ai toujours une acuité et une tendresse particulière pour les premières parties, pour ces types, souvent peu ou pas connus, qui s'escriment, tâchant de capter un peu l'attention d'une salle qui n'en a souvent rien à foutre.

Je me souviens d'un petit set de 4 ou 5 titres, vachement bien.

Je me souviens avoir noté dans un coin de ma tête le nom de ce gars en me disant qu'il faudrait le suivre : Joseph d'Anvers. En y repensant ce devait être un de ses tous premiers passages sur scène, les Inrocks le convierait quelques semaines plus tard à leur festival.

Je me souviens le lendemain avoir cherché des infos sur le net, et ne pas en avoir trouvé des tonnes. Mais je me souviens avoir trouvé son mail et lui avoir envoyé un petit mot et qu'il m'avait répondu.

Je me souviens avoir coché son premier album, *Les Choses en face*, sur ma liste au Père Noël ou pour un anniversaire, et qu'il était arrivé via mon grand frère. Un chouette album avec un emballage carton comme j'aime, tellement plus sympa que ces trucs en plastique-toc.

Je me souviens avoir été presque déçu par un aspect : l'album manquait d'un peu de peps par rapport à ce bout de concert. Mais il avait fait son bout de chemin avec moi, et je l'écoute encore aujourd'hui avec beaucoup de plaisir.

Par la suite j'ai suivi sa carrière d'un peu plus loin. Je sais qu'il a collaboré avec Bashung, avec d'autres, qu'il a écrit au moins un livre, fait des spectacles mêlant plusieurs arts.

Jusqu'à ce nouvel album *Les Matins Blancs*.

J'y retrouve une proximité, un style, dans les mélodies avec l'album de la découverte. Explorant sans relâche les mêmes thèmes. La ville, l'amour, les gens.

Un habile mélange de clarté et obscurité.

La lumière de la pochette, du titre de l'album *Les Matins Blancs*, de certains morceaux (*Surexposé*, *Les jours Incandescents*) s'oppose à une certaine noirceur (*Chaque nuit en son temps*, *La Nuit je t'aime quand même*), une gravité, une tristesse (*Regarde les hommes tomber*).

Sur *Les Choses en Face*, Joseph baissait les yeux.

Sur son deuxième disque *Les Jours Sauvages* il était de profil. Puis sur le suivant - *Rouge Fer* - regardait l'objectif mais la tête encore un peu inclinée.

Aujourd'hui Joseph d'Anvers est face caméra, accompli, lumineux.

[http://www.rfimusique.com/actu-musique/chanson/album/20150210-joseph-anvers-matins-blancs?utm\\_source=dvr.it&utm\\_medium=twitter](http://www.rfimusique.com/actu-musique/chanson/album/20150210-joseph-anvers-matins-blancs?utm_source=dvr.it&utm_medium=twitter)

Chanson française

## La nouvelle ère de Joseph d'Anvers Nouvel album, *Les matins blancs*

10/02/2015 - Séparé de son label après trois disques, Joseph d'Anvers autoproduit aujourd'hui son quatrième album, *Les Matins blancs*, grâce notamment à la plateforme de *crowdfunding* KissKissBankBank. Ce nouvel opus, composé essentiellement de chansons d'amour, de rupture, révèle une pop élégante, où s'invitent des "frères d'armes", tels Miossec, Dominique A ou Lescop.



Joseph d'Anvers

© E. Allenbach

Avec ce quatrième volet, le chanteur s'inscrit définitivement dans cet héritage. Rencontre.

"*J'ai besoin de vous !*" : il y un an, en février 2014, Joseph d'Anvers concluait ainsi son appel aux dons, adressé à ses fans, sur la plateforme de financement participatif Kisskissbankbank, pour réaliser son quatrième album, *Les Matins blancs*. Sur cette page, il explique son projet. Séparé de son label Atmosphériques après trois disques – "*Nous n'avions plus d'enthousiasmes mutuels*, dit-il aujourd'hui. *Nos envies communes s'étaient fissurées. Dur de recoller les morceaux ...*" –, le chanteur décide de se lancer dans l'autoproduction, avec toutes les difficultés que comporte l'entreprise. "*Beaucoup d'investissement, tant personnel (organisation de l'enregistrement, studio, ingénieur du son...), que financier...*" justifiait-il.

Le chanteur précise : "J'étais alors dans une démarche d'humilité, je me considérais revenir à zéro, comme s'il s'agissait de mon premier album : les mains dans le cambouis !" En 24h, la collecte atteint son objectif de 5500€ ; à son terme, un mois plus tard, elle culmine à 12345€, avec 254 donateurs. "Ce fut le projet le plus 'rentable' du site, proportionnellement aux visées de départ", s'émeut-il. Ces fonds s'ajoutent à ceux récoltés auprès de la ville de Nevers, aux bienfaits d'un mécène de Hong Kong, et à ses indemnités de départ d'Atmosphériques.

---

**Marie**  
Joseph d'Anvers  
*Les matins blancs*  
(AT(H)OME/WAGRAM)  
2015



Ecouter



---

**La nuit je t'aime quand même**  
Joseph d'Anvers  
*Les matins blancs*  
(AT(H)OME/WAGRAM)  
2015



Ecouter



## L'autoproduction : une attitude "punk"

Implacable, sa réussite conforte l'artiste dans ses intuitions. Libéré de son label, après quelques mois de négociations, Joseph interroge la possibilité de signer avec une autre structure, se heurte à des hésitations, des hypothèses de compromis, redoute des délais fastidieux. "Je ne voulais plus attendre. J'avais déjà écrit une trentaine de chansons ! Surtout, mes trois précédents disques et mon réseau me permettaient d'entamer cette démarche, saine et actuelle : l'autoproduction. Déjà, en 2004, Daniel Darc me confiait que le vrai "punk" était l'autoproduit. Un artiste sans concession. Je ne voulais plus diluer mes idées dans des impératifs extérieurs. Ici, seul maître à bord, je n'ai eu que des interlocuteurs musicaux : on parlait la même langue." Le chanteur se frotte donc à des contraintes non musicales (budget, production, etc.) pour servir un propos artistique resserré.

## Sculpter la matière

Son art, justement, provient d'une écriture prolifique. Ce créateur d'un roman (*La Nuit ne viendra jamais*) et d'un road-movie musical (*Dead Boys*) possède une plume alerte. "J'ai écrit une centaine de chansons, avant d'en élire une petite quinzaine, raconte-t-il. Pour mon premier disque, je gardais les textes jaillis de l'instant, même imparfaits : une fulgurance 'photographique'. Pour le second, en travaillant avec *Bashung*, je me suis mis à beaucoup réécrire. Aujourd'hui, je compose sans peur. A chaque idée, chaque bribe de mélodie, je laisse sa chance, les enregistre. Dans cette masse de matière accumulée. Je sculpte, cisèle, extrais de petites figurines... Un vrai travail d'artisan !"

En résultent alors quatorze textes finement arrangés, d'une élégante facture pop-rock matinée d'arrangements de cordes ; un disque aux tons pastel, couleurs d'orange et de ciel bleu, qui parle d'amour, de ruptures, de nuit, de ces moments en équilibre sur le fil du présent, de points d'orgue et de suspension, de l'épopée chaloupée de "beautiful losers"... Autant d'obsession ! "Sur ce disque, je vise l'intime", dit-il.

En écho aux "nuits blanches", les "matins blancs", désignent ainsi, après une nuit d'amour ou de fête, ces instants précieux de lumières, minutes vierges entre chien et loup, quand s'éclaire l'horizon flamboyant. Sur ces pistes, Joseph chante – enfin – à gorge déployée...

### L'inscription dans l'héritage

Et puis, sur une poignée de chansons, surgissent les potes, les complices. Comme le signe définitif de la chance. Ou de ses bonnes étoiles. Ainsi, deux "grands frères d'armes", **Dominique A** et **Miossec**, cosignent respectivement le lyrique *Tremble*, et *La Nuit je t'aime quand même*. Le jumeau, l'ami Lescop lui offre ce texte, *Marie*. Enfin, les musiciens d'**Etienne Daho** se joignent à la ronde.

Après s'être envolé pour Rio et Los Angeles pour son deuxième album *Les Jours Sauvages*, travaillé avec des "éminences groove", comme le producteur Mario Caldato Jr (Björk, Beck, Beastie Boys...), ou Money Mark (Beastie Boys...), emprunté des sentes inédites, Joseph D'Anvers revendique aujourd'hui sa lignée : **Bashung**, Dominique A, **Darc**, ou Miossec. "Je voulais revenir à un certain classicisme, dit-il. L'originalité devait naître des chansons, non de leur réalisation. Sans cesse comparé à mes illustres aînés, fier de mon statut d'"électron libre", je cherchais des échappatoires ! Aujourd'hui, pourtant, je ressens ce besoin d'une famille, de ces 'frères'. Je rêve d'une union, d'une discussion à la **Brel-Brassens-Ferré**, telle qu'immortalisée sur la photo de Jean-Pierre Leloir". Dans ces héritages, *Les Matins blancs* cherchent donc à s'inscrire. Une aube, la lueur d'une nouvelle histoire...

Joseph d'Anvers *Les Matins blancs* (at(h)ome) 2015

Page Facebook de [Joseph d'Anvers](#)

En concert le 10 mars au Café de la danse à Paris.

Par Anne-Laure Lemancel

[http://www.journaldumaine.fr/2015/02/10/sortie-cd-les-matins-blancs-de-joseph-danvers/?utm\\_source=rss&utm\\_medium=rss&utm\\_campaign=sortie-cd-les-matins-blancs-de-joseph-danvers&utm\\_medium=twitter&utm\\_source=twitterfeed](http://www.journaldumaine.fr/2015/02/10/sortie-cd-les-matins-blancs-de-joseph-danvers/?utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=sortie-cd-les-matins-blancs-de-joseph-danvers&utm_medium=twitter&utm_source=twitterfeed)

## Sortie CD : Les Matins Blancs de Joseph d'Anvers

Après l'interview de Joseph d'Anvers parue la semaine passée en pages loisirs, voici la critique de son album "Les matins Blancs" sorti lundi 9 février.

11/02/2015 à 10:35 par Pascal Pioppi

168  
Partages

Facebook

Twitter

Google +

Email

La semaine dernière, Joseph d'Anvers nous a présenté en exclusivité pour [La Marne](#) la sortie de son 4ème album Les Matins Blancs, premier opus de l'artiste depuis sa rupture d'un commun accord avec son ancienne maison de disque. Autoproduit avec le concours de près de 250 internautes, l'album tant attendu voit enfin le petit jour mais fait déjà parler de lui pour sa grandeur d'âme. A l'image de son auteur, qui mériterait de remplir les Zenith.

### Une sortie attendue

Sorti ce lundi 9 février, Les Matins Blancs se présente comme l'album de la rupture, du renouveau. Une liberté retrouvée non sans un sincère retour aux sources. Certaines chansons ne sont pas sans rappeler les accords des Choses en Face, premier album de Joseph d'Anvers sorti en 2006. Résolument moins rock mais toujours à fleur de peau, cet album se dessine sous les traits de 14 titres inédits peints avec la nostalgie qui fait la marque de fabrique de son auteur.

### Des mélodies efficaces

L'album mêle la richesse des mots choisis avec une précision chirurgicale à des mélodies efficaces teintés de sonorités définitivement modernes. Des sensations qui s'entrechoquent, imbroglio de situations vécues. Entre la noirceur de la nuit et l'aube du petit matin de ses matins blancs qu'aime à décrire Joseph d'Anvers le décor se pose de lui-même. Le couple et son usure, mais aussi l'avenir, la vie. De la mélancolie de certains airs aux notes d'espoir assumées par un Joseph d'Anvers que l'on redécouvre, les chansons vous transportent et vous amènent dans des sphères inconnues par des chemins qu'on a tous pris cent fois. Tenus par la main par un auteur, compositeur, interprète qui semble plus que jamais savoir où il va, vous ne serez pas perdu dans la douceur de son phrasé qui sonne comme une évidence. Une sérénité qui apaise, accompagne. Dominique A et Miossec viennent notamment poser leurs petites notes d'amitié et de talent sur cet album qui pourrait être la bonne surprise de ce début d'année.

Vivant, précis, efficace, entraînant, Les Matins Blancs laissent en tête le bonheur d'une nuit passé à profiter de la vie en compagnie de ceux qu'on aime, de ces moments qui n'appartiennent définitivement et qu'on savoure comme des instants secrets en espérant les revivre.

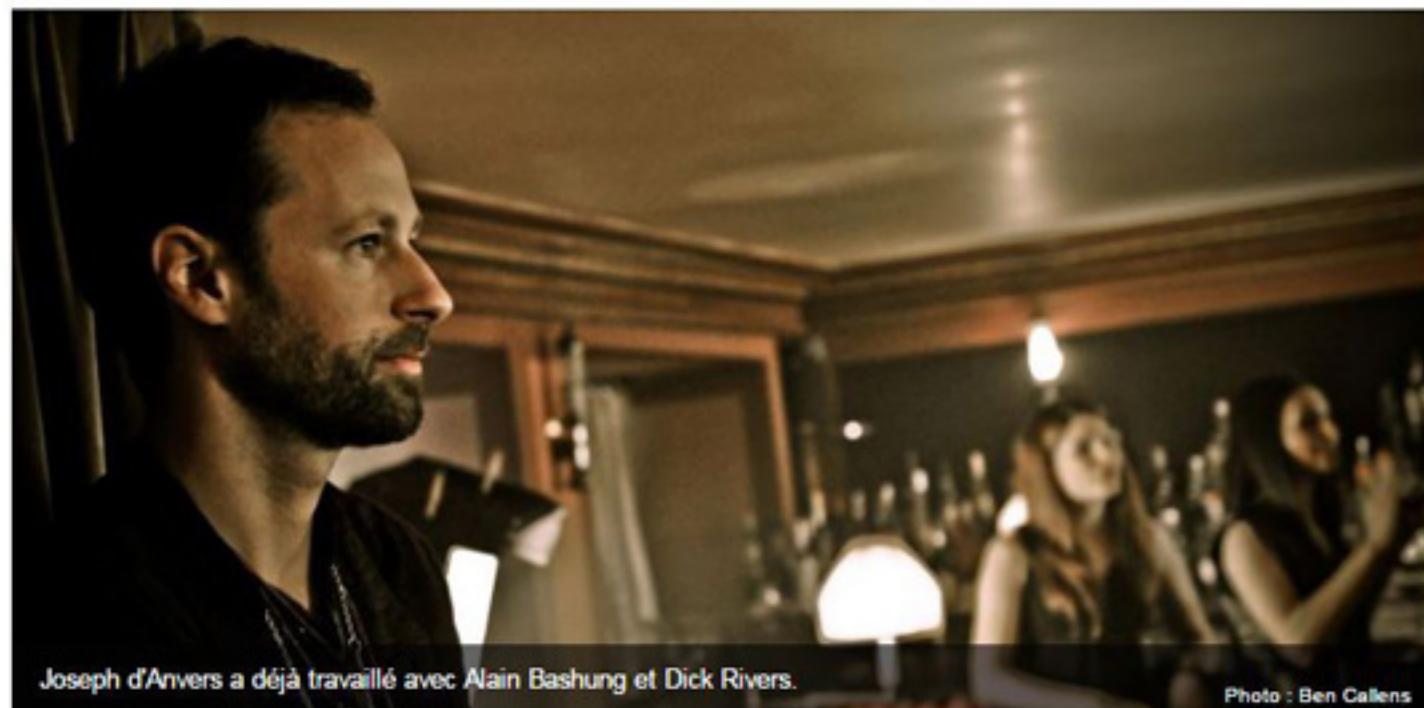
C.P

[http://www.metronews.fr/culture/le-grand-soir-de-joseph-d-anvers-avec-son-nouvel-album-les-matins-blancs/mob!2GG2w14Byp4h/?utm\\_source=divv.it&utm\\_medium=twitter](http://www.metronews.fr/culture/le-grand-soir-de-joseph-d-anvers-avec-son-nouvel-album-les-matins-blancs/mob!2GG2w14Byp4h/?utm_source=divv.it&utm_medium=twitter)

## Le grand soir de Joseph d'Anvers avec son nouvel album "Les matins blancs"

MIS À JOUR : 11-02-2015 16:41 - CRÉÉ : 11-02-2015 14:11

**CONFIRMATION** – C'est un éternel espoir de la chanson qui mérite de sortir de l'ombre. Quatre ans après "Rouge Fer", Joseph d'Anvers ouvre un nouveau chapitre avec "Les matins blancs", quatrième album classieux qui confirme la tonalité mélancolique de celui qui s'est entouré de Dominique A et Miossec. Metronews livre les 3 clés d'un disque maîtrisé.



Joseph d'Anvers a déjà travaillé avec Alain Bashung et Dick Rivers.

Photo : Ben Callens

### **Un parcours passionnant**

On dirait qu'il a déjà vécu 1 000 vies. Après un passage par la prestigieuse école de cinéma Fémis, Joseph d'Anvers, pseudo choisi en hommage au métro de Montmartre où il réside, se met à la boxe. En résulte une vie de faire cogner les mots, à la fois pour les autres (Alain Bashung, Dick Rivers, Françoise Hardy) et pour lui-même. A son actif également, un polar sombre, "La nuit ne viendra jamais", et "Dead Boys", un road-trip poétique créé sur scène à partir du roman de Richard Lange. "Les matins blancs" est son quatrième album en huit ans de carrière.

### **Des collaborations prestigieuses**

Après avoir invité par le passé le rockeur américain Troy Von Balthazar sur *Rouge Fer* et Money Mark, musicien des Beastie Boys, sur *Les jours sauvages*, Joseph d'Anvers est très bien entouré sur "Les matins blancs". Dominique A, Miossec et Lescop ont chacun mitonné un texte qui colle bien aux tribulations sentimentales de Joseph d'Anvers, entre "amours passagères" et "jours incandescents". Des influences qui accentuent le sillon creusé par le natif de Nevers depuis ses débuts, à savoir une troisième voie entre rock et chanson française.

### **Un album entre ivresse et mélancolie**

Moins électronique que le précédent, plus épuré, le disque gagne en élégance. La preuve avec la superbe introduction orchestrale de "Petite", habité par les cordes. Le disque compte de nombreux mélodies qui accrochent l'oreille dès la première écoute, comme "Surexposé", "Les amours clandestines" ou "Tremble", et d'autres qui jouent la carte de la sensibilité comme "Histoire de Johnny S." et "La nuit je t'aime quand même", où l'ivresse prend le pas sur la mélancolie. "Les matins blancs" réunit tous les ingrédients du disque réussi : des textes intelligents, des mélodies solides et des arrangements classieux.

### CHANSON

**ff** Sept ans déjà que son nom apparaît, s'éclipse et puis revient, parmi les faiseurs d'une pop rock française. Hésitant entre le statut de talent prometteur (Les Jours sauvages, en 2008, avait été remarqué et multidiffusé sur France Inter), d'auteur pour d'autres (Bashung ou... Dick Rivers), ou même de romancier (La nuit ne viendra jamais, en 2010). Ce quatrième album lui permet-il de s'ancrer davantage ? Porté par des parrainages chics (Miossec et Dominique A lui ont écrit trois textes) et des musiciens parmi les plus prisés du circuit, il aiguise en tout cas une bienveillante curiosité. Mais en dépit d'une intro énigmatique, d'arrangements savamment dosés où les cordes et les sons électriques s'unissent (*Les Amours clandestines, Chaque nuit en son temps*), d'extraits de films mixés ici et là (*A bout de souffle, Mauvais Sang...*), et d'un titre aussi direct qu'efficace (Marie, écrit par Lescop), c'est surtout une sensation d'aridité qui se dégage. Certes, Joseph D'Anvers chante des histoires de chairs qui se dessèchent. Mais pour redonner corps à un thème déjà si entendu, plus de rondeur dans la voix et les mélodies ne ferait pas de mal. — Valérie Lehoux

| 1 CD At(h)ome/AlM/Far Prod.

## Joseph d'Anvers « Les matins blancs »

POSTED ON 2 MARS 2015 - 08:10 BY HERVÉ IN ACTU, CHRONIQUES, NEWS WITH 0 COMMENTS

Le quatrième album de Joseph d'Anvers marie pop et chanson dans un style classe et épuré. Un retour en toute indépendance placé sous le signe de l'auto prod.



Joseph d'Anvers a toujours su bien s'entourer. Est-ce pour cela qu'il quitte Atmosphérique, son label de toujours, pour auto produire son quatrième album ? Et puis, où ranger un artiste qui sort des polars... (« *La nuit ne viendra jamais* » chez La Tengo édition... qui édite aussi la revue Schnock d'un certain Alister !). En revanche, sélectionner au couteau ses collaborations ne signifie pas travailler en solitaire. C'est ainsi que l'on retrouve sur « *Les matins blancs* » des artistes comme Miossec, Dominique A ou Lescop. Tout ça

fleure bon l'exigence d'un disque bien fait. Et c'est le cas puisque après avoir enregistré son disque il se tourne vers le label At(h)ome pour peaufiner la partie marketing. Après avoir sorti « *La cavale* » de Robi, la maison de disque parisienne a le nez fin et un sens de l'esthétisme particulièrement aiguisé. Car cet album égrène ses chansons pop aux mélodies aiguisées. C'est aérien et toujours ciselé sans faute de goût. Car si la pop a ses bornes qu'il ne faut pas franchir faute d'errance infinies, Joseph d'Anvers (de Nevers...) maîtrise cet art de contenir le propos sans l'épuiser à l'ennui. Il existe même deux ou trois tube sur cet album. A commencer par « *Mon ange* ». Bref, un disque qui permet à l'artiste de poursuivre sa route pour le plus grand bonheur de tous les esthètes.

Hervé Devallan

[Joseph d'Anvers « Les matins blancs » \(At\(h\)ome\)](#) – 3/5

## Joseph D'Anvers: les matins blancs, son meilleur album?

Publié le 02 mars 2015 par [Filou49](#)

Même si dans son ancienne maison de disque, *Atmosphériques*, l'artiste racontait à qui veut l'entendre qu'il y était totalement libre, il avait quand même envie d'être en phase avec la ligne éditoriale de cette maison de disque, alors que désormais, **l'on sent que cette absence de chaînes a permis à Joseph d'Anvers de se retrouver totalement et d'offrir un album de très grande qualité.**

En effet, contrairement à son précédent, Joseph d'Anvers n'a jamais chanté aussi haut, aussi clairement, alors que certains de ses précédents albums affichaient une tessiture plus grave dans la voix, et semblaient du coup murmurés, plus fermés.

Oublié (ou presque) le "parlé chanté" qui lassait un peu sur la longueur et faisait un peu trop penser à une copie du Daniel Darc, Joseph D'Anvers ose enfin chanter à poumons ouverts, même si on n'est évidemment ni chez Lara Fabian ni chez Metallica!!

En un seul mot, *Les Matins Blanc* est l'album le plus solaire (même si les mots "nuits" et "pluies" reviennent souvent dans les textes), plus accessible, **comme l'illustre ce très beau "Petite "qui ouvre très joliment l'album avec une pluie de cordes à faire vibrer les cordes, justement, mais les plus sensibles d'entre elles.**

Même si "Petite" ne nous le montre pas forcément, il est évident que sur ces "matins blancs, la voix de Joseph n'a jamais été aussi belle, forte, les arrangements jamais aussi élégants, et si les thèmes restent les mêmes ( la rupture amoureuse, les hommes blessés, la solitude dans les villes...), la présence à l'écriture de pointures comme Dominique A, Miossec (les références que je citais plus haut) et même de Lescop, pour un titre "Marie", un titre très entraînant et très addictif, plein de sensualité et de chair.

Car, plus que jamais, maintenant que la voix ose affirmer clairement les textes, Joseph et ses comparses ont voulu soigner l'écriture, avec des refrains pour une fois clairs et entraînants, et des paroles très soignées qui mettent en avant une belle poésie urbaine et sensorielle, et pour une fois, ose des vrais refrains, de ceux qu'on a souvent en tête après les avoir écouté juste une fois.

Dans ce nouvel album, on y ressent parfois une gravité, parfois une tristesse ("Chaque nuit en son temps", "La Nuit je t'aime quand même", écrit par Miossec on reviendra dessus cet après midi), très joliment orchestrée, et arrangée avec des doigts d'orfèvres.

Sur plusieurs morceaux, les cordes embrasent les textes enflammés de l'auteur compositeur et de ses paroliers occasionnels, tandis qu'en revanche pour le dernier titre "Regarde les hommes tomber", seule l'épure du piano accompagne un texte dur et percutant sur la folie des hommes (là encore j'en reparle avec lui dans l'itw qu'il m'a consacré).

Assurément de la très belle ouvrage, et de la très belle chanson française, dans le sens le plus noble du terme, et l'on aimerait beaucoup que cet album, malgré le peu de promotion du à ces conditions de totale liberté, permette à Joseph D'Anvers d'accéder à une popularité qu'il n'a malheureusement pas (encore?).

J'ai l'impression qu'un frémissement médiatique et public accompagne ce 4ème album, espérons qu'il ne soit pas un simple feu de paille...

Et comme j'ai adoré cet album, je reviens très vite aujourd'hui même pour vous en reparler avec une iTW exclusive de l'artiste!

Et je vous laisse avec Surexposé ce premier single extrait de l'album : un bon refrain, une mélodie prenante, un clip hypnotisant, bref, ce "Surexposé", qui fait penser à du Daho et surtout à du Bashung période "Gaby" est un excellent choix pour lancer cet album sur les ondes:

# Mes Critiques

# 4 Mars 2015 #

<http://mescritiques.be/spip.php?article1861>

## Joseph d'Anvers - Les Matins Blancs

mercredi 4 mars 2015, par [Marc](#)



### Articles connexes

Baden Baden - Mille Eclairs  
Jean-Louis Murat - Babel  
Simon Dalmais - Before and After  
Miossec - Ici Bas, Ici Même  
Jeanne Cherhal - Histoire de J  
Daphné - La Fauve

En cette époque de pléthore d'artistes, il est de moins en moins rare que les artistes fassent appel à leur public pour financer leur album. C'est donc grâce à la plateforme **Kiss Kiss Bank Bank** que ces *Matins Blancs* ont pu voir le jour. Et en tant que souscripteur, c'est aussi un plaisir de voir une œuvre prendre forme, même de loin et de voir la confirmation que **Rouge Fer** aura un successeur.

Et on peut dire que ce quatrième album marque un retour en forme, à la pêche des deux premiers. Exit donc les tentations anglo-saxonnes et on ne les regrettera pas. Surtout qu'à la place, il y a des apports de premier plan. Parlons donc tout de suite de ceux qui ont prêté leur plume à *Joseph*. Il y a *Lescop* qui signe un *Marie* qui s'approche très fort du style de la maison. On savait aussi qu'il avait une bonne relation avec *Miossec* qui venait beugler *La vie est une putain* sur le toujours très recommandé **premier album** et avec qui il était parti en tournée.

Pas moyen d'hésiter, *La Nuit Je t'Aime Quand Même* est un texte qui ne peut être que du pur **Miossec** (pensez à une chanson comme **Montparnasse**) et on constate que leurs genres s'accordent bien. C'est carrément **Dominique A** qui est en partie derrière *Tremble* et c'est un des morceaux les plus solides de cet album, augmentant s'il était besoin l'impatience d'entendre *Éléor*, futur prometteur album du natif de *Provins*.

On le voit, il y a de l'adoubement dans l'air, surtout qu'on retrouve aussi l'équipe qui a accompagné *Daho* ou *Bashung* à la manœuvre. D'ailleurs, le morceau *Surexposé* est étonnant de ressemblance avec ce que fait *Daho*. C'est tout pour les comparaisons et rapprochements. Parce que sur cet album, il y a surtout beaucoup de *Joseph d'Anvers*, jusqu'au bout de mélodies bien réussies (*Sally*, *Avant Les Adieux*).

On retrouve des morceaux soyeux, directs mais toujours empreints d'une certaine élégance. La finition de cet album est d'ailleurs exemplaire, entre les apports de cordes (*Petite*, *Les Amours Clandestines*), le roulement qu'il faut pour appuyer *Tremble*, voire les deux pour *Chaque Nuit en Son Temps*. On en vient presque à regretter qu'il ne lâche les chevaux que sur la fin des *Jours Incandescents* tant ce passage est intense. A l'opposé, il prouve qu'il n'a pas besoin de grand-chose pour donner toute sa teneur à *La Nuit à Présent*.

*Les Matins Blancs* est un titre judicieux pour cet album qui parle beaucoup de passé, d'histoires qui se terminent dans le calme et la relative hébététe du petit matin. Ces questions qui n'appellent pas forcément de réponses tant le cheminement prime la résolution. Cet album se profile donc comme une porte d'entrée toute trouvée pour tout qui désire découvrir un chanteur important de la scène française.

<http://josephdanvers.com/>

Article écrit par [Marc](#)

<http://chrisdups.over-blog.com/2015/03/hey-petite-les-matins-blancs-dernier-album-de-joseph-d-anvers-va-te-plaire-petite-tu-vas-voir-comme-il-est-bon-ce-gars-petite-et-sur>

**HEY PETITE !! "LES MATINS BLANCS" DERNIER ALBUM DE JOSEPH D'ANVERS, VA TE PLAIRE PETITE TU VAS VOIR COMME IL EST BON CE GARS PETITE ET SURTOUT PETITE FAIS GAFFE À L'AMOUR !**

Publié le 5 Mars 2015 par [chrisdups.over-blog.com](http://chrisdups.over-blog.com)

Catégories : [#pop rock](#)

Séparé de son label après trois disques, Joseph d'Anvers autoproduit aujourd'hui son quatrième album, "Les Matins blancs", grâce notamment à la plateforme de crowdfunding KissKissBankBank.

Ce nouvel opus, composé essentiellement de chansons d'amour, de rupture, révèle une pop élégante, où s'invitent des "frères d'armes", tels Miossec, Dominique A ou Lescop.

Avec ce quatrième volet, le chanteur s'inscrit définitivement dans cet héritage.

hey "Petite" il est pour toi ce morceau ...

Une aube, un matin, la lueur d'une nouvelle histoire... petite ...

# Stars Are Underground

# 10 Mars 2015 #

<http://starsareunderground.free.fr/html/chroniques/lesmatinsblancs.html>



## JOSEPH D'ANVERS - Les Matins Blancs (2015)



### Tracklisting:

- |                     |                                  |
|---------------------|----------------------------------|
| 1. Petite           | 8. Les amours clandestines       |
| 2. Surexposé        | 9. Chaque nuit en son temps      |
| 3. Avant les adieux | 10. Marie                        |
| 4. Tremble          | 11. Histoire de Johnny S         |
| 5. Mon ange         | 12. La nuit je t'aime quand même |
| 6. La vie à présent | 13. Les jours incandescents      |
| 7. Sally            | 14. Regarde les hommes tomber    |

[Acheter sur Amazon.fr](#)

Lorsque nous avons découvert Joseph d'Anvers, en 2006 déjà, celui-ci nous avait séduits par la qualité de ses textes, qui détonait au milieu d'une scène française souvent en manque de vraie plume. C'est peut-être pour cela qu'il a su au fil des ans mettre cette belle plume au service des autres (Dick Rivers, Alain Bashung...) ou de s'y consacrer totalement en rédigeant un roman ('La nuit ne viendra jamais', en 2010). Aujourd'hui d'autres artistes « à textes » semblent lui rendre la monnaie de sa pièce en écrivant à leur tour pour lui (Dominique A, Miossec), ce qui ne signifie pas que Joseph D'Anvers, malgré un hiatus cette fois-ci un peu plus long (4 ans), ait perdu quoi que ce soit de son inspiration.

C'est avec un single étonnamment Pop et enjoué qu'il effectua récemment son retour, le titre 'Surexposé' où il apparaît un peu en héritier du Daho des années 80. Ce nouvel album illustre effectivement un certain éloignement de la ligne un peu plus Rock qu'on a pu lui connaître dans le passé, même s'il ne s'en détache pas totalement. La présence même des musiciens d'Etienne Daho n'est certainement pas étrangère à ce résultat. Il laisse aujourd'hui la place à une musique plus arrangée, plus lumineuse, et peut-être plus grand public à l'image de ce premier extrait qui ne caractérise pas forcément la suite, notamment 'Avant Les Adieux', plus fidèle à ses disques passés.

Mais alors qu'un album comme 'Rouge Fer' explorait plusieurs styles musicaux, n'hésitant pas à se frotter à l'électronique où même à quelques influences plus urbaines, 'Les Matins Blancs' est d'une sur la forme beaucoup plus conventionnel – beaucoup plus facile d'accès aussi – comme pour donner plus de place aux histoires qu'il nous raconte. En terme de sonorités, on a plus le sentiment qu'il s'est cette fois-ci penché vers des ambiances plus Soul et Groove. Et dans l'ensemble tout cela fonctionne très bien, avec une production et une réalisation impeccables. Il ne manque finalement que cette petite touche de surprise à laquelle l'artiste nous avait habitués jusqu'ici, mais Joseph d'Anvers nous convainc une fois encore que son œuvre, aujourd'hui enrichie de nombreuses collaborations, est celle d'un artiste entier qui, dans le domaine de la chanson, survole encore sans mal nombre de ses pairs.

Titres conseillés : Petite, Surexposé, Avant Les Adieux, Sally, Marie

# J'ai tout lu tout vu tout bu

# 13 Mars 2015 #

<http://jaitoutlutoutvutoutbu.blogspot.fr/2015/03/jai-entendu-joseph-danvers-les-matins.html>

MAR

13

J'ai entendu : Joseph d'Anvers- Les Matins Blancs

## Où il est question de (dé)faire l'amour, d'inverser le cours du temps, de repartir à l'aventure et d'inventer le reste de sa vie...

S'endormir. Rêver. Écrire pour ne pas oublier. Boire pour mieux écrire. Faire l'amour. A l'endroit. A l'envers. Le défaire encore plus vite. Tomber. Se relever. Se fracasser la gueule. Compter les points (de suture). Pleurer. Boire. Écrire. Puis déchirer les pages. Ou les jeter à la corbeille. Vivre. Mourir. Et le lendemain, recommencer.

Souffler ses bougies. Se brûler les ailes. Un peu. Beaucoup. A la folie. Aller de l'avant. Foncer dans le mur. Se fracasser la gueule. Et rebelote. Apprendre de ses erreurs. Voir dans le miroir ses cheveux grisonner. Entendre les enfants dire "Monsieur" ou "Papa". Rester. Partir. Inverser le cours du temps. Inventer le reste de sa vie. Et, le lendemain, recommencer.

Joseph d'Anvers et moi, on doit avoir à peu près le même âge. Plus vraiment des gamins mais tant de choses à vivre encore. Devant lui, comme devant moi, des Matins Blancs, à perte de vue. Et il me montre le chemin. Se débarrasser du superflu. Repartir à l'aventure. Avancer. Tant qu'il est encore temps.

Les Matins Blancs appartient aux hommes libres, à ceux qui, sans faire table du passé, savent se remettre en question. Pour ce quatrième album, Joseph d'Anvers a mis fin à sa collaboration avec Atmosphériques et a fait le choix de l'autoproduction. Seul, mais bien entouré, **il a écrit une centaine de chansons pour n'en garder que quatorze**. Quatorze chansons qui résonnent comme autant d'aubes nouvelles, d'opportunités à saisir.

Les compositions élégantes, épurées, évoquent volontiers les premières lueurs d'un jour nouveau. Dans le choix des mots, Joseph se dévoile, laisse apparaître ses fragilités, sans jamais renoncer à un avenir radieux. On ne s'étonne guère de voir Miossec signer un des textes de l'album, ni Dominique A un autre. Leur participation semblerait presque évidente. Toute aussi évidente m'apparaît la relation à ce disque, devenu mon album de chevet depuis plusieurs soirs. Je n'ai jamais rencontré Joseph et, pourtant, j'ai l'impression que lui et moi, nous nous connaissons. Peut-être, un des ces quatre Matins Blancs...

### Joseph d'Anvers - Les Matins Blancs

DE BENOIT-HOPBLOG+ · 18 MARS 2015



Après avoir mis fin à une collaboration de plusieurs années avec le label Atmosphériques, Joseph d'Anvers a décidé pour son nouvel album de se lancer dans l'autoproduction avec un financement participatif via le site de crowdfunding KissKissBankBank. Quelques mois plus tard et après beaucoup de temps consacré à la préparation et à l'enregistrement, *Les Matins Blancs* arrive enfin jusqu'à nos oreilles pour se rendre compte que le changement de gestion n'a affecté en rien le talent de Joseph d'Anvers.



Chanteur, auteur, compositeur français que l'on rangera volontiers aux côtés de **Dominique A**, **Miossec** (tous deux lui ont d'ailleurs écrit des textes pour cet album), de l'excellent **Benjamin Schoos** ou du regretté **Alain Bashung** (pour lequel il avait écrit *Tant de Nuits* paru sur son ultime album *Bleu Pétrole*), **Joseph d'Anvers** est ce que l'on peut appeler un artiste complet. Car en plus de pousser la chansonnette, celui qui fut un temps boxeur s'implique aussi régulièrement dans le cinéma, le théâtre et la littérature.

Avec cette quatrième réalisation **Joseph d'Anvers** prouve encore un fois qu'il fait partie des chanteurs les plus passionnants de sa génération (celle des **Biolay** et autre **Albin de La Simone**) quand il s'agit de mêler des influences pop et avec d'autres venues de la chanson française.

A l'instar du récent et bouleversant *Eleor* de **Dominique A**, l'auteur de *Rouge fer* déroule ici 14 chansons impeccables, baignées de mélancolie où il est souvent question du passé, des regrets mais aussi d'amour et de sentiments éparés. Porté par des mélodies et des arrangements à l'avenant, *Les Matins Blancs* est un disque émouvant, élégant, solide et fragile à la fois, qu'il faut découvrir séance tenante si ce n'est pas encore fait.

[7.5/10]

Joseph d'Anvers - Les Matins Blancs

Label : **AT(h)ome**

Sortie : 9 février 2015

### # JOSEPH D'ANVERS Les Matins Blancs (At(h)ome) février 2015



Le début de cet album commence par une fin, la fin de la collaboration de **Joseph d'Anvers** avec sa maison de disque. De là à nous faire croire que c'était d'un commun accord, il y avait forcément l'un qui était plus d'accord que l'autre. Nous ne montrerons personne du doigt. C'est la crise comme ils disent, elle a bon dos, mais ce ne sont pas eux qui manquent de gâteaux.

Bref, les amitiés du "show business" ne sont pas aussi intéressées qu'on le prétend, puisque *Miossec* et *Dominique A* ont spontanément proposé à Joseph d'Anvers de travailler avec lui sur son prochain album. De textes en compositions plus tard, Joseph est prêt à rentrer en studio. Reste à trouver de la pécule pour produire l'album comme il le mérite : un petit tour sur un site de crowdfunding et 24 heures plus tard, il a tout ce qu'il faut pour accoucher **Les Matins Blancs**.

"Les matins blancs sonnent comme un nouveau départ, une promesse de lendemain qui chante". Voilà. Les Matins Blancs sont la lueur qui nous aveugle après une longue nuit. Au début, ça pique un peu les yeux, et puis ça redonne de l'espoir.

Et l'album est l'amour chanté sous toutes ses formes. Des déclarations, des amours voilés, des je t'aime par-ci par-là, des petits surnoms tous mignons, des petits-déjeuners au lit et des fleurs qui ne fanent jamais.

Tel Ronsard vantant la jeune beauté qui se fanera un jour, Joseph d'Anvers vante l'éphémère de la jeunesse : "cette belle jeunesse ne durera pas, cette belle jeunesse embrasse-la" ("*Petite*"), et le carpe diem des jeux amoureux : "aventure-moi dans des jeux interdits, demain n'existe pas" ("*Surexposé*").

Qui chante l'amour, chante également le désamour : "et toi tu rêves d'ailleurs, d'une vie un peu meilleure, et tu vois comme on pleure et tu aimes presque ça, ces instants sans retour" ("*Les jours incandescents*") ; "Le temps est interminable et la terre frémit maintenant, ma sœur, mon amie, mon tourment, la terre a des frémissements" ("*Avant les adieux*") ; "Je vole des heures à la nuit, passent les jours vient la vie, où sont les mots d'amour, où sommes-nous maintenant, balayés par le vent ?" ("*Mon ange*").

Sur cet album, Joseph d'Anvers a voulu grandir de ses expériences scéniques, en lieu et place du timbre grave et implacable de ses précédents albums, il se lance dans le chant "à gorge déployée", ce qui semble vouloir illustrer cette manière d'éclaircir le timbre, pour aller vers une voix plus haute, plus claire, moins murmurée, un peu comme on garderait la tête haute après un rude combat.

Des guitares, des balades au bord de l'eau et des petits matins froids, de la pop à la française, de la poésie d'homme à femme, un album raffiné et épuré, porté par un Joseph d'Anvers au meilleur de sa forme.

# Can You Hear

# 31 Mars 2015 #

<http://canyouhear.fr/les-matins-blancs-de-joseph-danvers/>

## Les Matins Blancs de Joseph d'Anvers

0

31 mar 2015 dominique a, joseph d'anvers, lescop, matins blancs, Miossec, surexposé  
by Fany

**Joseph d'Anvers** n'est pas un inconnu. Il a occupé quelques-unes de vos ondes radios il y a quelques années avec des titres comme « Kids ». Plus discret, il ne s'est pas pour autant arrêté. Il sort cette année son quatrième album, *Les Matins Blancs*.



Dès les premières minutes, on retrouve le **Joseph d'Anvers** qui nous a séduit à l'époque. Une voix posée, des mélodies délicates, des textes en français pour un album de pop-rock efficace. Mis en musique par les musiciens d'Etienne Daho, *Les Matins Blancs* offrent à **Joseph d'Anvers**, l'occasion de retrouver son public. Financé via un crowdfunding fulgurant, ce quatrième disque est une sorte de nouveau départ.

La musique de **Joseph d'Anvers** apparaît plus affirmée. Et certains titres encore plus. La présence de talents comme Miossec, Dominique A ou Lescop derrière les textes apporte une profondeur nouvelle. **Joseph d'Anvers** en toute subtilité nous apporte la blancheur éclatante de matin ensoleillé, sensation présente dans les titres comme « Marie », « Mon Ange » ou « Surexposé » dont le clip témoigne de la mise à nu de l'artiste.

**Joseph d'Anvers** sera en concert le 20 mai à L'Européen.

<http://www.benzinemag.net/2015/04/02/joseph-danvers-les-matins-blancs/>

Après avoir mis fin à une collaboration de plusieurs années avec le label Atmosphériques, Joseph d'Anvers a décidé de se lancer dans l'autoproduction avec un financement participatif via le site de crowdfunding KissKissBankBank.



Chanteur, auteur, compositeur français que l'on rangera volontiers aux côtés de **Dominique A**, **Miossec** (tous deux lui ont d'ailleurs écrit des textes pour cet album), de l'excellent **Benjamin Schoos** ou du regretté **Alain Bashung** (pour lequel il avait écrit *Tant de Nuits* paru sur son ultime album *Bleu Pétrole*), **Joseph d'Anvers** est ce que l'on peut appeler un artiste complet. Car en plus de pousser la chansonnette, celui qui fut un temps boxeur s'implique aussi régulièrement dans le cinéma, le théâtre et la littérature.

Avec cette quatrième réalisation **Joseph d'Anvers** prouve encore un fois qu'il fait partie des chanteurs les plus passionnants de sa génération (celle des **Biolay** et autre **Albin de La Simone**) quand il s'agit de mêler des influences pop et avec d'autres venues de la chanson française.

A l'instar du récent et bouleversant *Eleor* de **Dominique A**, l'auteur de *Rouge fer* déroule ici 14 chansons impeccables, baignées de mélancolie où il est souvent question du passé, des regrets mais aussi d'amour et de sentiments épars. Porté par des mélodies et des arrangements à l'avenant, *Les Matins Blancs* est un disque émouvant, élégant, solide et fragile à la fois, qu'il faut découvrir séance tenante si ce n'est pas encore fait.

☆☆☆☆☆

Benoit Richard

<http://www.influencelesite.com/2015/04/les-matins-blancs-de->

4 albums en 9 ans de carrière, 4 albums de qualité et un artiste en perpétuelle évolution, **Joseph D'Anvers**, sans faire les unes des magazines, s'est taillé une solide réputation dans le paysage musical Français grâce à son talent d'écriture, à sa voix, à sa musique.

La carrière de l'artiste a fort bien commencé, pensez donc, en 2006 sur son premier album **Les choses d'en face** on retrouvait un duo avec **Miossec**, et l'artiste faisait les premiers parties de **Jay Jay Johanson**, **Shivaree** et **Deus**, **Joseph d'Anvers** compose pour **Alain Bashung**, **Dick Rivers** et même la bande originale du film **Au bout de mon rêve** de **Christophe Otzenberger**, pour son deuxième album **Les jours sauvages** sorti en 2008 l'artiste collabore avec un grand nom de la production Américaine **Mario Caldato Jr**, **Joseph** est nommé au **prix Constantin** pour cet opus et continue son travail de parolier notamment pour **Françoise Hardy** et **Amandine Bourgeois**, la renommée de l'artiste se confirme alors.

**Joseph d'Anvers**, artiste pluridisciplinaire, sort un roman noir en 2010 intitulé **La nuit ne viendra jamais**, avant de proposer son troisième opus en 2011 **Rouge Fer**.

En 2012, **Joseph d'Anvers** poursuit sa tournée, écrit et compose pour d'autres interprètes et se voit proposer par **Miossec** d'ouvrir en solo pour sa "**Tournée Ordinaire**". En avril 2012, **Joseph d'Anvers** reçoit le "**Prix de la création musicale 2012**" dans la catégorie "Jeune Talent".

Le voici de retour dans les bacs avec **Les matins blancs**, un album passionnant remarquablement bien écrit, **Joseph** est un artiste original qui insuffle un renouveau dans la variété Française, il fait parti de ces artistes qui lorsqu'on les écoute une fois on ne peut que les suivre ensuite, on entre dans son univers, charmés par ses mots.

**Tremble** est un gros coup de cœur sur cet opus, un titre que je qualifierais de charnel, **Mon ange** est à la croisée de **Doriand** et de **Daniel Darc** un gimmick funky sur une musique tendance electro, **Surexposé** le premier extrait est une redoutable claque Pop... Tous les titres possèdent un charme certain, passez à côté des **Matins blancs** serait rater l'un des meilleurs albums Français de l'année 2015.

Sur le site de l'artiste, on retrouve une phrase qui résume parfaitement cet album :  
« On serait presque tenté de qualifier **Les Matins blancs** de concept album. Ses quatorze chansons sont autant de variations sur un même thème : ces pensées troubles qui nous envahissent au sortir d'une nuit blanche et que chassent les premières lueurs de l'aube. »

Actuellement en tournée pour défendre son album sur scène, **Joseph d'Anvers** sera notamment en concert à Paris le 27 Mai à l'**Européen**.

<http://www.josephdanvers.com/>

# Le Son de Gaston

# 11 Avril 2015 #

<http://lesondegaston.com/2015/04/11/election-meilleure-chanson-lsdg-premier-trimestre-2015/>

Elisez la meilleure chanson LSDG du premier trimestre 2015 !

11 avril 2015

BY GASTON



Et si l'on renouait avec cette bonne vieille tradition qui consistait à élire la meilleure chanson du trimestre écoulé ? Pour cette première fournée 2015, je vous propose de faire votre choix parmi les 10 chansons suivantes :

Joseph d'Anvers – **Tremble**

Balthazar – **Bunker**

Courtney Barnett – **Depreston**

Cléa Vincent – **Château perdu**

Sufjan Stevens – **Should Have Known Better**

Kendrick Lamar – **King Kunta**

Major Lazer feat. MØ et DJ Snake – **Lean On**

Shamir – **Call It Off**

Tame Impala – **Let It Happen**

Rae Morris – **Love Again**

Au menu de ce premier trimestre 2015, nous avons... une chanson de 2014. Oui, bon. Mais elle est passée très injustement inaperçue : il s'agit de l'excellent *Château perdu* de Cléa Vincent. Autre titre français, *Tremble*, une chanson de Joseph d'Anvers, co-écrite par Dominique A. *Eléor*, le nouvel album de ce dernier, est un des petits bijoux de ce début d'année. Pourtant, peinant à en sortir une chanson en particulier, je me suis dit que c'était lui faire justice que de représenter Dominique par le biais de ce petit tube qu'il a coécrit pour Joseph d'Anvers. D'Anvers on part vers Courtrai avec le magnifique *Bunker* du groupe de rock belge Balthazar.



**INTERVIEW**

### ARTICLES



## Rencontre avec Joseph d'Anvers : musicien, écrivain et mec sympa

par DÉBORAH LARUE le jan 27, 2015 · 08:55

Pas de commentaire

Vous le savez, chez Spanky Few, nous ne faisons pas de chroniques de disque, de concert et nous parlons rarement de musiciens. Cependant, quand on rencontre une personne aussi intéressante que Joseph d'Anvers, qui manie si bien les mots qu'il en fait des chansons, des romans et peut-être un jour des scénarios, on ne peut pas s'empêcher d'en parler. Et ça tombe bien, car très prochainement, il sortira son nouvel album, son dernier clip et ce n'est que le début des surprises qu'il nous réserve.

On a rencontré Joseph d'Anvers dans un bar près de Gambetta où – à grand renfort de bières – on a essayé de connaître son véritable nom... mais il n'a pas lâché le morceau. Par contre, c'est avec sagesse et gentillesse qu'il a nous parlé de son amour de l'écriture et de ses différents projets.

**Tu as fait des études d'art appliqué puis un passage à la Fémis. Pourquoi ne pas avoir poursuivi dans cette voie et t'être dirigé vers la musique ?**

En effet, j'ai fait huit années d'études spécialisées dans l'image, mais j'ai toujours fait de la musique de manière underground avec des groupes, surtout pour le plaisir. Lorsque j'ai créé le projet solo Joseph d'Anvers, un choix s'est vite imposé. En 2004, on m'a proposé le tournage du *Petit Lieutenant* qui devait durer trois mois et en parallèle, je venais de remporter la bourse du Fair qui nécessitait de me consacrer à la musique de manière beaucoup plus intensive. Le cinéma suscitait en moi de moins en moins d'enthousiasme, j'avais au contraire envie d'explorer un nouveau domaine. Alors un soir, à grand renfort d'alcool, j'ai décidé de me lancer plus sérieusement dans la musique.

**Pourquoi ce choix ? Était-ce incompatible de concilier les deux ?**

À l'époque, faire du cinéma et de la musique n'était pas incompatible pour moi, c'était comme avoir deux jambes et on avance beaucoup mieux avec deux jambes ! Lorsque je travaillais trois mois sur un tournage, j'étais content de partir ensuite trois mois en tournée. Et vice-versa. Puis les maisons de disques ont commencé à me faire des propositions et le manque de temps m'a obligé à choisir. Mais – parce qu'il y a un mais – je ne dis pas qu'un jour je ne retravaillerai pas pour le cinéma et c'est aussi pour ça que je ne veux pas donner mon vrai nom, pour pouvoir l'utiliser si l'opportunité se présente.

**Finalement, la musique a toujours été une passion pour toi ?**

J'ai commencé à faire de la musique à seize ans en autodidacte, en écoutant Nirvana, les Pixies... C'était une période incroyable, propice à avoir envie de faire de la musique, pas forcément pour vendre des disques, mais pour le plaisir. J'ai commencé en écrivant une chanson pour une fille qui me plaisait et que j'étais bien trop timide pour aborder. Un pote m'a appris quatre accords de guitare et je me suis lancé ! Et comme elle a été séduite, j'ai pensé qu'il y avait peut-être un filon à creuser...

## **Tu as aussi écrit un roman – *La nuit ne viendra jamais* – pour les éditions La Tengo. Était-ce une suite logique après l'écriture de chansons ?**

L'écriture de roman est devenue la suite logique de l'écriture de chanson parce qu'on m'a demandé d'écrire sur le milieu de la musique. Ça m'a fait plaisir de raconter l'envers du décor, ce que je pouvais vivre au quotidien.

Depuis que je suis gamin, j'écris des histoires, des nouvelles, que je n'ai jamais montrées à personne et que je cachais au fond d'un tiroir avec l'espoir qu'un jour un éditeur viendrait ouvrir ce tiroir.

Bien plus tard, les éditions La Tengo m'ont contacté car ils cherchaient des auteurs pour travailler sur la collection de polars-rock Mona Cabriole. Ils m'ont proposé de participer à ce projet, mais je ne savais pas si j'étais capable d'écrire un roman, d'autant plus que je ne lis presque jamais de polars. Mais l'aventure me tentait donc j'ai fini par accepter, surtout que d'autres musiciens avaient donné leur accord pour écrire eux aussi un volet de l'histoire de Mona Cabriole. Finalement, je suis le seul à avoir écrit un roman et j'en suis assez fier ! Même si je dois avouer que celui-ci se rapproche plus d'une histoire d'amour et de musique que d'un polar à proprement parler.

Le roman est sorti en 2010 et depuis, j'ai reçu pas mal de propositions de maisons d'édition. Mais je n'ai pas envie d'écrire pour écrire. J'ai besoin d'un projet, d'une vraie idée, d'une motivation qui m'aide à aller jusqu'au bout de mon histoire. Parce que le défi, c'est de trouver l'idée qui nous motivera à aller jusqu'au bout du roman.

## **Écrire un roman et écrire une chanson, c'est très différent ?**

Écrire une chanson, c'est un sprint tandis qu'écrire un roman, c'est un marathon qu'il est parfois difficile de finir ! Mais l'avantage, c'est que dans un roman, on peut développer une idée en deux cents pages. Avec une chanson, l'idée doit être concise et tenir en trois couplets. En ce sens, le roman est un peu le prolongement des chansons.

## **Il paraît que tu as été boxeur. Cette discipline t'a-t-elle aidé à appréhender la musique et/ou l'écriture ?**

Oui bien sûr ! Ce qui est assez similaire, c'est l'arrivée sur un ring et l'arrivée sur scène. Dans les deux cas, tu ne peux pas reculer. Tu t'es entraîné ou tu as répété pour ça, parfois tu n'as pas envie d'y aller, mais à la fois, tu en as très envie.

Il y a aussi un rapport dans le domaine du direct, de l'immédiat. Tu dois rester concentré, dans le présent. En dehors de cela, il y a peu de rapport. Quand tu rentres sur un ring, c'est pour te faire mal, c'est primaire même si la boxe est un art noble tout comme la musique.

## **Musique et boxe ne seraient donc pas incompatibles ?**

Absolument pas ! Lors de mon premier album, j'ai écrit des chansons très douces, très intimistes, et les gens ne comprenaient pas qu'en tant que boxeur, je ne fasse pas de musique plus rock, plus agressive. Mais pourquoi compartimenter les gens ? Par exemple, j'aime beaucoup les auteurs comme Hemingway et Kerouac, qui ont écrit des choses très émouvantes, notamment sur la boxe qu'ils ont aussi pratiquée... On peut faire des chansons sensibles, mais ne pas avoir la dégaine d'un poète.

## **Est-ce important pour toi de multiplier les activités créatrices comme la musique, l'écriture de romans ? Et que réponds-tu à ceux qui voudraient justement te mettre dans une case ?**

Mettre dans des cases, c'est très franco-français. On n'aime pas trop les gens qui multiplient les activités. Je pense que tu peux multiplier les activités tant que tu es légitime et que tu le fais pour de bonnes raisons, par réelle envie et non pour l'argent par exemple.

En ce qui me concerne, je fais de mon mieux. Pour le roman par exemple, je n'attendais pas forcément de reconnaissance, j'avais juste envie de le faire parce que le projet me plaisait.

Malheureusement, certains multiplient les activités pour la notoriété et c'est dommage. À l'inverse, il y en a pour qui ça fonctionne parce qu'ils le font par conviction comme Vincent Gallo qui est acteur, réalise des films et a sorti il y a plus de dix ans un album d'électro lo-fi que j'adore.

Pour moi, l'important n'est pas forcément la reconnaissance, de vendre des millions d'albums ou de faire quinze millions au box-office. L'important est de pouvoir se retourner sur son parcours et d'être fier de ce qu'on a accompli. Je n'ai pas vendu des millions d'albums, mais j'ai travaillé avec des gens comme les Beastie Boys, Bashung, Day One, Darrell Thorp (Beck, Radiohead, Mc Cartney...), Françoise Hardy... et c'est de ça dont je suis fier. Même d'avoir écrit un album entier pour Dick Rivers qui pour moi est l'une des plus belles voix françaises !

## **Enfin, quels sont tes projets pour les mois à venir ?**

Il y a d'abord l'album qui va sortir dans les prochains jours. J'ai aussi monté un projet qui s'appelle Dead Boys, un mélange entre lecture musicale et bricolage sonore.

On vient aussi de me passer commande pour un ciné-concert à destination des enfants. Je joue de la musique en temps réel sur quatre courts métrages des pays de l'Est.

J'ai aussi commencé à écrire une nouvelle pour une commande, à la base destinée à des ados d'une quinzaine d'années, mais c'était un petit peu trash pour la maison d'édition. Je vais voir comment l'exploiter, peut-être en la développant pour en faire un roman ou un roman graphique.

Et en parallèle, Dimitri Kennes m'a proposé d'adapter mes chansons en BD. On partirait sur un beau livre qui mêlerait bande dessinée, nouvelle et musique, illustré par une dessinatrice espagnole super talentueuse Sasa Pelle, la fille de Ruben Pellejero.

Merci Joseph !

# What's Up Street

# 30 Janvier 2015 #

<http://www.whatsupstreet.com/article/139>

*Le 9 février 2015, Joseph d'Anvers sort son quatrième album : « Les Matins Blancs ». Un album qu'il a produit lui-même, avec de belles participations : Miossec, Dominique A, ou encore Lescop du côté de l'écriture. Le ton est subtil, intimiste, délicat. Musicalement, et avec beaucoup de grâce, on alterne entre des titres aux influences électro et des instrumentales très en retenue, qui laissent davantage de place à la voix. A l'occasion d'une soirée organisée par la Sacem aux Trois Baudets avec Dimone, Joseph présente quelques unes de ses nouvelles chansons sur scène. J'ai voulu en savoir plus... <http://josephdanvers.com>*

C'était la deuxième date ce soir avec les nouvelles chansons, comment tu t'es préparé ? Comment tu as envisagé de faire vivre ces chansons sur scène ?

Si tu veux, j'ai eu assez peu de temps puisque j'ai décidé de devenir mon propre producteur sur cet album. Je suis dans une économie qui est plus « tendue » que dans une maison de disques. Je gagne beaucoup de liberté, mais financièrement il y a aussi moins de garanties donc j'ai eu assez peu de temps de préparation. On a monté ça en trois jours ! La moyenne, c'est genre un mois de répêts... Ce sont aussi des nouveaux musiciens, à part Cédric (le guitariste), ce sont des mecs avec qui je n'avais jamais joué : Tom et Nico (le batteur et le bassiste). Donc on s'est préparés à l'arrache : on a fait trois jours de répêts à 13 heures de répêts par jour ! On était bien rincés, là on en sort... En même temps c'est assez compliqué de t'en parler parce que ce soir c'était un set court de 45 minutes, donc on a été un peu à l'énergie, même si le lieu ne s'y prêtait pas forcément...on s'en est rendu compte une fois que l'on était dans le set. Sinon quand on joue une heure vingt ou une heure et demie, il y a beaucoup plus de passages « posés », ça module un petit peu plus que là.

J'ai eu aussi cette impression, que c'était très rock ce soir... peut-être plus rock que l'album...

Le truc c'est qu'on voulait jouer des morceaux du dernier album, mais aussi des morceaux des albums précédents. Dans les anciens albums, ceux qui ont le mieux marché c'est des morceaux comme « Kids », « Entre mes mains » ou « Radio 1 », qui sont un peu plus rock sur scène. Sur le set long, j'ai ressorti pas mal de morceaux des anciens albums qui sont justement un peu plus calmes, un peu plus posés parce que c'est ce vers quoi j'aimerais tendre. Un peu plus « classieux », etc. Là, encore une fois, on a eu des pépés techniques, on n'était pas totalement prêts donc on a joué à l'énergie. Je pense que c'est souvent ce qui se passe, comme pour tout dans la vie. Quand tu n'es pas sûr de toi, tu y vas en te disant « ça va passer » et puis ça passe... Mais l'intention de base est quand même d'avoir un truc un peu « classieux », un peu plus en retenue.

C'est ce que tu disais : c'est le premier album que tu produis. Tu as tout de suite été soutenu sur KisskissBankbank pour le financement, après il y a eu Miossec, Dominique A... Comment tu as vécu ça ? Ça doit être une nouvelle expérience de produire un album !

Je l'ai vécu un peu par la force des choses puisque je me suis séparé de ma maison de disques. Les chansons étaient prêtes, et on s'est séparés d'un commun accord et je n'avais pas l'énergie de redémarrer une maison de disques. Ça voulait dire plusieurs mois de démarchage, ensuite renégocier, entrer en studio, etc. Je me suis dit « j'enregistre dans un an, c'est pas possible quoi » ! Avec ma maison de disques, on s'est séparés en septembre et en janvier (donc trois mois après), j'entrais en studio. Ma manageuse m'a beaucoup aidé, j'ai eu la chance que Miossec, Dominique A et Lescop me filent un coup de main sur des chansons. Les musiciens de Daho sont aussi venus en studio. Tout est arrivé assez naturellement, plein de gens m'ont tendu la main. Allez on va y aller, je vais devenir producteur et on va voir ce qui se passe... Et je suis content, pour l'instant. Après je suis arrivé dans des maisons de disques avec le produit fini, en disant « voilà c'est ça ». Il y en a qui n'ont pas aimé, il y en a qui ont trouvé ça super, après il a fallu négocier. La démarche a été assez naturelle et assez saine. Au bout de trois albums, c'est un peu comme parfois avec une femme, quand tu ne sais plus quoi te dire, dès fois il vaut peut-être mieux arrêter. C'est dur, mais il vaut mieux arrêter parce que ce qui viendrait par la suite ne pourrait être que mauvais. Là on s'est dit « arrêtons ». C'est vrai que c'était un peu compliqué, tu te retrouves célibataire, tu dis « chouette » et puis en fait tu te retrouves tout seul chez toi le soir... Là c'est un peu pareil, après tu réapprends à vivre, c'est exactement pareil : c'est une rupture. Pour moi ça a été salvateur parce que ça m'a donné la niak de faire cet album, d'aller vraiment au bout de ce que je voulais faire. Plus ouvert, plus grand public, un peu plus posé que les précédents.

T'avais l'impression d'être allé jusqu'au bout du truc avec ta maison de disques ?

Ouais, avec ma maison de disques et avec mes albums ! J'ai fait un premier album très chanson, très folk, un deuxième avec le producteur des Beastie Boys au Brésil et à Los Angeles, et un troisième avec l'ingé son de Radiohead et McCartney (à Paris, avec mes musiciens). Le premier était très « chanson », le deuxième un peu « métissé » avec des sonorités hip-hop tout en restant chanson, et le troisième un peu plus rock. Beaucoup de recherches sonores à chaque fois sur les synthés... J'avais l'impression d'être allé au bout, maintenant tout le monde utilise des synthés. Qu'est-ce que je vais faire ? Je vais passer le temps que je passais là-dessus à composer différemment, et ça va donner de meilleures chansons. Je me suis dit qu'il fallait que j'axe sur des chansons que j'allais pouvoir jouer sur scène, mais en même temps revenir à une écriture un peu plus intime, comme sur le premier album. Des choses qui me sont arrivées, écrire un peu les trucs que j'avais au fond de moi. C'était un peu moins le cas sur les deux albums d'avant, parce que je me cachais derrière les sons. Du coup, ça a été beaucoup de temps passé sur les compositions : j'ai écrit plus de 100 chansons, à l'arrivée j'en ai gardé 15 pour le studio et il y en a 14 sur l'album.

L'album donne vraiment cette impression, qu'il y avait l'envie de mettre des choses plus intimistes... Par exemple, il y a « Marie », tu en parlais tout à l'heure sur scène. C'est le texte qu'a écrit Lescop, et tu l'as composé après la disparition de Daniel Darc. Qu'est-ce que tu as voulu transmettre sur ce titre ?

Tout est dans le texte en fait. Quand Miossec, Dominique A et Lescop m'ont proposé qu'on bosse ensemble, je leur ai dit de m'écrire des chansons sur autre chose que ce que j'écris moi... parce que c'est ce que j'aimerais avoir. En fait, ils m'ont quand même écrit des histoires sur la nuit, sur la rupture, sur tout ça. Du coup j'ai chanté ça ! La nuit où j'ai composé « Marie », Daniel Darc venait de mourir. On s'envoyait des textos avec Lescop, un peu tristes forcément, et j'ai pris la guitare. Je me suis posé dans le salon, là où je mange, il y a une grande table en bois et j'ai commencé à gratter sur mon acoustique. Je suis parti sur une grille d'accords, en fait c'est la grille des couplets de « Je suis déjà parti » de Daniel. Je n'ai pas fait gaffe, c'est quatre accords. J'avais fait une reprise de cette chanson à l'époque. Naturellement, Daniel était mort, donc j'ai gratouillé ça. Ça avait du sens, c'était « Je suis déjà parti », et il venait de mourir. Je fais ça, et j'avais le texte sous les yeux, je vois « Marie me dit il nous reste la nuit ». Je chante ça, c'est venu super simplement. Voilà, je ne voulais rien transmettre de plus que cette espèce de mélancolie que j'avais ce soir-là et qui collait bien avec le texte de Matthieu. En studio, j'ai davantage pensé à une tournure à la The National parce que j'adore, et on est partis là-dessus.

C'est vrai que l'album est très mélancolique, et en même temps c'est plus subtil que ça, il y a aussi l'idée de « carpe diem » qui est très présente... Il y a cette chanson que j'ai beaucoup aimé, « Tremble », tu disais tout à l'heure que c'était Dominique A qui t'avait écrit le texte. C'est quoi l'histoire de cette chanson ? Tu peux m'en parler un peu ?

Il faudrait en parler avec Dominique ! En fait, Dominique m'avait envoyé un grand texte, qui était très littéraire. Moi j'ai vachement taillé dedans, pour faire le refrain. Toutes proportions gardées, j'ai un peu fait ce que faisait Bashung avec Jean Fauque : prendre un texte, le retravailler, etc. Dominique était content, c'était musical. Il me disait que c'était un texte sur l'amour déceptif et finalement, on s'est rendu compte que l'un et l'autre, c'était ce sur quoi on aimait écrire. Que ça ne servait à rien d'écrire sur les tomates ou sur les pintes de bière... Très souvent, je me dis « putain, j'aimerais bien écrire sur ça, sur un truc » et puis je n'y arrive pas. Je retombe toujours sur des fêlures, des sentiments. Mais ce que j'ai essayé de faire dans « Les Matins Blancs » c'est de ne pas écrire que des belles chansons d'amour, il y a toujours une deuxième lecture. Dans « Surexposé », c'est une nana qui vient chercher un mec en lui disant « Viens avec moi, emmène-moi, on se casse » et puis en fait il y a un deuxième niveau de lecture un peu plus rentre-dedans, un peu plus salace. Emmène-moi dans des lieux interdits, dans tes jeux interdits, il y a tout un truc un peu gainsbourien sur la femme un peu « coquine ». J'avais envie qu'à chaque chanson, il y ait ce deuxième niveau de lecture. Tu peux les prendre comme des chansons pop, genre « Sally » avec la déclaration d'amour à cette fille qui est partie, et malgré le fait qu'elle ne soit plus là, elle est encore présente ! Et j'aimais bien le jeu de mot avec « sali », en français, à chaque fin de phrase tu peux l'entendre des deux manières... Après une relation tu peux te sentir sale, et j'aimais ce truc de jouer sur les mots. Chacune des chansons porte ça en elle. Après je n'aime pas trop les expliquer plus que ça parce que souvent les gens projettent des choses, et quand je leur explique ils sont déçus.

Chacun son interprétation ?

Voilà c'est ça ! Bashung disait : « si je raconte que le ciel est bleu dans une chanson, il y a forcément un mec qui va venir me voir pour me dire qu'il a bien aimé et que ça veut dire que le ciel est gris... alors que non ». C'est ça, chacun va projeter son truc.

Tu disais qu'il y a des trucs sur lesquels tu as envie d'écrire, mais tu n'arrives pas à écrire ? Genre quoi ?

Autre chose ! Sortir de ce thème, je crois que j'aimerais bien écrire sur Venise, c'est chouette Venise. L'album a failli porter sur le dernier jour de l'été, je voulais faire tout un album concept là-dessus. Au sens propre, c'est-à-dire le premier septembre et puis la fin de l'été c'est aussi quand tu es dans l'âge adulte et que tu arrives dans la vieillesse. Je voulais faire un album comme ça, qui se décline et j'ai écrit quelques chansons. En fait, je ne pouvais pas tenir la distance parce que je me rendais compte que j'écrivais quand même toujours sur des relations amoureuses. Je ne vais pas révolutionner la musique rock, depuis la création du rock'n'roll les gens écrivent sur les femmes, l'amour, la vie, la mort. Quand tu sors de ces thèmes-là, c'est vrai qu'il n'y a plus grand chose. Quand j'essaye d'écrire sur autre chose, ça ne marche pas.

On retrouve énormément la thématique de « la nuit » dans l'album, tu as écrit un roman qui s'appelle « La nuit ne viendra jamais », « Tant de nuits » pour Bashung (au passage, j'adore!)... C'est quoi cette histoire avec la nuit ?

J'ai vécu dix ans dans ce quartier, à Pigalle. Forcément j'étais jeune, je commençais mes études et je sortais beaucoup. Ce sont des moments qui m'ont beaucoup marqué, des rencontres, des nuits blanches, comme tout le monde je pense. Mais moi, je pense que je suis un petit peu d'une sensibilité exacerbée, ce qui fait qu'il y a des choses qui me touchent profondément. C'est vrai que la nuit, je trouve que c'est un monde où tout est un peu gommé : les classes sociales, le genre, la couleur de peau. Tu fraternises, ou tu te bats, mais si tu as le vin sympa tu fraternises. Je trouve qu'il y a quelque chose de propice pour les chansons, tu vis plus intensément la nuit. Selon moi, ça fait des meilleures chansons. Du coup, l'album s'appelle « Les Matins Blancs » parce que c'est l'après, après la nuit en fait. Je crois que je dis le mot « nuit » dans quasiment chacune des chansons, mais je ne m'en suis pas rendu compte. Quand tu écris ton premier album, tu l'écris sur des années, mais à partir du deuxième, tu l'écris sur une période plus ramassée donc tes préoccupations sont vachement resserrées, il y a des redites. On va l'appeler « Les Matins Blancs », parce que c'est ce qui suit les nuits blanches.

C'est ça l'idée du titre en fait ?

Voilà ! Il y avait aussi l'idée d'une espèce de renaissance en fait. Les matins blancs, c'est ce qui lave tout.

Au niveau musical, il y a eu la collaboration avec les musiciens de Daho, il y a eu aussi le violoncelliste de Bashung... Comment ça s'est passé ?

En fait, ce sont des mecs qui étaient là sur mon premier album. On s'est connus par Jean-Louis Piérot, qui a composé « La nuit je mens » et qui a fait plein de chansons sur « Fantaisie Militaire ». Il m'avait présenté Jean-François Assy et les autres. Le truc a fait que je n'ai pas rebossé avec eux parce que je n'avais plus de cordes sur mes albums, après je suis parti à Budapest... Et puis là j'ai croisé Jeff à une soirée qui m'a dit « si tu as besoin, n'hésite pas ». Encore une fois, ce sont des mecs qui m'ont tendu la main, qui sont venus pour presque rien. Ils sont d'une générosité... Toute l'équipe qui était là en studio, ce sont des mecs généreux, ils sont venus alors que je ne pouvais pas les payer beaucoup. Ils se sont investis à fond dans l'album, à chaque étape, tout le monde, c'était génial. Des gens qui avaient envie, il y avait de l'enthousiasme. Ce n'était pas pour l'argent, ça faisait plaisir parce que j'avais envie qu'on fasse un bel album ensemble et c'était vraiment chouette. Une belle histoire, une belle aventure !

Et Marie, la fille qui chante en duo avec toi ? Comment est venue cette idée ?

En fait, le mec qui co-réalise avec moi et qui est ingé son au Studio de la Scène produit aussi un groupe qui s'appelle Prem Sé, dont Marie est la chanteuse. Je voulais une voix féminine sur « Surexposé », c'était écrit pour une voix féminine, et il me dit « on peut essayer avec Marie ». J'ai déjà eu Miossec sur mon premier album, Money Mark des Beastie Boys sur le deuxième, Troy Von Balthazar qui était une idole pour moi sur le troisième... En même temps, sur le deuxième j'avais aussi une nana qui s'appelle The Rodeo, qui était une inconnue à l'époque. J'avais envie que ce soit un peu la même chose, que ce soit une inconnue. Que les gens disent « qui c'est cette Marie ? ». Elle chante super bien, donc je n'ai pas cherché midi à quatorze heures, je n'ai pas voulu faire un coup de com' ou quoi que ce soit et on a fait ça avec Marie.

Pour finir et puisque c'est quand même ton quatrième album, si tu devais nous faire découvrir ou nous conseiller un artiste ?

Je peux parler de Swann, qui fera la première partie au Café de la Danse. Son premier album est super, il a été enregistré au Pays de Galles avec le producteur de PJ Harvey. Elle était chez Atmosphériques, comme moi et elle a quitté Atmosphériques, comme moi ! On a une histoire un peu commune et elle a une voix incroyable, assez basse, elle chante très très bien.

Merci beaucoup ! C'est un très joli album, donc j'espère plein de belles choses à venir.

# Les Filles Abuzzent

# 9 Février 2015 #

<http://www.lesfillesabuzzent.com/cinema-series-musique-films-clip/l-interview-qui-abuzze-joseph-d-anvers>



Si vous cherchez une explication sur la quatrième phrase de la cinquième chanson du quatrième album de Joseph d'Anvers. Passez votre chemin. Quand on rencontre le rockeur parisien dans un bar de Ménilmontant, on arrive avec nos questions bizarres types tu préfères la peste ou le choléra ? Oui, c'est bizarre, mais on se dit que c'est une façon de connaître un petit peu plus la personnalité qui se cache derrière l'homme qui a écrit, composé, imaginé "Les Matins Blancs". Oui, parce qu'il faut un peu en parler quand même de cet album auto-produit et rendu possible grâce à un appel à contribution lancé en 2014 sur le site de crowdfunding "KissKissBankBank". La collecte a été plus qu'un succès et a permis au jeune homme de faire l'album qu'il voulait, un album classieux auquel ont participé des grandes plumes de la chanson française comme Miossec ou encore Dominique A. Ça parle de femmes, d'amour (interdit ou pas), d'homme blessé, bref des thèmes universels certes mais qui ne laissent aucune oreilles indifférentes. C'est joliment orchestré, arrangé avec des doigts d'orfèvres. De la très belle chanson française.

[http://www.rtbf.be/culture/musique/detail\\_joseph-d-anvers-decouvre-les-vertus-des-refrains-et-de-la-pop?id=8902571](http://www.rtbf.be/culture/musique/detail_joseph-d-anvers-decouvre-les-vertus-des-refrains-et-de-la-pop?id=8902571)

Joseph d'Anvers, révélé en 2006 par une chanson racée mais qui avait un peu durci le ton dans ses deux albums suivants, découvre les vertus du refrain et de la chanson plus mélodique dans son nouveau disque, "Les matins blancs", dans les bacs ce lundi.



Pour ce "nouveau départ", l'auteur-compositeur a changé de label (Athome a remplacé Atmosphériques), insufflé de la légèreté dans sa voix autrefois davantage cantonnée dans les graves mais surtout redonné toute sa place à des refrains mélodiques, dont il se méfiait autrefois.

"Je me suis rendu compte que jusqu'ici, quand je faisais mes chansons, j'y allais de façon chronologique, je partais des couplets que je bossais au mieux mais les refrains étaient un peu le parent pauvre", explique à l'AFP le trentenaire, attablé dans un café parisien du XXe arrondissement.

"Il m'a fallu trois albums pour réaliser ça", ajoute-t-il, assumant un retour vers une chanson française plus apaisée, dans la veine des Dominique A, Miossec, Bashung ou Daniel Darc qu'il aime tant. Joseph d'Anvers, s'il signe la quasi-totalité des paroles et musiques de l'album, se voit toutefois offrir des textes par les deux premiers sur cet album, ainsi que par Lescop.

Cette nouvelle veine mélodique et plus lumineuse, parfois rehaussée d'une pointe de rythmiques électro ou drapée de cordes, traverse notamment le single "Surexposé", l'espiègle "Mon ange" ou l'ample "Les amours clandestines".

"Je me suis peut-être un peu enfermé dans un personnage un peu mélancolique. On parlait à mon sujet de Daniel Darc pour le parlé-chanté... J'ai essayé de faire un pas de côté. Je n'ai jamais voulu être dans la hype", explique le chanteur, boucle d'oreille et regard clair.

Et le musicien, issu de la scène indépendante avec son ex-groupe Polagirl, de citer Lou Reed ou Nick Cave and the Bad Seeds, ces "gens qui viennent du rock et qui ont voulu, à un moment donné, ralentir le tempo".

Il n'entend désormais "plus s'interdire de choses", comme de terminer son disque par un simple piano-voix, "Regarde les hommes tomber".

En attendant une tournée à la rentrée, Joseph d'Anvers, dont le pseudo est inspiré par la station de métro du même nom, jouera en février à Périgueux et le 10 mars au Café de la danse, à Paris.

[http://www.lejdc.fr/nievre/actualite/pays/grand-nevers/2015/02/13/joseph-d-anvers-ce-quatrieme-album-je-lai-gere-de-a-jusqua-z\\_11329158.html](http://www.lejdc.fr/nievre/actualite/pays/grand-nevers/2015/02/13/joseph-d-anvers-ce-quatrieme-album-je-lai-gere-de-a-jusqua-z_11329158.html)

## Joseph d'Anvers: « Ce quatrième album, je l'ai géré de A jusqu'à Z »

Lu 1777 fois



Les matins blancs, c'est le titre du quatrième album de Joseph d'Anvers (sortie le 9 février 2015) sur le label a(t)home. - Philippe DEPALLE

Connexion

Depuis ce lundi 9 février, Les Matins blancs est dans les bacs. Un quatrième album qu'il ne doit qu'à lui-même. Il en est le concepteur, le producteur, le réalisateur. Un disque où il se livre simplement. En oubliant ses peurs. En assumant ses choix. Un peu comme au tout début, quand, leader de Polagirl, il jouait dans le garage de ses parents, à Nevers.

## Quel regard portez-vous sur le chemin parcouru entre votre rupture avec votre maison de disque Atmosphériques et la sortie de cet album ?

La principale conclusion que je puisse tirer, c'est que cet album, je ne le dois qu'à moi-même. Je l'ai géré de A jusqu'à Z. Je l'ai produit, mais surtout je l'ai écrit et composé différemment. Même si dans mon ancienne maison de disque, Atmosphériques, j'étais ultra-libre, j'avais quand même envie d'être en phase avec leur ligne, de leur plaire. Des fois, des idées proposées pouvaient m'amener sur d'autres voies. Et même si je les assumais, ce n'était pas mon idée première. Là, je voulais un album plus ouvert, plus chanté, plus évident. Et c'est jouissif d'avoir une idée et de l'appliquer. Je n'ai pas à défendre de manière théorique cet album puisque c'est le mien. En fait, c'est un retour aux bases. Comme quand je jouais et j'enregistrais dans le garage de mes parents.

## Un retour vers le passé ?

C'est un retour aux bases, mais pas un retour en arrière. C'est une évolution. C'est un album plus classique avec moins de richesses sonores. J'ai laissé de côté ce genre de défi formel qui m'a fait utiliser des instruments ou des samples que seuls les férus du son pouvaient décrypter. C'est vraiment un album classique dans sa facture, avec de belles mélodies, de la chanson française un peu classe.

## Vous avez été seul dans votre démarche, mais aussi très entouré ?

Je suis l'instigateur, le réalisateur, le producteur, mais c'est vrai que j'ai rarement été autant entouré. Ma manageuse a géré la partie administrative, les musiciens d'Étienne Daho et Dominique A se sont présentés spontanément. En fait, dès que j'ai fait savoir en septembre 2013, sur Facebook, que le contrat de rupture était signé avec ma maison de disque, le label a(t)home s'est aussi manifesté. Côté collaborations, j'ai passé trois coups de fil à Miossec, Lescop et Dominique A et ils m'ont écrit des chansons dans la foulée... Dès décembre 2013, j'étais prêt à entrer en studio. Tout a été très vite.

## Tout a été très vite, même pour trouver l'argent sur le site de financement participatif KissKissBankBank ?

Oui, alors que je doutais d'aller jusqu'au bout, en 24 heures au lieu de trois semaines, nous avons atteint la somme demandée. J'étais en studio et je voyais sur mon ordi le compteur qui grimpait. Un mécène de Hong Kong qui aime ma musique a beaucoup donné, la Ville de Nevers a versé 3.000 €. ... Cela a validé l'idée que j'avais fait le bon choix.

## Quel a été le processus de création de cet album ?

Au début, j'avais l'idée d'un album concept de dix chansons. Alors que je suis le premier à trouver ça chiant, un album concept. J'ai donc abandonné l'idée et je me suis retrouvé avec cent chansons que j'avais écrites. Il y avait énormément de redites et de déchets. J'en ai sélectionnées quinze avec le souci qu'elles s'imbriquent bien les unes avec les autres. J'ai même repêché un texte écrit pour le premier album (*La vie à présent*). En fait, j'ai mis de côté mes complexes, ma peur du jugement des autres. Je suis allé, comme me le disait Bashung, sur des territoires compris d'un plus grand nombre. Mes chansons parlaient encore de la nuit, de Paris, des relations amoureuses ? Et alors ? Je me suis dit que si je les avais composées, il fallait que je les assume. Même si ça pouvait ressembler à du Bashung ou du Daniel Darc.

## Des concerts sont déjà annoncés. Une tournée à venir ?

Oui, à la rentrée de septembre. En attendant, il y a une dizaine de dates avant l'été. On va essayer de faire quelques festivals. Mais comme on a travaillé différemment avec cet album, pas de sortie de single, pas de promotion avant la sortie, tout va se jouer dans les semaines à venir. Jamais je n'ai travaillé avec si peu de moyens. Aussi bien pour enregistrer que pour jouer sur scène - nous avons eu cinq jours de répétition au lieu d'un ou deux mois normalement. Mais nous serons à la hauteur. C'est le jeu. Et je suis sûr que ça va être bien (silence). En fait, j'ai changé. Je suis plus relax. Je laisse les choses se faire et je vis dans le présent.

## Interview Philippe Dépalle

A écouter, *Petite*, un des titres de ce quatrième album de Joseph d'Anvers, *Les matins blancs*.

# Dicky

## # 19 Février 2015 #

<http://dicky.fr/un-jour-jirai-tokyo-avec-joseph-danvers/>

Japon, Musique, Voyage / 19 FÉVRIER 2015

## UN JOUR J'IRAI À TOKYO AVEC JOSEPH D'ANVERS

**J**oseph d'Anvers était en pleine préparation de son nouvel album *Les Matins Blancs*, sorti le 9 février dernier chez AT(h)ome, quand il a accepté de nous raconter un de ses voyages et la conséquence sur son travail. Autour d'un verre sur une terrasse ensoleillée de Ménilmontant, il revient sur un voyage au Japon aux nombreuses aventures. Tokyo la nuit, un concert mémorable, une bande originale à avoir dans son casque, du nationalisme et une ville qui ne laisse pas indifférent.



*Dicky : Quels sont tes endroits préférés au Japon ?*

**Joseph d'Anvers :** Je ne connais que Tokyo. Quand j'ai débarqué à Shibuya, c'était un peu la carte postale du Tokyo que tu imagines et que tu fantasmes. C'était pour moi Lost In Translation, Hachikō (*célèbre statue d'un chien*) à la gare de Shibuya, c'est un lieu que j'aime bien. Après j'ai beaucoup aimé le quartier d'Harajuku où il y a tous les magasins. J'ai essayé de faire un peu de shopping évidemment et je cherchais des conneries à ramener. C'était très bruyant comme quartier et je me suis pris une claque car juste à côté il y a un parc et là, c'était le silence absolu face au temple. Il y a un mariage ce jour là et c'était incroyable parce qu'il y avait quelque chose de très traditionnel et de l'autre côté de la rue c'était de la J-Pop à fond dans les rues avec des nanas habillées So Kawaii. Donc ce sont des endroits du Japon assez cliché qui me plaisent.

Tokyo est une ville qui m'intéressait beaucoup, ça m'a rappelé quand je suis parti à Hong-Kong, quelques années auparavant, c'était ce que j'imaginai. Tu arrives là-bas et tu te dis : « ah oui, c'est exactement ça ». C'est un endroit qui m'a assez bouleversé mine de rien alors que je ne pensais pas du tout l'être. Je pensais que j'allais acheter des baskets, trouver de nouveaux modèles à ma collection de montres Casio, que ça allait être fou-fou. J'y suis allé en me disant que ça allait être dingue et en fait, le côté mystique inclus dans la ville m'a beaucoup touché alors que je suis à mille lieux de ça. Le temple Sensō-ji m'a beaucoup touché.

Dans mes endroits préférés, il y a Golden Gai, les ruelles derrière Shinjuku. J'y suis allé le dernier soir avec mon accompagnante **Yoko Yamada**. Il y a tous les mini-bars, on voulait aller à *La Jetée* comme le film de **Chris Marker**, c'était fermé donc on a fini dans un petit rade où tu as trois chaises et un comptoir. Le mec a vu que j'étais français et le mec m'a sorti des 45 tours de dessins animés japonais mais les génériques français, le mec c'était son kiff. Il était ravi parce qu'on était dans une partie du Golden Gai qui est très japonaise et le mec ne voyait jamais de français et donc il a pu mettre Albatros et il chantait en phonétique en français ! Un film ! Ce petit rade dont j'ai oublié le nom, c'est un de mes meilleurs souvenirs au Japon.

*Dicky : Ton meilleur souvenir en tant que musicien ?*

**Joseph d'Anvers** : Je n'y ai joué qu'un seul concert. J'y suis allé en 2006 pour mon premier album : *Les Choses En Face*. J'ai visité là-bas certains morceaux du second déjà mais c'était principalement pour mon premier album. C'était assez marrant d'ailleurs. C'était le bureau export qui avait organisé ça, j'ai joué au Centre Culturel Français. C'est une salle de concert assez improbable, une sorte de brasserie où l'on brasse vraiment de la bière avec une scène. Les dix premiers rangs c'était que des pros assis, en costard cravate, et après des gens qui étaient venus. Il y avait un monde fou. Je partageais la soirée avec la chanteuse de jazz nordique **Fredrika Stahl**. On ne se connaissait pas du tout et je vois ses balances et là je me dis : « *mais c'est pas du tout le même style, qu'est-ce qu'on fait ensemble ?* ». Moi j'étais avec guitare électrique, mon sampler et elle c'était très jazzy, très calme. C'est moi qui jouais en premier alors je me suis dit que j'allais envoyer un peu. J'étais arrivé la veille au soir, j'étais complètement décalqué. Pour me donner du courage, j'avais bu une bière ou deux donc j'étais jetlagué et avec un coup dans le nez. Et là fin du premier morceau, tout le monde applaudit hyper sérieux et là, ça s'arrête d'un coup. Je me dis « *oula* », genre le gros bad (*rires*). En fait j'ai compris. J'avais appris quelques mois de japonais juste avant, comment je m'appelle et les salutations habituellement, ça les a fait vaguement rire et après j'étais plus en confiance. C'était fou après, les premiers rangs non mais ceux d'après oui donc c'était assez marrant comme expérience.

L'engouement était fou, le public ne voulait plus que je parte mais je n'avais plus de chansons, je n'avais qu'un album. Tu rejoues des morceaux et quand je suis descendu de scène, il y a sept ou huit labels qui sont venus me proposer des licences de distribution pour le Japon. Ça n'a pas donné suite mais je rêvais de sortir un disque là-bas même si c'était pour en vendre mille. Le public ne comprenait rien à ce que je chantais mais il y a quelque chose qui passait. C'était la première fois que je jouais dans un pays non-francophone et je me suis rendu compte pour la première fois qu'il ne fallait pas forcément chanter en anglais pour s'exporter. Tu peux toucher simplement en chantant si il y a du cœur. Ils ne comprennent pas vraiment mais ça marche donc j'ai réitéré ça au Brésil six mois plus tard. Pendant l'enregistrement, je leur ai expliqué que je n'allais pas leur traduire les chansons parce que je voulais ça marche musicalement, je me fais assez confiance sur les textes en valeur ajoutée. Si ils trouvaient que la musique les touche et bien c'était gagné.

*Dicky : Ton meilleur souvenir avec le public nippon ?*

**Joseph d'Anvers** : Le public était super, c'était marrant. Une fois de plus, c'est des clichés mais ils sont hyper respectueux, hyper timides, certains voulaient venir me voir et avaient envie de me parler mais ils étaient très timides. Même les gens des labels n'osaient pas me proposer directement les choses. C'est une culture que j'aimais mais sur laquelle je ne m'étais jamais vraiment penchée. Je ne connaissais pas vraiment les us et coutumes que je connais mieux maintenant, le rapport aux jeunes filles et le mariage, le côté très nationaliste du pays, le peu d'immigration... je n'avais pas du tout ces facteurs en tête donc j'étais très étonné quand je rencontrais les gens, c'est pour moi totalement génial, j'étais comme dans un film. Je pose la guitare, y a des japonaises et des japonais, tu leur signes des trucs, tu signes sur la peau.

*Dicky : Un incontournable à faire à Tokyo ?*

**Joseph d'Anvers** : Allez en club. J'étais allé dans un club dans le quartier de Roppongi dans un club qui s'appelait le Space Lab Yellow qui n'existe plus. On est arrivé à je-ne-sais-pas-quelle-heure et on est sorti à je-ne-sais-pas-quelle-heure mais il faisait grand soleil, grand jour. J'étais dans un état... En fait, j'étais accompagné par une employée de chez Atmosphériques (*son ancien label, ndlr*) de l'époque et avec une correspondante là-bas qui, elle, était japonaise. Dans la soirée, notre correspondante nous a dit qu'elle partait mais sur le coup j'ai dit oui, j'ai pas pris connaissance qu'elle partait vraiment... sauf que je ne savais pas où j'habitais. Je n'avais pas l'adresse, pas vraiment le quartier donc je me suis retrouvé à Roppongi, je ne sais pas où c'est dans Tokyo, je ne sais pas où j'habite, je ne sais pas où je vais. Il devait être dix onze heures du matin quand je sors du club et là, gros moment de solitude, une espèce de bad. Donc j'ai choppé un taxi qui a été vraiment pas sympa avec moi, peut-être un peu nationaliste le gars, il m'a emmené ivre mort et je lui ai juste donné comme indication un truc géographique qui m'avait marqué. Le mec ne parlait pas anglais, c'était *After Hours* de **Scorsese** mais en pleine journée. Le gars m'a déposé à un moment, mais pas du tout où je lui avais demandé mais après avoir marché, j'ai retrouvé l'hôtel qui était à Lidabashi. Au moment où j'y suis arrivé, je croise **Fredrika Stahl** avec son staff qui eux partait de Tokyo. Ils étaient fraîchement douchés, rasés. Là je me suis dit que c'était le lendemain de mon concert, ça faisait deux jours que j'étais là et j'avais encore une semaine à rester et je me suis dit : « *allez je dors pas* ». Du coup, je dormais une ou deux heures par nuit donc c'était fou, j'ai profité à mort. Je n'ai quasiment pas dormi pendant une semaine. Ca va être le trip, ça va être fou. Par contre, mon retour en France a été difficile.

Pour l'histoire du club de Roppongi, pendant la soirée et avant qu'on s'amuse bien, je vais aux toilettes et je laisse la fille d'Atmosphériques et quand je reviens, je la retrouve en larmes. Je lui demande ce qui se passe et en fait deux mecs l'avaient alpaguée et lui avait dit « *no white people here !* » et l'avaient menacée du style si on te rechope, on t'éclate. J'étais en pleine période où je boxais donc je voulais savoir qui c'était mais bon déjà on les aurait pas retrouvés et au pire je les tape, y en a dix qui arrivent et surtout si je les tape, ils resteront cons donc on ne va pas les conforter dans leur idée. J'avais déjà connu un racisme anti-blanc comme ça à Hong-Kong et tu prends conscience de ce que c'est même si tu le sais.

*Quelle est la meilleure musique pour accompagner un voyage à Tokyo ?*

**Joseph d'Anvers** : Quand j'y étais, c'était sorti peu de temps avant, mais j'avais avec moi la B.O. de *Lost In Translation* de **Sofia Coppola**. Ca ne colle pas forcément très bien. Maintenant quand je me ré-imaginer le Japon où j'étais, ça colle mais sur place c'était pas l'humeur de l'endroit. J'ai donc essayé de découvrir ce qu'écoutait les gens sur place donc pas mal de J-Pop. Il y a de la J-Pop cool comme celle sur la B.O. de *Doom Generation* de **Gregg Araki** avec un groupe comme **Pizzicato Five**. J'aimais bien cette musique d'un groupe improbable qui est considéré comme dieu vivant au Japon et j'aimais ça. J'ai acheté quelques albums sur place et quand je suis rentré à Paris, je me suis demandé : mais pourquoi ? (*rires*). C'est aussi ça ce décalage, j'écoutais parce que j'étais en plein dedans. J'aimais bien aussi *Just Like Honey* de **Jesus & Mary Chain** qui est dans la B.O. de *Lost in Translation* mais aussi tous les groupes shoegazes noise. J'étais seul pendant quasi une semaine donc j'écoutais la musique au casque en me promenant. Ca allait bien en fait.

*Dicky : Est-ce que l'endroit où tu composes à une influence sur ton écriture ?*

**Joseph d'Anvers** : Ca fait deux albums que j'écris à Paris. Maintenant c'est plus compliqué. Il y avait une certaine ambiance dans le premier album sur son intégralité mais je pense que c'est quelque chose qui va se perdre de plus en plus. Les gens n'écoutent plus des albums, la consommation a changé. J'ai écrit des chansons les unes après les autres, certaines écrites pour d'autres que j'ai finalement récupérées pour moi mais tout a été écrit à Paris donc il est assez parisien dans l'ambiance ce nouvel album (*Les Matins Blancs*).

Le deuxième album *Les Jours Sauvages* a été aussi fait à Paris mais il y avait aussi une part de Los Angeles dedans. Je pense que l'endroit où tu écris à une influence sur ton album. Je me suis toujours dit que j'aimerais bien partir enregistrer dans un endroit improbable pour enregistrer de la musique française et je pense à Tokyo. Qu'est-ce que ça donnerait un album de pop française fait par un français mais à Tokyo ? Un album fait avec le son de là-bas, les ingénieurs de là-bas.

L'endroit a une vraie importance. Quand j'en avais discuté avec **Mario Caldato** qui a produit mon deuxième album, il m'a raconté les albums des **Beastie Boy** sur leurs albums fait à Los Angeles, il me montrait les endroits où ont été tourné les clip comme *Sabotage*, là où ils ont enregistré... Il te raconte qu'ils avaient de la weed, qu'ils jouaient au basket, pendant neuf mois ils ont fait ça et quand ils avaient une idée ils allaient enregistrer. Ils avaient des baraques dans les hills, c'était la fête tout le temps, ils avaient vingt deux vingt trois ans et sur le coup, quand t'es là-bas, tu écoutes et tu comprends que c'est ça l'ambiance des albums.



*Dicky : Quelle a été l'influence de Tokyo sur ton écriture ?*

**Joseph d'Anvers** : Je suis parti en 2006 et j'ai commencé l'écriture des *Jours Sauvages* début 2007. Je ne sais pas mais sur le morceau *Par Avance*, y a un toy piano couplé avec un piano. Avec **Mario Caldato**, alors qu'on a enregistré ça à Rio, je me suis rendu compte qu'il y avait un petit côté **Ryūichi Sakamoto** (*compotieur de la B.O. de Furyo et du Dernier Empereur*), pareil sur le titre *Le Continent* où il y a un côté japonais. Donc oui ce voyage m'a beaucoup influencé à cette époque, c'était Tokyo, c'était génial. J'étais dans un grand appartement dans le cœur de Tokyo, ça a du se ressentir dans ma musique après. *Les Jours Sauvages* était très différent de *Les Choses en Face* qui était des années en vase clos à Paris, là c'était un album inspiré par Tokyo, Rio, Los Angeles puis Paris. *Les Jours Sauvages* était particulier parce que ma compagne était enceinte, j'ai perdu des membres de ma famille cette année là donc il y avait beaucoup d'informations entre la joie, la tristesse et l'exile. Même sur un morceau comme *Les Chiens (mangent les Chiens)* qui est un pseudo-hip-hop un peu bizarre, quand on a travaillé sur les patterns, ils m'ont fait écouter du hip-hop japonais et ils m'ont expliqué que les beats étaient fait à la main et ça m'a beaucoup inspiré donc même là, il y a du japonais dans ce titre.

*Dicky : Et sur La Résilience dans Rouge Fer ?*

**Joseph d'Anvers** : Alors ça par contre c'est complètement conscient, j'ai mixé les **Kills** avec des percus maliennes et aussi des prises studio de mon batteur. Au moment de le mixer, j'ai consciemment cherché à m'approcher du son de **Sakamoto** comme dans *Furyo*. Je ne voulais pas le même mais il y avait cette idée là.

*Dicky : Quel est ton mot japonais préféré ?*

**Joseph d'Anvers** : Je parle très peu japonais au quotidien (rires). Mais je me souviens de « *sumimasen* ». Tu rentres dans les magasins, on te le dit partout et je n'arrivais pas à me le faire traduire comme j'étais seul la plupart du temps. Quand j'essayais, on me disait qu'ils ne parlaient pas anglais. Alors quand on me disait *Sumimasen*, je répondais *Sumimasen* mais ça ne marchait pas. J'ai mis des plombs à comprendre la signification, le côté désolé, le côté bienvenu... un mot fourretout, j'ai bien aimé.

*Dicky : Tes projets ?*

**Joseph d'Anvers** : Je n'ai qu'une envie c'est d'y retourner ! J'ai le nouvel album à venir (*disponible depuis le 9 février*), j'ai aussi mon projet musical *Dead Boys*, quelque chose de très théâtrale, une adaptation d'un texte de **Richard Lange**. Et j'ai aussi mon ciné concert *Chien de Tous Poils* pour les enfants. Je ne savais pas si je pouvais écrire pour les enfants mais ils m'ont proposé de resynchroniser la musique de quatre courts-métrages de pays de l'est que je trouve très beau. J'ai cherché à faire un rock électro un peu intello en me disant que si ça plaisait aux parents, ça plaira aux enfants. C'est donc assez adulte dans la composition, j'ai beaucoup aimé l'exercice. A tel point qu'il y a un des morceaux dont je me suis inspiré pour faire le nouvel album.

---

Son album *Les Matins Blancs* est disponible sur les plateformes de téléchargement comme [iTunes](#). Très inspiré par Paris, on retrouve sur tout l'album une atmosphère très forte et prenante comme sur son premier album *Les Choses En Face*. Imprégné par un Paris omniprésent dans ses chansons, *Les Matins Blancs* est une perle pop française qui arrive à point pour ce début d'année 2015. **Joseph d'Anvers** sera en concert le dimanche 22 février aux 3 baudets de Paris, le 10 mars au Café de la Danse et le 21 mai à Bobigny avec La Maison Tellier. La billetterie est ouverte pour toutes ces dates.

Merci à **Joseph d'Anvers**   pour cette interview et pour ses souvenirs.

[http://www.lepoint.fr/musique/joseph-d-anvers-seul-mais-bien-accompagne-01-03-2015-1908891\\_38.php](http://www.lepoint.fr/musique/joseph-d-anvers-seul-mais-bien-accompagne-01-03-2015-1908891_38.php)

## Joseph d'Anvers, seul (mais bien accompagné)

Le chanteur français a quitté son label pour sortir son quatrième album, "Les Matins blancs", co-écrit avec Miossec, Dominique A et Lescop.



Propos recueillis par CHARLOTTE PONS

Il dit ne pas s'en rendre compte, sauf à prendre le temps de se retourner sur son passé, mais, à près de 38 ans, Joseph d'Anvers a eu plusieurs vies. Et ça, excusez du peu, c'est Bashung qui l'a dit. Ex-boxeur semi-professionnel, ex-chef opérateur au cinéma, il promène depuis près de dix ans son mètre quatre-vingt-dix (à vue de nez), sa voix et sa plume sur la scène française. Sur le devant (il en est à son quatrième album) ou en coulisse (il a composé pour Alain Bashung, Dick Rivers). Désigné à ses débuts comme un électron libre - "J'en étais fier", dit-il en bombant le torse -, comme le "philosophe" ou même "le Claude Sautet" de la chanson française, il a longtemps douté de lui... Au point peut-être d'en faire douter certains, de perdre une partie du public déstabilisé par ses détours - un coup folk, un coup rock - et l'impossibilité de le cataloguer. Au risque, aussi, de se perdre lui-même et d'en arriver au point de vouloir tout arrêter.

Dans la galaxie d'Anvers, on trouve des fantômes - Bashung donc, mais aussi Daniel Darc, qui, le premier, l'a encouragé - et de grands frères d'armes "bien vivants", tels que Miossec et Dominique A. Ces derniers, lorsqu'ils ont appris que Joseph quittait son label (Atmosphériques) et se lançait seul dans un quatrième album, lui ont proposé leur plume. À ce trio se joindront Lescop, puis les musiciens de Daho. À la réalisation, Joseph d'Anvers. Résultat : *Les Matins blancs*, un album dans la pure tradition de la pop française, on ne peut plus classique (et classieux) en la matière. Il y est question d'amour(s), de nuit, de peau, d'organique. Il est question surtout d'un chanteur qui pousse un peu plus sa voix et qui a ouvert les vannes, qui a cessé de se cacher et qui n'a été guidé que par ce seul leitmotiv : "Fais et sois."

## **Le Point.fr : Pourquoi êtes-vous parti de votre label, aviez-vous en tête un album que vous saviez ne pas pouvoir produire là-bas ou est-ce déconnecté ?**

**Joseph d'Anvers** : Un peu des deux. L'album était prêt, mais le label a mis beaucoup de temps à écouter la maquette. Durant ce temps-là, moi, je me sentais dans une prison contractuelle. J'ai donc quitté le label pour cette raison. Après trois albums, on était arrivés au bout des choses, comme dans un couple en fait. Mais l'album que j'avais présenté n'est pas celui qui sort aujourd'hui, il en subsiste seulement deux-trois titres. Lorsqu'on s'est séparés, des événements importants sont survenus : la mort d'amis, une rupture du tendon d'Achille qui m'a immobilisé un moment... Alors, de nouvelles chansons et collaborations sont arrivées.

## **Avez-vous composé plus librement ?**

Il est certain que le système d'un label vous bouffe. Vendre sa musique, c'est super, mais, question création, c'est aussi paralysant. Le label me laissait très libre, j'ai, par exemple, pu aller enregistrer mon deuxième album à LA avec Mario Caldato Jr. (producteur des Beasties Boys, NDLR), mais je suis un garçon poli : dès lors que je leur avais "vendu" une idée et qu'ils m'avaient donné de l'argent pour cela, je me sentais obligé d'y coller, de faire des chansons dans le but de leur plaire. À un moment donné, oui, c'est paralysant. Pour cet album-ci, le vent de liberté était total, mais si je n'avais de comptes à rendre à personne, je n'avais pas non plus d'interlocuteur pour me faire un retour. Il a fallu que je me fixe mes propres contraintes. En entrant en studio, j'avais une idée de sons, de couleurs, que je voulais donner, c'était pour moi comme des bouées.

## **Quelles étaient-elles ? De quoi aviez-vous envie ?**

Je voulais un album joué en groupe, quelque chose de classique, où l'on respire, comme, toutes proportions gardées, ce qu'avaient pu faire Lou Reed ou Nick Cave dans leurs ballades. Et ça, je n'ai eu à l'expliquer à personne, seulement à des musiciens, et du coup, la compréhension est immédiate. Quand il faut mettre des mots sur ce qu'on a en tête pour se vendre à un label, on n'est pas certain du résultat : il est arrivé que je pense Radiohead et qu'à l'arrivée on me réponde Indochine...

J'avais aussi envie d'évidence, de simplicité. Jusque-là, je me cachais derrière une posture. J'ai été signé pour un premier album très calme et que je ne renie pas, mais tout en moi disait : *Attention, moi, je viens du rock'n'roll*. Je me cachais derrière plein de guitares, derrière des textes nébuleux, alors même que le projet Joseph d'Anvers avait été créé pour ne plus se cacher. Donc, avec *Les Matins blancs*, j'ai été moins dans la recherche de sons que je ne l'avais été pour le précédent album, *Rouge fer*, où il y avait beaucoup de synthé et de guitares, au détriment de certaines mélodies, de certains textes.

## **La simplicité se devine aussi dans la pochette...**

Oui, un jour que nous sommes rentrés de fête avec ma compagne, à l'aube, j'étais un peu malade, elle m'a dit : "On n'a qu'à faire ça là, comme ça, tu te mets face à l'appareil contre le mur, on surexpose un peu la lumière..."

## **Quelles ont été vos inspirations ? Qu'écoutiez-vous ?**

Des gens que je n'avais pas beaucoup écoutés jusque-là, des grands de la chanson française qui ont fait des tubes, des artistes dans lesquels je ne me reconnaissais pas, mais, puisque des milliers de gens se reconnaissent dedans, c'est bien qu'il y a quelque chose ! Encore une fois, j'ai été très longtemps dans une posture élitiste. Là, je me suis dit : *Allons voir cette chanson française dont on me rapproche, alors que je ne l'ai pas beaucoup écoutée, comme Daho. J'avais envie de me frotter à ces gens-là. Quand je vois Biolay, Julien Doré..., ce sont des gens que j'apprécie, mais que j'ai toujours fuis, parce que je me disais : Ils ont le créneau, je ne vais pas me mettre dedans.*

## **N'aviez-vous pas peur que ça ressemble ?**

Avant, par principe, je n'écoutais pas trop de musique en composant, justement parce que j'avais trop peur de faire de la copie, mais pour cet album, au contraire des autres, j'étais donc moins en ermitage, notamment parce que je voulais aller vers quelque chose de différent. En cabine de mixage, parfois, je me disais : *Ah, zut, ça ressemble à un tel et un tel...* Et puis finalement : *Et alors ? Je n'ai pas fait exprès et qu'importe ?* Parce que jusque-là, quand je constatais que ça ressemblait à autre chose, je bifurquais, mais du coup je me tirais une balle dans le pied en trahissant mon intention première.

## **Sentez-vous une responsabilité par rapport à vos fans qui se sont mobilisés sur KissKissBankBank pour financer une partie de votre album ?**

Je ne me sens pas vraiment redevable, plutôt reconnaissant. Ils ont financé un tiers de l'album. Sans eux, je n'aurais peut-être pas pu faire les cordes ou le mastering là où je l'ai fait... Oui, je leur dois quelque chose. J'ai eu les premiers retours de "kiss bankers" et ils ont été plutôt enthousiastes, j'ose donc espérer que je ne les décevrai pas.

## **Vous avez beaucoup écrit pour d'autres artistes, faut-il, pour cela, les connaître, les aimer ?**

Il faut forcément les aimer, oui. Je ne pourrais pas écrire pour quelqu'un que je n'estime pas. Il faut aussi faire preuve d'empathie pour déterminer ce que eux aimeraient chanter, mais ça offre aussi un espace de liberté salvateur : je me permets de dire des choses que, moi, je ne chanterais pas. Il y a des choses que j'ai fait dire à Rivers, 60 ans, que, moi, trentenaire, je ne pouvais pas dire ! Après, techniquement, il faut que ça sonne dans leur bouche, donc je singe (*il imite, plutôt bien, le phrasé de Rivers et de Bashung*).

## **À ce sujet, lorsque vous chantez "Je t'aime, car je suis lourd de mes conneries", sur "La nuit, je t'aime quand même", c'est du Miossec dans le texte, mais aussi dans le phrasé !**

C'est vrai ! Cette phrase a d'ailleurs beaucoup fait parler en studio ! Ce texte, je l'ai retravaillé, car il y avait des mots que seul Miossec pouvait dire, mais il ne fallait pas tout reprendre, car, sinon, pourquoi demander un texte à Miossec ? Je suis allé le chercher, donc pourquoi se priver, même dans la manière d'interpréter ?

## N'auriez-vous pas envie d'écrire sur l'actualité ? Sur, par exemple, ce qui s'est passé le 7 janvier ?

Je n'ai jamais été un mec "frontal", on peut dire des choses de notre société sans être explicite. Je ne suis pas un *protest song writer* à la Dylan, Lennon ou Cohen et je ne crois pas qu'une chanson puisse changer le monde. En revanche, je peux changer des instants de vie individuels. Si une personne écoute une chanson au bon moment, ça peut l'aider à renaître, à pleurer, à aller mieux, etc. Grâce aux réseaux sociaux, je reçois beaucoup de témoignages en ce sens, et c'est pour ça que je fais de la musique. S'adresser aux masses, c'est plus dangereux... En tant qu'individu ou citoyen, je peux donner mon avis, mais en quoi suis-je légitime pour parler du Coran, par exemple ? Je le suis sur le cinéma ou la musique, chacun sa place. Mais, au final, mon album reflète quand même son époque, il cristallise ce que je suis, ce que je pense à ce moment-là, et ajouté à l'édifice d'autres artistes, cela dessine l'époque.

02 mars 2015

### Mes 10 questions au génial Joseph d'Anvers!!!

---

Comme je l'ai dit ce matin, vous aurez droit en ce début de semaine sur Baz'art à une journée spéciale Joseph D'Anvers.

Pour ceux qui ne connaissent pas (hélas il y en a), c'est l'occasion ou jamais de découvrir son univers... Et pour ceux qui connaissent mais qui n'aiment pas l'univers de l'artiste (re hélas il y en a aussi), on va pas vous faire déguster encore plus, donc revenez demain :o)!!

Quoiqu'il en soit, j'ai eu l'immense privilège, un jour de la semaine passée, entre midi et deux (j'avais encore prévu plein d'autres questions mais j'ai été gentleman en lui laissant le temps d'avaler un sandwich entre deux itws), de converser pendant plus de 45 minutes avec cet excellent auteur compositeur pour la sortie de son album "Les Matins Blancs"...

Et c'est peu de dire que Joseph n'a pas été avare de son temps, répondant avec énormément de précisions à (presque donc) toutes les questions que j'avais envie de lui poser sur sa rupture avec sa maison de disque, son travail d'écriture, son évolution musicale et vocale, ainsi que sa place dans le milieu de la chanson française entre ceux qui ne le connaissent pas (rere hélas) et ceux qui ne l'aiment pas (re re re) :

*ITW exclusive avec Joseph D'Anvers pour son album, les Matins Blancs*

Baz'art : Pourquoi avoir choisi, comme titre de ce 4<sup>ème</sup> album, « Les matins blancs » (deux mots qui figurent d'ailleurs dans le texte « Sally ») ? Est ce pour filer une métaphore sur ta rupture en 2013 d'avec ta maison de disque, Atmosphériques, et insister sur le renouveau qui doit survenir après les fortes intempéries qu'il y a pu avoir sur ta route ?

Joseph D'Anvers : *Voilà, c'est exactement ça : la réponse est dans la question, elle commence bien cette itw, je n'ai rien à faire (rires)... Non, plus sérieusement, au départ ce titre est survenue de manière inconsciente, je me suis aperçu que cette expression matins blancs, qui n'existe pas au départ, je l'avais placé dans deux titres : « Sally » donc, et « Les jours incandescents »... comme je ne voulais pas de répétition, je l'ai enlevé de cette dernière chanson, et je me suis quand même interrogé sur les raisons de ces mots qui me revenaient de manière inconsciente.*

*Évidemment que cette expression symbolise bien cette période du renouveau après la tempête... Et puis, aussi, même si le terme n'est pas forcément très adapté (car l'ambiance générale reste nocturne et pas mal pluvieuse), j'ai voulu colorer ce 4<sup>ème</sup> album d'une tonalité plus légère, plus lumineuse que les autres albums, et cette blancheur matinale me semblait parfaitement adaptée pour synthétiser l'esprit du disque.*

Baz'art : Comment as tu vécu cette rupture soudaine avec ta maison de disque et comment as tu trouvé la force de rebondir ? C'est drôle si on peut dire mais on a l'impression que tu n'as jamais été aussi libre qu'avant sur ce disque. un peu comme Alain Chamfort lorsqu'il avait fait ce joli clip suite à sa rupture avec EMI (ou Mademoiselle K avec son nouvel album à croire que ton instinct créatif s'est totalement débridé grâce à cette rupture, est ce que ça ne serait pas un mal pour un bien en fin de compte ?

Joseph D'Anvers : *Disons que cela est assez paradoxal : j'ai atteint en effet une liberté créatrice que je n'avais jamais connu jusqu'à présent, mais en même temps venaient s'y greffer d'autres contraintes, notamment budgétaires, et cela fait que ce n'est pas forcément la panacée non plus...*

*Ce qui est sûr, c'est que j'ai eu bien plus de temps pour préparer cet album, j'ai été encore bien plus minutieux qu'avant notamment en terme d'écriture, j'ai eu le temps aussi d'essayer pas mal de trucs en terme de mixage et de composer le fait que j'avais moins de moyens financiers et humains (moins de musiciens par exemple) à ce niveau là...*

*Après, c'est difficile d'analyser objectivement les effets de cette rupture avec ma maison de disque...Disons pour résumer que comparé à celle de Chamfort, Mademoiselle K ou un groupe comme Déportivo, elle s'est faite plus en douceur, et du coup je n'avais pas forcément la même rage et la même envie d'en découdre qu'eux et de tout exploser sur cet album, mais c'est quand même un peu quand on se sépare d'avec personne avec qui on a vécu un certain temps, on est un peu dérouté et ensuite on a envie de s'en affranchir.. Du coup, j'avais quand même envie de marquer avec cet album une vraie différence c'est évident*

**Baz'art :** Et cette différence, on la retrouve notamment dans le côté plus chanson française que dans les deux derniers albums « Les jours sauvages » et Rouge fer qui étaient plus rock, Ici, que ce soient avec une variété et une amplitude des mélodies, l'utilisation des cordes, piano voix, chant plus affirmé, un tempo plus lent, tout penche vers ce côté pop. Pourtant, à l'époque des jours sauvages tu disais que les chansons que tu aimais vraiment faire était du rock, pourquoi donc alors que tu n'a plus de pression d'un label, pourquoi revenir à ce côté moins « up tempo » cela s'est fait de manière non consciente ?

**Joseph D'Anvers :***Ah non pas du tout, ce n'est une tonalité totalement désirée depuis le début de l'élaboration de l'album et que j'assume à 100%.*

*C'est vrai qu'en 2007, lorsque j'ai commencé à écrire et composer les jours sauvages je revenais d'un an de tournée qui m'avait un peu frustré, car mon envie de rock (je viens quand même de cette formation là à la base) n'était pas totalement assouvie et j'avais envie de prouver que je pouvais aussi envoyer et faire du up tempo, d'où ces deux albums dont tu parles qui allaient clairement vers cette mouvance là...*

*Maintenant, plusieurs années se sont passées, j'ai le sentiment d'avoir prouvé ce que j'avais à prouver dans le rock, et une personne de mon ancien label (lorsque j'y travaillais encore) et en qui j'ai pleinement confiance dans les conseils artistiques, m'avait dit qu'il me verrait bien évoluer désormais dans un courant pop plus assumé et il se trouve que j'en avais aussi beaucoup envie de mon côté...*

*Et il se trouve aussi que pendant plusieurs mois, j'ai du être totalement immobilisé suite à une rupture du tendon d'Achille et cette immobilité physique, rajoutée à mon immobilité musicale suite à la rupture d'avec Atmosphériques, m'ont forcément poussé à l'introspection et à la réflexion, et je me suis dit que ça ne serait pas mal d'aller dans cette direction là de façon claire et assumée.*

*J'ai eu envie de prendre comme modèle des artistes que j'adore comme Lou Reed, Nick Cave ou Johnny Cash, qui ont aussi, à un moment de leur carrière, ralenti le tempo de leurs mélodies, et qui en fin de compte ont plus rencontré le succès public avec leurs ballades qu'avec leurs morceaux rocks...*

*Toutes proportions gardées, sans évidemment me comparer à ces monstres, et tout en restant dans une mouvance très franco française car je tenais vraiment à m'inscrire dans la chanson française, j'ai voulu m'en inspirer et tenter le coup d'un album plus chanson que rock.*

**Baz'art :** *Ce côté chanson, on le ressent aussi énormément au niveau des refrains. Par rapport à tes 3 albums précédents, ceux-ci sont plus affirmés, plus équilibrés par rapport aux couplets, et surtout on les garde vraiment en tête....J'imagine que cela est aussi clairement assumé dans cet esprit de rendre ta musique moins radicale, plus accessible ?*

*Joseph D'Anvers :* *Oui oui clairement, cette envie de soigner les refrains partait du même procédé... Tu sais, il faut savoir que je viens du post rock moi, un courant musical qui dit clairement et distinctement : « on s'en fout des refrains » !, et je pense qu'il m'a fallu 3 albums pour que je m'écarte un peu de cette culture là et me dise que je ne verse pas forcément dans la facilité en faisant un bon refrain, dont on se souvient, ça n'a rien d'honteux...*

*Mais tu sais comme pour chaque album, celui-ci ressemble exactement à celui que j'avais envie de faire et dans lequel je me suis donné au maximum de mes possibilités. Ainsi, j'ai fait ce disque- comme les précédents sans aucun arrière pensée commerciale, je ne me suis pas dit que j'allais gagner ou perdre des gens en tentant telle ou telle approche.*

*J'ai commencé la guitare avec l'explosion de groupes comme Nirvana ou Radiohead et eux sont l'exemple type de groupes qui n'ont jamais cherché à faire de tubes alors même qu'ils ont connu un succès phénoménal...*

*Donc je ne tente pas de faire des refrains calibrés pour faire des tubes, je n'ai pas ce talent là (à l'instar de Cali, Mika ou Doriand), je veux que mon refrain s'inscrive dans la globalité du texte et ne se détache pas du reste et j'ai le sentiment en toute modestie d'y être pas mal parvenu avec les matins blancs*

Baz'art : Toujours dans cette volonté d'aller vers plus de chanson, on s'aperçoit très vite en écoutant "Les matins blancs" que tu oses y chanter de façon bien plus affirmée, ta voix est moins murmurée, moins dans les graves, avec un phrasé qui t'éloigne un peu de la chanson parlé chanté à la Daniel Darc ... J'ai vu que Dominique A, avec qui tu as collaboré, disait que tu osais enfin "chanter à gorge déployée". C'est quelque chose qui a été facile pour toi et qui là encore correspond bien à la couleur musicale que tu voulais donner à ton disque ?

Joseph D'Anvers : *Oh tu sais, cette question de la voix, c'est assez particulier pour moi... comme pour tout le monde je suis arrivé dans la musique avec tout un tas de complexe, je suis un autodidacte je n'ai pas fait le conservatoire comme Benjamin Biolay ou Albin de la Simone, et forcément par rapport à ce genre d'artistes je me sentais quand même bien plus complexé...*

*Et puis finalement, peu à peu, on commence à les perdre ces complexes, à se dire que si je continue à durer et avoir fait ce petit bout de chemin, je n'ai pas à rougir de ce que je suis et j'essaie de me foutre un peu plus de ce que peuvent penser les autres...*

*Je me suis dit maintenant à plus de 35 ans, si tu as envie de chanter, vas y mon pote, fais le et tant pis si sur certains morceaux je vais chanter un peu comme Baschung ou Daho ( comme dans Surexposé) et tant mieux même si c'est une façon plus ou moins consciente de rendre hommage à cet artiste exceptionnel qu'était Baschung...*

*Après il y a des morceaux sur cet album comme Petite ou Je continue à chanter avec une voix grave mais bon franchement j'essaie de trouver un équilibre avec cela,*

*Tu sais, j'ai été opéré des cordes vocales il y a neuf ans, donc j'ai dû apprendre à chanter avec cette spécificité et cela n'avait rien d'évident, et je pense qu'il fallait bien neuf ans pour digérer tout cela...je sais que je ne chanterais jamais comme Obispo ou Calogero, mais je suis vraiment heureux de m'éloigner un peu du parlé chanté et d'oser vraiment affirmer la voix. Et visiblement cela plaît pas mal à ceux qui ont écouté l'album.*

*Et sur scène, pour l'instant je n'ai joué que 5 fois ce nouvel album, mais je fais également bien gaffe à ces problématiques liées à la voix...*

**Baz'art :** En parlant de scène justement, quelle couleur musicale va avoir votre tournée ? Résolument pop comme votre album, ou bien un peu plus tourné vers le rock en profitant de l'énergie inhérente à la scène.

**Joseph D'Anvers :** Ah ben, on va justement essayer de trouver un parfait équilibre entre les deux, c'est tout le sel de cette tournée...pour l'instant, les 5 concerts que l'on a fait ( avant le Café de la Danse le 10 mars prochain) se passent super bien... la plupart des morceaux des Matins Blancs sont certes lents, mais on a quand même Surexposé, Marie, Mon ange pour muscler un peu et avec 4 albums maintenant, c'est plus facile de trouver un équilibre, la palette est plus variée, là je reprends pas mal de titres pêchus de mes précédents albums comme Sweet 16 ( voir clip) ou entre mes mains.

Joseph D'Anvers - SWEET 16



On va essayer d'apporter par moments une autre couleur musicale (je vais mettre un peu d'harmonica totalement absent du dernier album) mais sans m'éloigner radicalement de l'esprit des Matins Blancs, tenter de rester le plus possible dans cette tonalité là.

*Encore une fois, j'ai envie de me servir comme modèle des types comme Nick Cave and the Bad Seeds, des types qui dégagent une vraie énergie rock mais en costard : on tend, toute proportion gardée à cette élégance là, on ne va pas se jeter dans le public, c'est pas l'esprit du concert et puis pour les morceaux de l'album lents je tiens à garder le même tempo quasiment pour tous, je n'ai pas trop envie de dénaturer les mélodies par rapport à la version studio..*

**Baz'art :** *Il y a un petit paradoxe qui me passe de suite par la tête quand je pense à ta carrière : tu as une formation largement visuelle, tu viens quand même du monde de l'image (il a suivi des cours de chef opérateur à la FEMIS et a travaillé quelques années sur certains films), or, pourtant on pense à toi surtout comme un auteur d'immense talent, qui soigne terriblement son écriture. Comment tu expliquerais cette contradiction là ?*

*Joseph D'Anvers :* *Tout simplement, car pour moi il n'y a aucun paradoxe là dedans, tout cela forme un tout et le soin apporté aux textes correspond parfaitement à mon image si je peux m'exprimer ainsi... Quand on est chef opérateur pour un metteur en scène ou qu'on met en image des clips pour d'autres comme je l'ai pas mal fait à un moment de ma carrière, on doit essayer de comprendre les intentions de l'autre et tenter de combler par le visuel les désirs de l'autre...*

*Faire un disque, c'est à peu près la même démarche sauf que l'autre c'est moi, ce sont mes propres désirs que j'essaie de mettre en image, et cette mise en image passe aussi par le soin apporté aux paroles...*

*Effectivement sur cet album, j'ai tenu à ce que l'écriture soit bien plus ciselée que sur les autres : sur les 3 premiers albums les textes m'importaient évidemment, mais pas du tout comme sur les Matins blancs, si certains mots choisis ne me satisfaisaient pas à 100% je le laissais quand même.*

*Franchement avec le temps que j'ai eu pour préparer ce nouvel album, j'ai été ultra perfectionniste à ce niveau là : lorsque un mot ou une phrase ne me convenait pas totalement je la barrais et je n'abandonnais jamais jusqu'à ce que je trouve la phrase la plus percutante qui soient...*

*J'ai vraiment voulu passer un cap là au niveau de l'écriture de mes textes, être assez peinard à ce niveau là, et comme je te le disais tout à l'heure j'ai donné mon max là-dessus, quoiqu'on pourra reprocher à cet album, je ne pourrais pas faire beaucoup mieux.*

Baz'art : Toujours à propos des textes, pourquoi avoir fait appel, pour 3 d'entre eux, à d'autres paroliers qui ont la particularité d'être qui sont tous les trois aussi des interprètes reconnus, Dominique A, Miossec, Lescot ...Pourquoi précisément ces 3 là, j'imagine que ce n'est pas un hasard si tu as choisis des auteurs qui chantent également ?

*Joseph D'Anvers : Non, tu as raison, c'est tout sauf un hasard : c'était même très important pour moi et très cohérent dans ce que je voulais proposer comme projet musical.*

*A mes yeux, à de rares exceptions près ( Jean Faulque Boris Bergman et un ou deux autres), il y a peu de grands auteurs de chansons françaises qui ne chantent pas eux même... J'ai l'impression que pour comprendre exactement mes intentions, il fallait que l'auteur du morceau soit également chanteur et traverse les mêmes problématiques que moi.*

*Et puis, je savais aussi que des mecs comme Miossec et Dominique A notamment n'hésiteraient pas à me « manquer de respect » alors que des auteurs plus institutionnels m'auraient certainement moins bousculés que eux n'ont pu le faire.*

*En même temps, cette collaboration s'est passée superbement bien j'ai adoré ce travail : les auteurs m'envoyaient le texte j'apportais quelques retouches et après c'était un jeu de ping pong sur quelques phrases et quelques mots.*

*Pour te donner un exemple, sur la chanson "La nuit je t'aime quand même", que m'a écrite Miossec, je bloquais un peu sur la phrase « je t'aime car je suis lourd de mes conneries », car je me voyais mal dire le mot connerie, c'est un mot qui fait très Miossec que lui seul peut dire avec son phrasé si particulier, ça sonne super chez lui mais pas ailleurs.bon finalement je l'ai gardé, mais je sais pas si tu as fait gaffe, je la chante un peu comme du Miossec d'ailleurs c'était impossible de faire autrement..*

Baz'art : Euh, tu viens de me dire que tu ne peux pas chanter le mot "connerie", et pourtant dans le très beau « regarde des hommes tomber » qui clôture l'album tu dis : « *je regarde tous ces cons qui suent et qui vacillent* »...D'ailleurs, j'aimerais revenir sur cette chanson dont l'écoute m'a un peu frappé, elle m'a semblé être à contre courant du reste, déjà tu tentes le piano voix, ensuite, et surtout le texte est moins intimiste tu portes un regard noir plus sur la société, pourquoi finir sur un tel texte qui du coup tranche peut-être sur le côté légèrement plus lumineux du reste de l'album ?

Joseph D'Anvers : *Ah tu as visé juste sur le coup des cons alors que je ne voulais pas dire connerie je n'avais pas fait gaffe à ça (rires)...*

*Sinon pour répondre à ta question, je n'ai pas l'impression que ce morceau soit totalement à contre courant du reste du disque contrairement à ce que tu dis, elle me semble s'insérer naturellement dans l'ensemble selon moi... C'est une des toutes premières que j'ai écrite, un jour de canicule sur Paris, et j'étais à la terrasse d'un café où je voyais effectivement plein de gens s'affairer et suer à grosses gouttes il y avait une certaine agressivité dans l'air et j'ai commencé à réfléchir à tout cela ... C'est pas forcément une critique féroce de la société, c'est plus une façon de voir le côté obscur des hommes, pour moi c'est toujours dans l'ombre que se crée les plus belles choses, the Dark Part of the Moon comme on dit...*

*Et concernant le piano voix, avec Alexis (Anerilles, son pianiste et claviériste), on l'a enregistré très tard dans la nuit dans une ambiance particulière et ensuite on a absolument rien retouché ce qui est très rare pour moi...*

*Sur scène, je chante le morceau à la fin, en second rappel, car je trouve qu'il résume parfaitement ma vision des choses et l'univers musical du disque et du concert.*

Baz'art :J'aurais une dernière question concernant ta place dans le milieu de la scène française, j'aimerais savoir comment tu te situes un peu. Tu es un artiste reconnu pas mal par le milieu comme un auteur compositeur de grande qualité, mais sans la reconnaissance publique et médiatique que d'autres de ta génération comme Dominique A ou Miossec peuvent avoir... J'ai jeté un œil sur ta page Wikipédia et c'est marqué : « Étrangement absent des grands médias, Joseph d'Anvers reste cependant l'un des artistes les plus passionnants et originaux de l'actuelle scène française », tu penses quoi déjà de tout ça ?

Joseph D'Anvers : Ah déjà je pense que le mec qui a écrit ma page Wikipédia est super sympa, je ne le savais pas non, (rires)... Après, tu sais, on a toujours envie de ce que l'autre a, c'est une problématique récurrente dans notre société.

Certains artistes disent que tant qu'ils ont un peu de reconnaissance du milieu et qu'ils ont assez d'argent pour faire vivre leur femme et leurs enfants, ça leur suffit et je ne suis pas loin de penser un peu pareil... Après, c'est sûr que l'argent permet plus de liberté artistique, d'être plus tranquille pour faire des disques que tu aimes...sur celui-ci j'ai pas eu beaucoup d'argent mais j'ai eu la super chance d'avoir plein d'aides de gens géniaux qui m'ont aidé bénévolement ou presque je ne peux pas demander cela à chaque fois, évidemment...

Après, ma reconnaissance auprès du grand public, c'est un sujet complexe :depuis la crise du disque, il y a une dizaine d'années donc quand j'ai commencé à faire des disques, je n'ai pas l'impression, à part peut être Stromae qu'il y a eu des artistes avec un vrai univers d'auteur compositeurs qui ne sont pas arrivés par des télé crochets comme Julien Doré ou Christophe Willem et qui se sont imposés sur la durée...

C'est difficile de rester sur la durée, des groupes comme Cocoon ou Moriarty qui ont explosé avec un album puis après sont redevenus plus confidentiels sont là pour en témoigner...

Ne vaut-il pas mieux réussir plutôt tardivement, une fois une vraie maturité artistique? j'avoue me poser souvent la question. Miossec le dit lui même, il n'a jamais eu autant de succès critique et public que maintenant, à 50 ans passés, j'ai donc pratiquement une quinzaine d'années devant moi pour y parvenir aussi (rires).

Et puis qui dit succès énorme dit aussi pas mal de haine en retour, et est ce que c'est forcément une bonne chose ?

Enfin, maintenant à près de 40 balais, et comme sur cet album là, je sens qu'il y a un vrai frémissement, que l'accueil n'a jamais été aussi bon, je me dis que maintenant le temps du succès est peut être venu, sait on jamais ?

Baz'art : Mais oui il va venir, ton succès, j'en suis intimement persuadé...et plus vite qu'on le pense. En tout cas, merci à toi pour toutes ces brillantes réponses et très bonne tournée à toi et à ton groupe!!

# Froggy's Delight

# 12 Mars 2015 #

[http://www.froggydelight.com/article-16007-Joseph\\_d\\_Anvers.html](http://www.froggydelight.com/article-16007-Joseph_d_Anvers.html)



**Il y a deux ans, j'ai rencontré Joseph d'Anvers. On ne se connaissait pas vraiment, mais on a passé la soirée ensemble à discuter de tout, passionnément. J'ai gardé l'image d'un type souriant, ouvert, très intéressant. Donc quand on m'a proposé de l'interviewer, à l'heure de l'apéro, j'ai imaginé un jeu qui l'amuserait sûrement : détourner son nom de plusieurs façons, écrire les jeux de mots sur de petits bouts de papier pliés qu'il piocherait dans une corbeille, et le laisser réagir... pour voir le d'Anvers du Décor.**

## JOSEPH SINCERE

J'essaie d'être totalement sincère dans ce que je fais. Malgré le fait que j'ai un pseudo, ce n'est pas pour autant que je me cache. Sur ce nouvel album, j'ai essayé de revenir à des choses qui me touchaient vraiment, racontées de manière simple. Auparavant, j'écrivais de façon plus nébuleuse. Je ne raconte jamais ma vie au premier degré, il y a une part de fantasma, une part de vécu et une part de présent.

Ce personnage, Joseph d'Anvers, est plus calme et mélancolique que je ne le suis dans la vraie vie, tu vois, on n'est pas forcément ce qu'on représente sur scène. Mais il y a beaucoup de gens pour qui ce n'est pas si clair.

## JOSEPH TRAVERS

J'ai toujours fait un pas de travers, ou plutôt un pas de côté, ce qui a été un problème pour ma maison de disques. Mon premier album était assez calme, folk un peu chanson, mais comme je venais du rock, à chaque interview, j'avais l'impression de me justifier. Sur le deuxième album, j'ai bossé avec l'équipe des Beastie Boys. Sur le troisième avec l'ingénieur de Beck et Radiohead, pour dire : "voilà, c'est là où j'ai envie d'aller"... et finalement se rendre compte sur le quatrième que je m'en fous. J'ai maintenant besoin de me poser dans des chansons d'un mec de 35 ans.



## D'ANVERS SO

The dark side of d'Anvers... Comme dans "Dexter", on a tous un côté sombre. Il ne faut pas que je le laisse aller, mais c'est parfois un exutoire.

## D'ANVERS A L'ENDROIT

Je pense avoir eu une bonne éducation, et j'essaie de rester droit. Je sais que ce n'est pas en ayant un comportement exemplaire que tu gagnes dans la vie, mais j'ai envie de m'y tenir. Le chemin est sans doute un peu plus long. J'ai certains modèles, comme Paul Newman, grand séducteur mais marié depuis 40 ans à la même femme. A priori homme droit, et j'aime ça. Il est classe. C'est trop facile d'être moche, donc j'ai besoin de bons exemples dans la vie.

## D'ANVERS DE L'AMITIÉ

Mes amis sont sacrés. Quand on gagne mon amitié, je donne ma chemise. En avançant, j'ai vu des gens me tourner le dos et d'autres me tendre la main, mais je n'en veux à personne. J'ai mon clan de fidèles, que je remercie dans chaque album, et ils sont comme des baromètres.



## LOVE IS IN D'ANVERS

J'ai souvent parlé d'amour, en détournant le propos. Sur le deuxième album, la chanson "1000 fois" avait l'air d'en parler, mais elle concernait la drogue. Le monde nous force à l'addiction : l'amour, la drogue, l'alcool, le sport, la télé... et j'aimais bien écrire sur ce sujet de manière faussement naïve. Et là, sur "Les matins blancs", j'ai eu envie d'être compris à la première écoute, et dire "je t'aime, je t'aime", même si ces mots sont de Miossec. Mais je l'assume, sans pour autant avoir l'impression d'être Lara Fabian. Cela fait du bien de le chanter.

## D'ANVERS GURE

Je me suis rendu compte de ma valeur quand des mecs comme Bashung,

Miossec, Lescop, les musiciens d'Etienne Daho sont venus me chercher, parce qu'ils aimaient bien ce que je faisais. Mais je n'y pense pas, j'apprécie les belles rencontres, je les savoure, comme quand le chanteur de Chokebore collabore avec moi, et gratuitement en plus. C'est dingue, j'écoutais ce groupe quand j'étais ado ! Tout ça me rend fier de mon parcours. Mais je n'ai jamais vendu 200.000 albums, et cela a parfois changé le regard que l'industrie du disque a sur moi. Je suis devenu indépendant pour me défaire de ma "valeur marchande". Personne de notre génération n'a commencé à faire de la musique pour "vendre des albums", mais plutôt pour séduire les filles ou faire du bruit avec les copains, ce qui est sans doute différent maintenant avec les clics et les Like sur Youtube, où à peine la chose est achevée qu'on veut la rendre publique. Alors qu'à mes débuts, j'ai mis des années avant d'être entendu, on n'osait pas faire écouter ce qu'on faisait si facilement. Et finalement, ma situation actuelle est salvatrice, dans le sens où ma vraie valeur n'est pas celle qu'on m'attribuerait dans une maison de disques.

## *D'ANVERS LUISANT*

La lumière, ça n'a pas été immédiat. Je suis devenu chanteur par défaut, dans mes premiers groupes de rock. J'étais guitariste, le chanteur n'est pas venu aux premières répétitions, et je suis devenu chanteur comme ça. Maintenant, je commence à l'assumer.

## *JOSEPH CALVAIRE*

Je n'ai jamais trop galéré. Mais je doute énormément, tout le temps.

## *JOSEPH DENTS VERTES / JOSEPH DENTAIRE*

Parfaite hygiène, pas un plombage.

## *D'ANVERS MOULU*

En ce moment, je suis assez fatigué, mais l'adrénaline des concerts et le sport m'aident. Je boxe, je nage, je suis pété de partout mais c'est bon.



## *JOSEPH SANCERRE*

J'ai été biberonné au Sancerre, dans ma région d'origine, à Nevers. Maintenant, j'aime boire un petit coup de whisky avant de monter sur scène, et un petit canon après. Comme tout le monde.

## *D'ANVERS MISSEL*

Je viens d'une famille athée. Mais le mystère de la création m'intéresse. J'aime à penser que les idées ne vont pas se chercher, elles viennent à soi, comme l'explique David Lynch. Elles sont dans l'air, et on déploie nos antennes pour les capter. Donc je me mets en condition de récepteur, comme quand je vais au Café et que j'attends. Et il y a forcément un élément déclencheur pour que ça se mette en branle. En ce moment, j'écris un livre, c'est difficile après plus d'un an et demi sans avoir rien écrit, alors je me pose, et à un moment je sens que ça vient. Ce sont comme des périodes de contemplation.

## *JOSEPH D'HIVER*

En fait, je suis plus un artiste d'automne.

## *JOSEPH OUVERT*

Je suis très ouvert. On dit de moi que je suis "touche-à-tout" parce que j'écris des chansons, des bouquins, que j'ai fait du cinéma et une expo photo. Mais je vais surtout dans ces domaines en essayant d'y être légitime. Quand j'ai écrit mon bouquin, je ne voulais pas que ce soit le livre d'un chanteur. Je n'ai pas fait la promo en jouant de la guitare, j'y suis allé en tant qu'écrivain. Quand on me confie un projet, c'est qu'on estime que je peux le faire, comme quand j'ai écrit des chansons pour Dick Rivers, Alain Bashung, Amandine Bourgeois, Julien Doré... c'était dans mes cordes, et je m'y retrouvais artistiquement.

## JOSEPH DEWAERE

Je n'étais pas un grand fan à l'époque, mais j'ai appris à l'aimer après. J'aime ce qu'il représente, ce côté hors normes et singulier. Comme Vincent Lindon, que j'ai beaucoup apprécié après avoir vu un documentaire sur lui dans lequel il disait : "Je sais qu'il n'y aura pas un avant et un après Lindon, par contre il y a un avant et un après Depardieu / Dewaere." Quand ils sont arrivés, ils ont apporté un souffle nouveau.

### *D'ANVERS TIGE (de l'amour)*

Le vertige, la perte de contrôle, oui mais de manière mesurée. Je connais mes limites maintenant. J'essaie de concilier ma vie d'artiste et ma vie de famille, qui sont deux mondes complètement différents. Bashung, pas exemple, à la fin de ses tournées, avait besoin de vivre quelques jours à l'hôtel, comme dans un sas de décompression. Bon, moi, je n'en suis pas là, heureusement.

### *D'ANVERS BALISE*

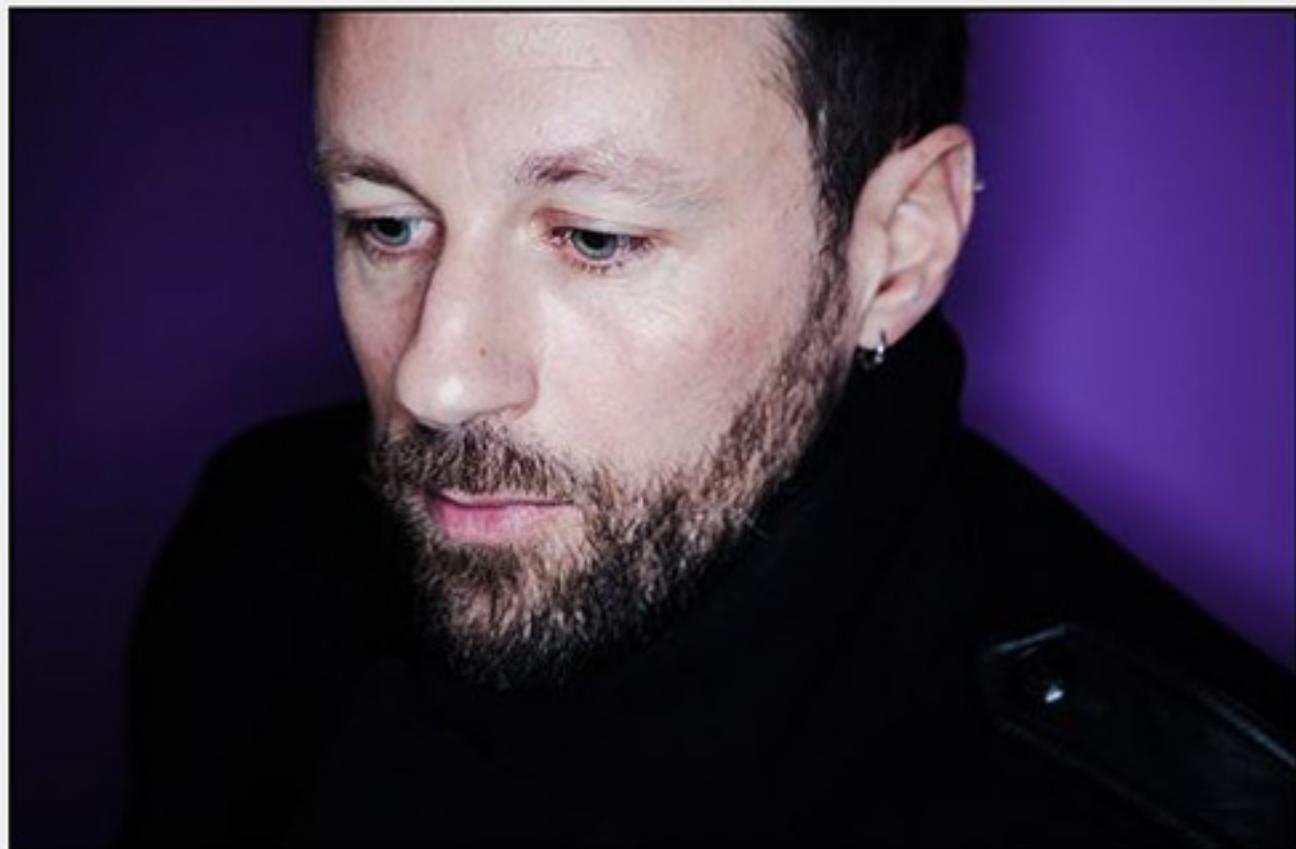
Je balise tout le temps. Les doutes t'aident à trouver un sens, parfois. J'ai eu une expérience, un jour, quand je faisais du documentaire : je suis allé tourner dans un SAMU social, avec des SDF malades. Je suis resté 6 semaines en immersion, et au moment de tourner, je n'ai pas pu, j'étais trop sensible pour faire ça. Et là, il y a un SDF qui vient me voir et qui veut me parler. Il m'explique qu'au SAMU social, on y va pour se laver et faire en sorte de ne pas être les sous-merdes que la société croit qu'on est vraiment. Pas de drogue, pas d'alcool. Il me dit que les SDF n'ont pas besoin que de manger et savoir où dormir, ce sont des être humains. Et parfois le SAMU les emmène au cinéma. Et pendant 2 heures, on ne pense plus à tout ça, on oublie ce qu'on est quotidiennement. Et il me dit : "Tu vois, c'est là que ton rôle est important". Et depuis, dans mes moments de doutes, quand j'écris, je pense à ce mec là. Et je me dis que la musique ne changera pas la vie ni les destins, sinon "Imagine" aurait amené la paix dans le monde, mais ça va peut-être changer celle d'un mec, à un moment donné, qui va entendre ta chanson et que ça va sensibiliser, et là tu ouvres une porte.

## JOSEPH SEVERE

Je suis surtout sévère envers moi-même. Exigeant, mais pas autoritaire, ce n'est pas mon truc d'être cassant. Quand tu veux obtenir le meilleur de quelqu'un, mets-le en confiance.

## JOSEPH PERVERS

"Surexposé" est la chanson la plus explicitement sexuelle de l'album. "Aventure-moi dans tes jeux interdits", oui, il y a un double sens, c'est "viens on se barre" autant que "viens on le fait". "Petite" peut aussi être vue d'un aspect Gainsbourien, entre un mec plus âgé et une lolita, comme dans la magnifique chanson de Reggiani : "Il suffirait de presque rien, peut-être dix années de moins pour que je te dise je t'aime...", mais ce ne sera pas possible parce qu'il est trop âgé... Ecoute là, elle est belle. J'aime le romantisme des amours impossibles. Dans la romance, il y a le sexe, aussi. Mais pervers, jamais, non.



## D'ANVERS LAINE

Oui, j'ai lu de la poésie, mais je n'ai jamais été un grand amateur. Je suis sensible à l'image et au verbe, et ça m'ennuie quand l'art est trop intellectualisé. Pour moi, l'art, c'est simple : tu aimes ou tu n'aimes pas, mais le premier sentiment n'est pas analysé. "Alors comme ça, il faut aimer Sonic Youth et pas Céline Dion ?" Pas forcément. Il faut du Michael Youn, il faut du Joseph d'Anvers, voilà, pas besoin d'être savant.

## D'ANVERS ET CONTRE TOUS

Celle-là, on me l'a déjà faite plein de fois ! Dans Les Inrocks, ils m'avaient décrit comme "l'électron libre de la chanson française", et ça m'a collé à la peau. Moi, j'aimerais avoir une famille, appartenir à un courant, mais je suis toujours en marge. Au début, mon égo était satisfait d'être inclassable, mais maintenant j'aimerais bien être classable.

## D'ANVERS CINGETORIX

Bizarrement, je suis un chanteur français, mais je n'écoute quasiment que de la musique anglo-saxonne. Je venais du post-rock à la base, Labradford, Mogwai, Slint, et soudain il y a eu Diabologum. Je m'étais déjà dit que je déclamerais des textes sur du rock, et eux le faisaient bien. Donc, j'ai monté Polagirl pour faire le lien entre toutes ces influences. Je chantais en anglais avant, et soudain, en français, je me suis rendu compte que j'étais compris, le regard des gens changeait pendant les concerts, ils écoutaient car ils comprenaient ce que je disais. C'est tout con, mais ça marque. Ensuite, sur mes deuxième et troisième albums, j'essayais d'avoir une oreille vers TV on the radio ou The National en adaptant ça à mon identité de chanteur français. Mais si je cherche à avoir les mêmes sons que les américains, je me marginalise, donc je me concentre maintenant sur les codes qui permettent de me situer ici, en France.

## JOSEPH D'EMMERDES

Parfois, on se dit que la vie serait plus simple si on faisait un autre métier. Mais tout le monde a ses emmerdes, à son échelle. Bon, c'est sûr qu'en tant que personnalité publique, quand tu es reconnu, les gens s'intéressent plus à toi que si tu étais bijoutier dans la banlieue de Nevers, on va t'aimer ou te détester, ce qui peut t'attirer des emmerdes. Alors parfois, en période de promo intensive, je rêve d'être jardinier, de planter des trucs et de les regarder pousser depuis ma maison, peinard, mais pas pour l'instant. Et je ne suis même pas sûr que je le fasse un jour. On a toujours le fantasme d'être ce qu'on n'est pas, finalement.

*D'ANVERS tu des pouvoirs qui me sont conférés, je déclare cette interview terminée.*



.....  
RETROUVEZ JOSEPH D'ANVERS  
EN FROGGY'S SESSION  
POUR 3 TITRES EN CLIQUANT ICI !  
.....

## Nos questions... Les réponses de Joseph d'Anvers

Sur notre terrasse, nous partageons beaucoup de choses en *off*, entre nous... De jolies choses. Des choses que nous aimons, que nous avons envie de faire découvrir à d'autres. Souvent tard le soir, en pleine nuit, quand nos vies quotidiennes nous laissent un peu de répit. J'ai vraiment découvert Joseph d'Anvers voilà quelques mois, lorsque Yannick m'a envoyé, au début d'une nuit glaciale, un lien vers *Youtube... Radio 1*. Depuis, la voix douce et envoûtante de ce jeune artiste m'accompagne tout au long de mes journées. Quant aux textes, ils sont exceptionnels. De beauté, de pudeur, de justesse.

Son dernier album « Les Matins blancs » est un véritable régal! Je ne m'en lasse pas...

Si vous n'avez jamais écouté, filez vite écouter *Petite, Radio 1, Les amours clandestines, La nuit je t'aime quand même, Chaque nuit en son temps, Les anges déchus...* Enfin... Non... Allez vite écouter tout Joseph d'Anvers, en fait!  
Et vous comprendrez pourquoi je lui ai envoyé nos questions...

Et combien j'ai souri en découvrant ses réponses...

### 1. Que chantez-vous sous la douche ?

*Les Pixies, à tue tête.*

### 2. Quelle est (sont) la (les) plus belles voix selon vous ?

Celles qui vous disent de belles choses.

### 3. Votre truc avant d'entrer en scène ?

Un verre de whisky en chantant *For No One* des Beatles puis *The Dock of The Bay* d'Otis Redding

### 4. Que trouve-t-on en tête de votre play-list ?

Des morceaux des années 90

## 5. Fan de vos fans ?

Totalement, j'ai les meilleurs.

## 6. Écriture intuitive ou réfléchi ?

Intuitive pour commencer, la nuit, puis très réfléchi, le lendemain, de jour.

## 7. Des lectures ?

Je relis *Moins que zéro* de B.E.Ellis en ce moment et la bio de Dennis Hopper *Born to be wild* par Tom Folsom.

## 8. Cette chanson que j'aurais aimé écrire ou chanter...

*Comme d'habitude*. Je serais très riche, du coup (mais mort).

## 9. Celle que je ne pourrais pas chanter...

Aucune a priori, ou toutes, si je suis dans un karaoké.

## 10. L'artiste qui vous inspire le plus ?

Seurat, Hopper, Wong Kar Wai, Gregg Araki et Stephen Shore.

## 11. Votre phrase bonne humeur

« Un café et un verre d'eau s'il vous plait. »





**LIVE REPORTS**

### JOSEPH D'ANVERS À L'ACCORDEUR LE 13/02/15

Son dernier opus *Les matins Blancs* tout juste sorti, Joseph d'Anvers est venu ainsi le défendre pour la première fois en terres bordelaises, et plus précisément à l'Accordeur (St Denis de Pile).

C'est dans un cadre intimiste et porté par une première partie fraîche et drôle (Tiou), que Joseph a investi la scène accompagné de ses trois excellents musiciens.

L'ouverture se fait sur *Petite*, qui ouvre également le dernier album et qui trouve aussi bien sa place de première en CD que sur scène.

Une set-list très bien calibrée, où se mélangent nouveaux morceaux et titres des précédents albums (notamment *Sweet Sixteen*, *Ma peau va te plaire*, *Kids* -tellement pêchue que le guitariste en finira sur les fesses- ou encore *Les Amants*, totalement reprise en formule plus rock).

Par moments, les musiciens cèdent la scène à un Joseph seul, limite homme-orchestre, armé de sa guitare, de son harmonica et de son chant envoûtant et tendre.

De la puissance dans la douceur et inversement, soutenant la poésie et l'écriture juste de Joseph d'Anvers, voilà la recette concoctée par ce groupe qui mérite de nombreux égards.

Ce nouvel album est plus tendre que le précédent (*Rouger Fer*) et fait la part belle à l'interprétation de Joseph. On retrouve une musicalité plus douce, plus proche du premier album (*Les choses en face*). Mais pour autant, aucun risque de se lasser grâce au choix des anciens morceaux plus rock qui s'intercalent tout au long du set.

Sans oublier une réelle complicité entre les membres et avec le public. On rit avec eux et on écoute religieusement les explications données par Joseph concernant certaines chansons, notamment *Ma peau va te plaire*, qui aurait dû se trouver sur un album de feu Alain Bashung, ou encore ma "pépîte-surprise-coup de coeur" *Avant les Adieux*, écrite pour une chanteuse qui en avait fait la demande, puis finalement oubliée avant d'être reprise par Joseph lui-même, bien qu'ayant des doutes sur le fait que ce titre soit trop féminin (non, absolument pas, et heureusement qu'il l'a gardée pour nous celle-ci !), sans oublier *La vie à présent*, qui est un peu sa "chanson de plage", "juste une guitare" quoi.

1h20 de concert, le temps passe vite. Mais le public n'est pas en reste pour autant car le groupe prend son temps pour venir discuter et échanger un peu, sans oublier les autographes de rigueur.

La tournée démarrant à peine, je ne peux que vous conseiller de la suivre de près !

J'en profite pour remercier Fred de l'Accordeur, Pauline de Far Prod et bien sûr Joseph d'Anvers.

## ON Y ÉTAIT : JOSEPH D'ANVERS (+ SWANN) AU CAFÉ DE LA DANSE

11/03/2015 · par Sabine Swann · dans Live report, Musique ·

*Les Matins Blancs* a la belle vie. Le quatrième album de Joseph d'Anvers collectionne les critiques positives. Il s'agit maintenant ce que donne la galette en live. Le Parisien était au Café de la danse, sold-out. 24 heures avant, il était, pouvait-on lire sur Facebook, cloué au lit. Visiblement, la maladie lui va bien car Joseph d'Anvers a livré un concert de grande facture. Il parcourt la quasi-totalité de son dernier album mais fait des crochets par les plus anciens. C'est un plaisir de retrouver les vieux morceaux, **Ma peau va te plaire**, **Les Amants**, **Kids** chanté en duo avec The Rodeo. Les nouveaux morceaux prennent un virage un peu plus rock, qui n'est pas pour nous déplaire.

En première partie, Swann a éclaboussé de toute sa classe la scène du Café de la Danse, faisant chavirer les cœurs du public qui la découvrait.



# We Love Music

# 11 Mars 2015 #

<http://www.welovemusic.fr/chroniques/reviews-concerts-festivals/joseph-danvers-concert-au-cafe-danse/>

## Joseph d'Anvers : Le concert au Café de la Danse

Reviews Concerts & Festivals

Publié le 11 mars 2015

Par [Thomas Mafrouche](#)



5.00/5 4 votes

Joseph d'Anvers était de passage au Café de la Danse pour présenter *Les Matins Blancs*, son excellent dernier album, et lancer le coup d'envoi de sa nouvelle tournée française.

Une demi-heure passe et la salle se remplit. Les sièges sont tous occupés et, au final, c'est un large parterre de spectateurs qui finit par prendre place au pied de la scène. Ce soir, le Café de la Danse affiche complet. Un bon présage pour **Joseph d'Anvers**, venu présenter son petit dernier, l'indéniablement réussi *Les Matins Blancs*. L'auteur/interprète ne cesse d'ailleurs de répéter que le matin même, il était encore dans son lit en train de stresser. Il a vraisemblablement vaincu l'angoisse, puisqu'il tient la scène comme peu de ses contemporains francophones. Oui, il est ici question de chanson française, et ses comptines sont autant de pièces d'orfèvrerie qui nous transportent durant une heure et demi. À l'image de cette version attachante de *Les amours clandestines*, qui fait tomber le mur de pierre pour laisser apparaître un fragment de ruelle parisienne, sur fond de moleskine et de vapeurs nocives.

#### Une folk éblouissante et un rock puissant et ardent



Sur *Sweet 16*, **Joseph d'Anvers** importe un petit bout d'Amérique et s'inscrit dès lors comme l'un des rares chanteurs de langue française à pouvoir s'accaparer le rock'n'roll séminal tel que nous l'aimons. Musicalement, on ne s'ennuie pas. Il faut dire que l'artiste jongle avec une réelle aisance entre une new-wave synthétique (*Marie*, ultra efficace), une folk éblouissante et un rock puissant et ardent. Signalons d'ailleurs toute la virtuosité des musiciens qui l'accompagnent, à commencer par l'intenable guitariste **Cédric Le Roux** qui, hormis sa présence scénique et ses faux-airs de **Cédric Bixler-Zavala**, a méchamment fait rugir sa Thunderbird.

Le multi-instrumentiste **Nicolas Deutsch** n'est pas en reste, maniant admirablement la basse, la contrebasse et les claviers. Un concert rondement mené dont on retient évidemment la beauté brestoise de *La nuit je t'aime quand même*, diadème musical co-écrit avec **Miossec** qui illumina le double rappel. Autant dire qu'après un tel spectacle, **Joseph d'Anvers** peut prendre la route avec apaisement et sérénité. On comprend dès lors pourquoi **Bashung**, **Dick Rivers** et tant d'autres lui ont fait confiance, puisque sa plume renferme peut-être la plus belle encre made in France.

# Émeute Visuelle

# 14 Mars 2015 #

<http://www.emeutevisuelle.com/joseph-danvers-le-cafe-de-la-danse-10032015/>

## JOSEPH D'ANVERS @ Le Café de la Danse 10/03/2015



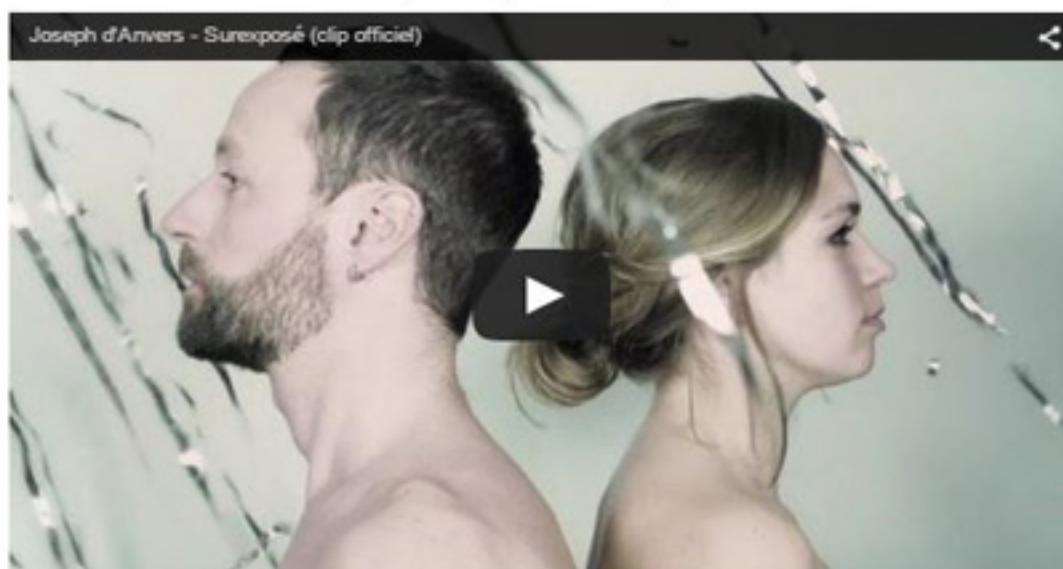
JOSEPH D'ANVERS a le vent en poupe ! Normal me direz vous : Le Café de la Danse affiche complet. Son quatrième album « Les Matins blancs » est un véritable bijou dans lequel on retrouve les participations de compagnons de route tels que MIOSSEC, LESCOP ou DOMINIQUE A

**Le site officiel de JOSEPH D'ANVERS** **Le site du Café de la Danse**

Les images du concert :

*Photographe : MICHEL MONTEILS © Photos non libres de droits*

Posté Par Truman sur 25,Mar, 2015 | 0 Commentaires



A l'occasion de la sortie de l'album **Les Matins Blancs**, **Joseph d'Anvers** a pris d'assaut le Café de la Danse, entouré de trois musiciens. Très concentré au début du set, l'accueil chaleureux que lui réserve le public parisien lui permet de se détendre tout en livrant un concert affûté et assez dense.

Alternant nouveaux titres et morceaux plus anciens, la setlist est un modèle d'équilibre, mettant en valeur aussi bien les hits en puissance (**Surexposé**, **Marie**, **Sally**) que les morceaux de bravoure (**Ma peau va te plaire**, **la nuit je t'aime quand même**, **Tremble**). En confiance, **Joseph d'Anvers** n'hésite plus à placer sa voix en avant, mettant en valeur la qualité de son écriture sur des titres comme **Las Vegas**, **La vie à présent** ou **Les amants**, entre autres.



Le son du concert est rock, énergique, précis.

Titre assez pop sur le dernier album, *Avant les adieux* est présenté dans une magnifique version dépouillée, qui lui donne une profondeur inédite et le dernier rappel, *Regarde les hommes tomber*, se fait en solo (guitare + harmonica), **Joseph d'Anvers** et son public, les yeux dans les yeux.

